

1000 MORTS DANS UN TREMBLEMENT DE TERRE EN ALGÉRIE

SENATES READING ROOM
13005 31 D 54
OTTAWA, ONT.



SON EMINENCE LE CARDINAL PAUL-EMILE LEGER échange quelques paroles amicales avec Son Altesse Royale la duchesse de Kent, lors de la réception civique offerte, hier après-midi, dans le hall d'honneur du palais municipal. Près de la duchesse, la princesse Alexandra, et, à l'extrême droite, Mlle Simone Tremblay, la fille du maire suppléant, le conseiller municipal Arthur Tremblay, que l'on voit entre la duchesse et le cardinal.

Royal accueil à la duchesse et à sa fille à l'hôtel de ville

La cité de Montréal a dignement accueilli, hier après-midi, dans le hall d'honneur du palais municipal, la duchesse de Kent et sa fille de dix-sept ans, la princesse Alexandra.

Quelques heures à peine après leur arrivée dans la métropole canadienne, la duchesse et sa fille étaient

les hôtes des chefs de l'administration municipale auxquels se joignaient quelque 400 invités d'honneur.

Les visiteuses royales ont été accueillies au bas du grand escalier principal du palais municipal, par le maire suppléant, le conseiller J.-Arthur Tremblay, et sa fille, Simone.

En l'absence de Son Honneur le maire Camillien Houde, actuellement

à la clinique Mayo, c'est le maire suppléant qui a souhaité la bienvenue à Leurs Altesses.

M. Tremblay s'est exprimé partie en français, partie en anglais, afin d'éviter les répétitions, et la duchesse, dans sa réponse, a fait de même. (Suite à la page 4)

Orléansville est détruite

ALGER, 9. (Reutersf) — On croit qu'au moins 1,000 personnes ont perdu la vie par suite du tremblement de terre qui a aujourd'hui secoué l'Algérie centrale.

Le ministère de la Défense nationale à Paris, dit qu'on est au courant d'au moins 200 morts.

Des témoins oculaires disent qu'Orléansville, centre de 32,500 âmes, ressemble à une ville qui a subi un massif bombardement aérien.

A l'Observatoire de Strasbourg, le choc a été enregistré à 1 heure et 7 minutes du matin (8 h. 07, mercredi soir HAE). Les séismologues disent que c'est le pire tremblement de terre subi par l'Algérie depuis 40 ans.

Le plus gros barrage de l'Afrique, celui de l'Oued Fodda, d'une hauteur de 160 pieds, s'est écroulé, libérant une énorme masse d'eau qui s'est précipitée dans la vallée de la Fodda et sur la contrée environnante.

Un plus petit barrage, celui de Lamartine, à cinq milles de celui de Faddao, s'est aussi écroulé sous le choc.

Orléansville, ville française moderne, construite sur l'emplacement d'une cité romaine, se trouve à cent milles environ à l'ouest d'Alger, sur la principale ligne ferroviaire allant à Oran. Elle se trouve au centre d'une riche vallée agricole. Certains rapports veulent qu'elle soit détruite dans une proportion de 20 pour cent.

Des casernes, le stade, le bureau de poste, la prison, l'hôpital, deux hôtels, le quartier général de la police, un petit barrage et la cathédrale, de construction récente, se sont effondrés ou ont subi de lourds dommages. Environ 40 voyageurs ont été ensevelis vivants dans les débris de l'hôtel Baudoin.

Le courant électrique a tout de suite fait défaut et les communications ont été interrompues. Toutes les troupes et les ambulances disponibles ont été dépêchées vers la région.

Le gouverneur Roger Léonard a tout de suite pris la direction des opérations de sauvetage.

La région la plus durement touchée s'étend entre Ténès sur la Méditerranée et Miliana, à mi-chemin environ entre Orléansville

Suite à la page 4)

Nouvelle technique médicale à l'essai

CHICAGO, 9 — (Paf) — L'état de la patiente semblait désespéré. La vieille femme, dont la vie ne tenait plus qu'à un fil à la suite d'une crise d'apoplexie, avait été assaillie le lendemain par de violentes douleurs à la vésicule biliaire, nécessitant une opération immédiate.

Habituellement le choc opératoire ou la simple administration d'un anesthésique peuvent entraîner la mort d'un malade dans cette condition.

Grâce à une nouvelle technique médicale qui subit présentement ses premières épreuves aux États-Unis, la patiente a pu être mise dans un état d'hibernation artificielle. L'opération a été un succès.

Aucun anesthésique n'a été prodigué. Néanmoins la femme ne se rappelle pas avoir souffert. Elle n'a eu de plus aucun choc opératoire à surmonter après l'intervention chirurgicale.

Le Dr Edgar-F. Berman chirurgien de Baltimore, a décrit la nouvelle technique au cours du congrès annuel des sections américaines et canadiennes du Collège international des chirurgiens.

L'hibernation artificielle constitue une amélioration de la technique de "gel" découverte il y a plus de deux décennies. La nouvelle technique consiste à abaisser la température du corps à l'aide de sacs de glace tout en insensibilisant avec une nouvelle drogue qui agit sur le cerveau.

Le Dr Berman a révélé au cours d'une entrevue hier que 50 patients — parmi les cas les plus difficiles — ont été mis en état d'hibernation à Baltimore avant d'être opérés. Le chirurgien a déclaré que seules deux morts pouvaient être directement attribuées à l'hibernation.

En réponse à une question, le Dr Berman a dit qu'il est absolument certain que l'hibernation avant l'opération a aidé à sauver la vie de plusieurs patients.

L'hibernation artificielle est un nouveau moyen de combattre la tension et la maladie. Au lieu de s'épuiser à combattre la maladie par des secrétions chimiques, le corps s'adapte passivement à la nouvelle situation.

Afin d'aider le patient à atteindre cet état, on lui administre de la thorazine, une drogue découverte en France et qui a été utilisée à profusion au cours de la guerre d'Indochine pour permettre aux soldats de se rétablir du choc de leurs blessures.

La drogue abaisse la pression du

sang, la température du corps, la respiration de même que l'activité des glandes. La patiente devient à demi inconsciente. On place ensuite des sacs de glace autour de lui afin de diminuer davantage la température du corps, parfois jusqu'à 85 degrés.

Aucun anesthésique n'est alors nécessaire pour supprimer la douleur de l'opération. Les exigences organiques et le besoin d'oxygène sont si peu considérables qu'il n'est pas nécessaire dans la plupart des cas d'administrer de l'oxygène supplémentaire.

Le patient est dans un état semblable aux animaux qui sommeillent durant l'hiver. Les systèmes nerveux et certaines glandes qui normalement protègent le corps contre les attaques demeurent inactifs. Habituellement, la grande activité déployée par ces glandes suffit à épuiser les forces d'un patient affaibli et à entraîner sa mort.

Le Dr Berman a dit que l'hibernation artificielle peut s'avérer très utile dans les cas d'infection généralisée, au cours des opérations ainsi que chez les personnes souffrant de haute pression suscitée par la grossesse.

La Cour leur refuse les 2 ans demandés

Deux jeunes gens au dossier entaché de condamnations passeront un an à la prison de Bordeaux parce qu'ils ont été trouvés coupables d'avoir eu des outils de cambrioleurs en leur possession.

Les deux compères, Jean Robert, 25 ans, 1002, rue St-Dominique, et Joseph Dubois, 25 ans, 1244, rue St-André, auraient préféré s'installer pour deux ans au pénitencier de St-Vincent-de-Paul. Ils en firent humblement la demande au juge Gerald Almond. Mais le Tribunal a sans doute découvert que cette demande n'était pas le fruit de la contrition ni du désir d'apprendre un métier, mais de la perspective de mieux manger, de mieux s'amuser. La Cour maintint sa sentence d'un an pour chacun.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

AU ST-LAURENT-KIWANIS. — M. Maurice Hennessy a parlé, hier midi, au club St-Laurent-Kiwanis de la petite histoire du cognac, une eau de vie universellement connue et appréciée. Le conférencier a aussi profité de la circonstance pour féliciter les membres du club de leur zèle pour l'enfance malheureuse à l'occasion de la campagne de pommes annuelles qui bat actuellement son plein et qui aura son couronnement en fin du mois par une grande vente dans les rues de Montréal pour un objectif de \$13.000. De gauche à droite, à la table d'honneur: MM. J.-G. Lagacé, président du club St-Laurent-Kiwanis, Maurice Hennessy, Ernest Triat, ministre et consul général de France à Montréal, et Jean Contat, gérant-général de l'hôtel Ritz-Carlton.

Un embouteillage a retardé le Pape

CITE DU VATICAN, 9. (Reuters) — Un embouteillage de la circulation a retardé l'arrivée du Pape à une cérémonie, hier pour la première fois depuis son accession au trône il y a 15 ans.

Près de 30.000 personnes étaient rassemblées dans la vaste basilique de Saint-Pierre. Elles ont chanté, pendant une dizaine de minutes, des hymnes en attendant le pontife de 78 ans.

Un embouteillage avait retardé le chef de l'Eglise catholique alors qu'il arrivait à Rome, de son palais d'été à 15 milles plus au sud.

Il est entré au Vatican pour inaugurer officiellement une réunion de 15.000 membres de congrégations mariales, des groupes consacrés à la Vierge Marie.

Un tonnerre d'applaudissements a accueilli le Pape lorsqu'il est en-

tré dans la basilique et des représentants des congrégations mariales de 62 pays se sont agenouillés devant lui. Ils lui ont remis des enveloppes contenant de l'argent pour les œuvres pontificales de charité.

Parlant d'une voix ferme, le Pape a déclaré que les 80.000 congrégations mariales de par le monde devraient choisir de nouveaux membres avec soin en se fondant sur leur piété; qu'elles devraient obéir fidèlement à leurs évêques et pratiquer une plus grande coopération avec les autres groupements catholiques.

Dans une lettre publiée aujourd'hui, le Pape a dit à Mgr Giuseppe Clemente Maurer, archevêque de Sucre, en Bolivie, que l'un des besoins les plus urgents de l'heure était de "restaurer au foyer le caractère sacré et chrétien qu'il avait dans le passé". La lettre, qui marque la fin du congrès marial de Bolivie aujourd'hui, met les catholiques en garde contre "la propagande effrontée... visant à leur enlever la loyauté due au Christ et à son Eglise".

Au St-Laurent-Kiwanis

Petite histoire du blond cognac

C'est avec beaucoup d'esprit que M. Maurice Hennessy, un des grands producteurs de cognac, a parlé, hier midi, au club St-Laurent-Kiwanis, de cette eau de vie qui fait les délices des connaisseurs dans le monde entier.

M. Hennessy a fait l'histoire du cognac, qui est né de la mévente de certains vins français à une époque reculée, soit vers 1660. Les vins se trouvant alors de placement difficile, on procéda à leur distillation, ce qui produisit le cognac si célèbre aujourd'hui dans le monde.

M. Hennessy dit que le cognac est consommé en France dans une proportion de 25 pour cent de sa production, le reste se vendant dans divers pays.

Malgré des difficultés accrues dans l'entrée des produits d'importation dans nombre de pays actuels, le cognac, selon le conférencier, se vend très bien.

La circulation des hommes est devenue dans le monde actuel, de dire M. Hennessy, extrêmement difficile. Il faut, pour passer d'un pays à l'autre, un tas de papiers et il survient souvent mille complications. Il en est de même pour les produits, dont la liberté de circulation est restreinte par toute sorte de considérations économiques et politiques. Il y a quarante ans, de dire M. Hennessy, on pouvait voyager sans difficulté dans à peu près tous les pays du monde.

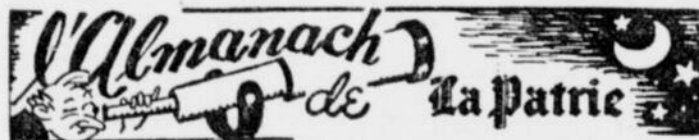
M. Hennessy a aussi donné une foule de détails techniques sur la fabrication du cognac, une eau de vie qu'il faut manipuler avec beaucoup de précaution au stade de la production et faire lentement vieillir pendant des années dans des fûts en bois. C'est pendant ce lent procédé de vieillissement que le cognac acquiert sa couleur ambrée et les belles qualités gustatives qu'on lui connaît. Les vignerons qui font du cognac, de dire M. Hennessy, sont mieux partagés que d'autres, car ils sont certains de vendre toute leur production en distillant leur vin et en le changeant en cognac.

Au cours du déjeuner, M. J.-G. Lagacé, président du club St-Laurent-Kiwanis, a annoncé que des membres du club ont fait, ces jours derniers, un don de \$1.000 à la clinique des enfants infirmes du Dr Edouard Samson de l'hôpital du Sacré-Cœur. On sait que la grande campagne de pommes du club St-Laurent-Kiwanis bat son plein et que l'objectif pour la vente dans les rues est de \$13.000, somme qui s'ajoutera aux ventes particulières des membres à la caisse. On peut se procurer des caisses de pommes en s'adressant au secrétariat du club St-Laurent-Kiwanis, en l'hôtel Ritz-Carlton.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

LA DUCHESSE DE KENT répondant aux paroles de bienvenue du maire suppléant Arthur Tremblay, hier après-midi, lors de la réception civique à l'hôtel de ville.



JEUDI, 9 SEPTEMBRE 1954

252e jour de l'année

Le soleil s'est levé à 5 h. 30 et se couchera à 6 h. 25

Pronostics



Prévisions officielles de la Météorologie nationale, acceptables jusqu'à minuit demain soir. Synopsis: La plupart des régions ont vu le ciel s'éclaircir durant la

nuit. S'il reste des nuages au-dessus des régions de Montréal et de l'Outaouais, ils devraient se dissiper dans la matinée pour permettre au soleil de briller le restant du jour. Il fera légèrement plus chaud.

Dans toutes les régions de la province, il fera surtout beau et il fera un peu plus chaud, avec vents légers. Maximum aujourd'hui à Montréal 68; à Ottawa 70; à Ste-Agathe, 65; à Sherbrooke 68; à La-Tuque, Chicoutimi, Québec et Rivière-du-Loup 65.

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
S	3	4	5	6	7	8	9
E	10	11	12	13	14	15	16
P	17	18	19	20	21	22	23
T	24	25	26	27	28	29	30
E	31						

McKuhen a été conduit de la prison de Bordeaux à New-York

Escorté de trois détectives cet accusé de meurtre est conduit aux Etats-Unis pour compléter la preuve.

Patrick Gerald McKuhen, accusé du meurtre du restaurateur B.-J. McAbbie est aujourd'hui à New-York.

Les nouveaux billets de banque seront mis en circulation aujourd'hui

OTTAWA, 9 — (PCF) — C'est aujourd'hui que sont mis en circulation à travers le Canada les nouveaux billets de banque dont le poids total s'élève à neuf tonnes et demie.

Les nouvelles coupures qui, pour la première fois, portent l'effigie de Sa Majesté la reine Elisabeth, ont une valeur totale de près de \$50 millions. Le poids a été établi au moment où l'on acheminait le papier-monnaie dans les succursales des banques canadiennes, d'un océan à l'autre, pour en assurer la distribution. Ce n'est là, cependant, qu'une partie des 160,000,000 de billets — dont la valeur totale atteint \$1,500,000,000 — qui circulent en temps normal. Les autres coupures seront distribuées plus tard, au fur et à mesure que les anciens billets seront retirés.

Les autorités de la Banque du Canada ont révélé mercredi les diverses phases de la plus vaste opération monétaire dans l'histoire du Canada.

Les billets, en deux teintes, raccourcis d'environ 1/4 de pouce, ont été expédiés en 3,277 colis, par fer, air et route dans chacune des succursales bancaires. Afin de prévenir toute tentative de vol, le plus grand secret entourait l'heure et la date des expéditions. Et les autorités précisent qu'aucun billet n'a été volé.

Le portrait de la reine a été placé au côté droit du billet. Les figures allégoriques, qui apparaissent au verso des anciens billets, ont été remplacées par des reproductions gravées de paysages canadiens typiques.

"L'enveloppement des colis et l'application du cachet a nécessité six semaines de travail à quatre commis, précise un porte-parole de la Banque du Canada qui ajoute: Jamais n'avons-nous manipulé tant d'argent en si peu de temps".

La Banque du Canada dispose encore d'une certaine quantité d'anciennes coupures de hautes dénominations, mais se trouve à court de billets de \$1, \$2 et \$5.

187 votes au 1er comptage, 272 au 2e

Un recomptage judiciaire à la cour du magistrat a confirmé l'élection de M. Roland Larivière au poste d'échevin de Ville-St-Michel, dans la banlieue de Montréal. Le recomptage lui donne une majorité de 89 voix sur son adversaire, M. Edouard Lessard. Larivière n'avait obtenu qu'une majorité de quatre voix à la suite du premier compte.

Au premier comptage, Larivière avait obtenu 187 voix, et Lessard, 183. Au recomptage judiciaire, Larivière obtient 272 voix et Lessard, 183.

Blessures fatales

M. Edouard Nadeau, 42 ans, de Cowansville, est décédé hier soir à l'hôpital St-Joseph de Granby, des suites de blessures subies mardi soir quand, après avoir perdu le contrôle de l'automobile qu'il conduisait, le véhicule alla s'écraser contre un arbre, près de Brôme, dans les Cantons de l'Est.

Le détective Paul Prévost, de la Sûreté provinciale, a fait enquête sur cet accident.

Il a été conduit dans la métropole américaine par trois détectives de l'escouade des homicides de la Sûreté de Montréal qui, accompagnés d'un avocat de la Couronne, ont quitté Montréal à minuit à destination des Etats-Unis.

Ce voyage destiné à solidifier la preuve contre les cinq accusés de meurtre de McAbbie a pour but d'obtenir certaines nouvelles indications.

Un membre de l'état major de la police interrogé ce matin a refusé de dévoiler pour le moment du moins le but exact et précis de ce voyage de McKuhen aux Etats-Unis, soulignant qu'une telle révélation pourrait nuire à l'accomplissement de la mission de la Couronne dans cette affaire.

On sait que cinq personnes, soit (Suite à la page 4)



NOUVEAU PENSIONNAIRE POUR GRANBY. — Cet impressionnant bison des Philippines fait partie d'un groupe de 39 animaux de toutes sortes provenant du jardin zoologique Coldbrook, de St-Jean, N.-B., qui ont été embarqués hier à bord d'un train du Pacifique Canadien pour être livrés au zoo de Granby où ils sont attendus tard ce soir. Cette véritable arche de Noé sur rail comporte un lion d'Afrique, un singe de Java, des émus d'Australie, des lamas, plusieurs variétés de chèvres, chevreuils et autres animaux.

(Photo Pacifique Canadien)

Inauguration de l'Expo française, ce soir, par le T. H. Louis St-Laurent

(par PAUL COUCKE)

M. Jules Julien, vice-président de l'Assemblée nationale française, ancien ministre, ami intime et collaborateur du président Edouard Herriot, est arrivé à Montréal où il accueillera, ce soir, au nom du gouvernement français, le T. H. Louis St-Laurent qui, officiellement, inaugurera l'exposition française du Palais du Commerce.

"Je suis venu goûter cette amitié qui unit le Canada à la France", a déclaré, tout au début de son allocution, M. Julien, présenté, hier, aux membres de la presse. "Je suis de beaucoup votre ancien", a-t-il poursuivi, "mais un ancien heureux de constater combien est vivante l'affection du Canada pour la France. Cette affection est vive, profonde, et l'accueil qu'il y a deux ans vous réserviez au président Vincent Auriol fut très sensible aux coeurs

des Français et a décuplé ce sentiment né d'épreuves communes, au cours desquelles vous avez donné les meilleurs de vos fils."

ECHANGES COMMERCIAUX

"Il est indispensable de développer entre les peuples les échanges commerciaux. Le chiffre de nos exportations vers le Canada est de beaucoup inférieur à celui de nos importations de marchandises venant de chez vous. Nous voulons essayer de développer des liens éco-

nomiques qui nous uniront plus étroitement encore. Vous avez devant vous le spectacle de l'effort français, et j'espère que ce spectacle ne vous décevra pas. Cet effort a été accompli d'un cœur plus sensible, puisque destiné à votre pays."

"La France," a conclu le vice-président de l'Assemblée nationale, "a accueilli avec joie cette nouvelle que le Canada s'apprete à faire entendre à nouveau sa grande voix, à côté de celle de pays épris de liberté, pour que notre être soit celle de la paix et de la prospérité."

NOS NOTES

Quelques instants auparavant, M. Jean-Marie Gauvreau, président du comité canadien d'organisation de cette exposition française qui se tiendra au Palais du Commerce du 10 au 26 septembre, avait présenté aux journalistes présents à la conférence de presse d'hier après-midi, M. Francis Leenhardt, député français, président du Comité permanent des Foires à l'étranger, et son adjoint, M. Jean Joubert, également député à l'Assemblée nationale française.

Après avoir remercié la presse pour l'accueil réservé à cette exposition, M. Joubert a notamment déclaré: "Le Canada est une partie de la France passée, de la France présente. C'est un pays habité par des hommes et des femmes dont l'idéal est commun avec le nôtre. Du plus humble de nos ouriers à nos architectes et décorateurs, tous se sont donnés entièrement pour que vous soyez satisfaits. Derrière nous, se tient la France qui travaille et pense et peine. Elle est digne, croyez-moi, de se présenter devant des juges aussi autorisés que les Canadiens-français."

M. LEENHARDT

M. Francis Leenhardt, député, (Suite à la page 4)

Message de bienvenue de la ville de Montréal à la duchesse de Kent

Voici le texte du message de bienvenue que le maire suppléant, le conseiller municipal Arthur Tremblay, a lu, hier après-midi, lors de la réception civique qui s'est déroulée dans le hall d'honneur du palais municipal, en l'honneur de la duchesse de Kent et de sa fille, la princesse Alexandra:

"Nous nous sommes réjouis grandement, lorsque nous avons appris que vous alliez entreprendre une visite au Canada. Notre joie s'est encore accrue de savoir qu'au cours de votre séjour, vous passeriez quelques jours parmi nous, à Montréal."

"Nous sommes comblés d'honneur, d'autant plus que vous êtes accompagnée de votre charmante fille, Son Altesse Royale, la princesse Alexandra."

"C'est pour nous un motif d'orgueil qui s'associe à un autre grand honneur car, il y a quelques années, nous avions le privilège d'accueillir, ici même dans cette salle, Sa Majesté George VI, de regrettable mémoire, et la gracieuse reine consort, la reine-mère. En pareille occasion, nous nous rappelons avec un souvenir attendri, la visite remontant aux premiers jours de la guerre, de votre vénéré époux, Son Altesse Royale le duc de Kent. Plus récemment, nous avions aussi le précieux avantage de recevoir, ici, un jeune couple royal ignorant alors que peu de temps après la destinée devait les appeler à de plus amples responsabilités. Nous n'oublierons pas de longtemps, la visite de Sa Gracieuse Majesté la reine Elisabeth II et de Son Altesse Royale, le duc d'Edimbourg. Leur séjour au milieu de nous a laissé des souvenirs inaltérables."

"C'est pour nous, un motif de réjouissance aussi légitime, de vous

recevoir, cet après-midi, vous et votre ravissante fille. Chaque instant de votre passage, en notre milieu, nous l'espérons, sera marqué de moments agréables. Le vif plaisir que nous procure votre visite sera noté dans les annales municipales comme une fête mémorable."

"Vous trouverez la ville de Montréal hospitalière autant qu'intéressante, nous en avons la ferme espoir. De moins vous y découvrirez un climat social particulier car nulle part, probablement, dans le Commonwealth, existe-t-il d'exemple plus vivace de l'harmonie entre races et groupes culturels si étroitement associés au progrès d'une forte nation en pleine croissance."

"Votre Altesse Royale, permet-

(Suite à la page 4)



DEUX LAMAS POUR GRANBY — Ces deux lamas font partie d'un groupe de 39 animaux provenant du jardin zoologique Coldbrook, de St-Jean, N.-B., qui ont été embarqués hier à bord d'un train du Pacifique Canadien pour être livrés au zoo de Granby où ils sont attendus tard ce soir. Cette véritable arche de Noé sur rail comporte un lion d'Afrique, un singe de Java, un bison des Philippines, des émus d'Australie, plusieurs variétés de chèvres et de chevreuils.

(Photo Pacifique Canadien)

Émouvant sauvetage d'un bébé de 6 ans

ST-JEAN-BAPTISTE-DE-ROUVILLE, 9 — (PCF) — Un passant a sauvé la vie du petit Michel Chabot, 6 ans, au cours de l'incendie qui rasa la demeure de la grand-mère du petit, à St-Jean-Baptiste-de-Rouville, à quelque 30 milles de Montréal, mardi soir. La police dit que ce passant, M. Jean-Marie Vincent, aperçut l'enfant à une fenêtre de la maison en flammes, qu'il s'empara d'une échelle, monta jusqu'à l'enfant, brisa la fenêtre et descendit le petit sain et sauf. Les pompiers n'ont pu qu'empêcher l'incendie de se communiquer aux maisons voisines.

Inauguration...

(suite de la page 3)

membre de commission des finances, journaliste et fondateur du journal français "Le Provençal", a mis également l'accent sur la nécessité d'augmenter les échanges commerciaux entre la France et le Canada. Au cours d'une brève allocution, il a dit, entre autres choses: "C'est la première fois que je viens au Canada et c'est avec joie que je vois coexister la richesse, un bien-être que nous envions, et une culture semblable à celle que nous respirons et sentons en Europe."

"J'éprouve un sentiment tout différent de celui que je ressens en visitant les Etats-Unis".

"Le Comité des Foires à l'étranger, que je préside, fait rarement des expositions. Son rôle consiste surtout à aider nos industriels dans leur désir d'exposer dans tel ou tel pays. Néanmoins, une fois par an, nous en organisons une. Et c'est ainsi que furent créées les expositions françaises de Mexico, de Copenhague et de Bogota. Nous nous inquiétons de la réussite à Montréal d'une exposition montée la même année que celle de Bogota. Nous voulions faire quelque chose qui dépasserait ce qui a été fait en Colombie. J'espère que nous serons tous d'accord et que cette préoccupation sera satisfaite. Nous avons mis toute "la gomme", comme on dit à Marseille, et dans tous les domaines la France va se manifester avec éclat. Car il est indispensable que le "business" atteigne un degré aussi élevé que votre amitié à notre égard."

L'EXPOSITION

C'est ce soir, à 7 heures, en présence de Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada M. Hubert Gaërin, que le Très Honorable Louis St-Laurent, accompagné de plusieurs membres de son cabinet, inaugurerait l'exposition "La France à Montréal". Ce que nous avons vu, hier, au cours d'une trop courte visite de cette exposition, nous permet d'affirmer que la France a fait grandement les choses et, comme le soulignait M. Jean-Marie Gauvreau, "jamais le Canada n'aura connu d'événement semblable".

1000 morts...

(Suite de la 1ère page)

et Alger. Entre Ténès et Orléansville, tous les villages ont subi de lourds dommages. Vauban, Duperre et Rouina étant les plus rudement touchés.

Un pont aérien pour les blessés fonctionne entre l'aéroport de la Maison-Blanche et Alger. Parmi les premières victimes transportées ici, il s'en trouve plusieurs souffrant de fractures du crâne. Les secourus se sont prolongés jusqu'à 7 hrs du matin (2 h. a.m. H.A.E.).

Une ambulance de campagne de 400 lits a été dressée à Orléansville, et cinq médecins sont venus d'Alger. C'est le quartier arabe qui a subi les pires dommages, mais le secteur européen a aussi été grandement endommagé. Dans l'écrasement de la prison, 10 occupants ont été tués et 30 blessés.

La secousse a été ressentie à Alger, où elle a causé de la panique, mais aucun dommage. La population s'est précipitée dans la rue en vêtements de nuit.

Depuis un an, l'Algérie a connu une vingtaine de secousses, mais les dommages furent alors insignifiants et personne ne fut blessé.

En 1946, un violent tremblement de terre avait causé de 250 à 300 morts dans le département de Constantine, à 300 milles environ à l'est d'Orléansville.

5 ans de pénitencier à cette narcomane noire

Une noire de 52 ans, Mary Janes Hine, une femme qui s'est fait une carrière de la vente des stupéfiants, a été condamnée à cinq ans de pénitencier, hier, par le juge Omer Legendre.

La femme a subi son procès, lequel durait depuis plusieurs jours, sans apporter la moindre défense, mais la Gendarmerie et son avocat, Me Roger Ouimet, C.R., ont tissé une preuve des plus concluantes sur le commerce de la drogue que pratiquait l'accusée. D'ailleurs, elle avait auparavant purgé une autre peine de 2 ans de pénitencier pour une offense similaire.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

AU CHALET DE LA MONTAGNE avait lieu hier la soirée artistique donnée par la Société des Concerts Symphoniques sous les auspices de la ville de Montréal en l'honneur de leurs Altesses Royales la duchesse de Kent et la princesse Alexandra. Sur cette photo on

reconnait de gauche à droite: la princesse Alexandra, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, Mlle Parent, M. Arthur Tremblay, maire suppléant, la duchesse de Kent et Me Honoré Parent, C.R., président des Concerts Symphoniques.

La Féd. des Sociétés St-J.-B. s'installe à Saint-Hyacinthe

La Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de la province de Québec vient de transporter ses bureaux dans la ville de Saint-Hyacinthe, où elle s'installera dans les locaux du secrétariat de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Jusqu'ici, elle partageait les bureaux de la S.S.J.B. de la région des Trois-Rivières.

A la même occasion, M. Jean Pellerin, chef du secrétariat pour la région des Trois-Rivières, sera remplacé à la fédération par celui du diocèse de Saint-Hyacinthe. M. Pellerin continuera cependant d'assumer ses fonctions aux Trois-Rivières et à diriger la publication de la revue *Alerte*.

M. Gérard Turcotte, de Sherbrooke, président général, a précisé en communiquant la nouvelle que le changement s'était opéré après que la S.S.J.B. des Trois-Rivières en eut manifesté le désir. De fondation plutôt récente, si l'on considère qu'elle fut organisée plus de cent ans après la fondation de la première section de la Saint-Jean-Baptiste, à Montréal, la fédération ne possède encore que des moyens financiers réduits. Ce qui la force à accepter l'hospitalité des sociétés régionales qui, tout en dépendant d'elle, veulent bien la recevoir.

Considérant que depuis quelques années, celle des Trois-Rivières avait beaucoup fait pour aider à son épanouissement et que, d'autre part, on ne pouvait décemment demander davantage, la fédération a cru bon d'accepter la démission de M. Pellerin, lequel avait fait plus que sa part du travail de la fédération.

Comptant plus de 75,000 membres, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec a juridiction sur treize régions affiliées, celles de Montréal, Québec, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Sherbrooke, Nicolet, St-Jean, Valleyfield, Rimouski, Saguenay, Laurentides, St-Jérôme et Hull.

Larivière voit sa majorité augmentée

M. Roland Larivière, candidat élu au siège No 1 de Ville St-Michel, à l'élection du 24 août dernier, voit sa majorité augmentée de 89 voix, à la suite d'un recomptage judiciaire devant un juge de la Cour de magistrat.

Il avait obtenu 187 votes contre 183 accordés à son adversaire M. Edouard Lessard. Le recomptage judiciaire change ainsi les chiffres: son adversaire ne gagne rien, mais le nombre de votes accordés à lui-même est maintenant de 272.

Une photo pour le maire Houde

La duchesse de Kent a tenu à laisser un souvenir de son passage à Montréal, à Son Honneur le maire Camillien Houde, retenu actuellement à la clinique Mayo.

Hier après-midi, pendant qu'elle se trouvait dans les bureaux particuliers de la mairie, avec sa fille et quelques invités d'honneur, la duchesse de Kent a autographié une de ses photographies qu'elle a laissée pour le maire Houde.

La duchesse a autographié la photo comme suit: "Mariana, 1954".

Message de...

(Suite de la page 3)

tez-moi de vous souhaiter, à toutes les deux, une sincère et franche parole de bienvenue à Montréal, au nom de la corporation civique et de tous les citoyens de la ville".

REMERCIEMENTS DE LA DUCHESSE

C'est dans un français impeccable que la duchesse a commencé, hier après-midi, à l'hôtel de ville, sa réponse à l'adresse de bienvenue que venait de lire le maire suppléant, M. Tremblay.

Voici d'ailleurs le texte de ses mots de remerciements:

"Je suis profondément touchée, de la façon charmante dont vous nous avez reçus aujourd'hui, et nous vous demandons, ma fille et moi, d'accepter nos vifs remerciements pour les mots délicats avec lesquels vous nous avez si aimablement accueillies."

Elle a ensuite continué en anglais:

"Nous avons entendu beaucoup parler de votre grande et importante ville, mais nous n'avons eu, jusqu'ici, que très peu l'occasion de la visiter. Nous nous proposons de le faire dans les prochains jours que nous pourrions passer parmi vous."

Elle a ensuite terminé en français:

"Aussi vous ne m'en voudrez pas, j'en suis certaine, si je n'en dis pas davantage pour l'instant. Je veux, cependant, que vous sachiez combien nous avons apprécié votre gentillesse et l'hospitalité si généreuse que vous nous accordez."

Royal accueil...

(Suite de la 1ère page)

LA BIENVENUE

M. Tremblay a dit, en termes délicats, combien les Montréalais sont heureux de recevoir la visite de la duchesse et de sa ravissante fille, et de son côté, la duchesse, parlant au nom de la princesse Alexandra et en son propre nom, a déclaré que toutes deux étaient heureuses de se trouver à Montréal, dont elle a dit avoir entendu beaucoup de bien avant d'avoir le privilège d'y séjourner.

Une foule de 2,000 personnes, qui sortaient des bureaux du bas de la ville, ont applaudi les visiteuses alors qu'elles montaient les marches du palais municipal.

Leurs Altesses ont ensuite signé le Livre d'or, puis, se tenant sur une tribune légèrement surélevée, elles ont serré la main à quelque 400 dignitaires du conseil municipal, du clergé, à des citoyens éminents et à leurs épouses. Le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, en soutane écarlate, venait en tête d'une longue file de personnalités en habit de cérémonie.

Durant un intervalle de 15 minutes, les visiteuses se sont rendues à la suite du maire en compagnie de quelques invités pour prendre

le thé et manger quelques biscuits et sandwiches.

La cérémonie a duré une heure et, entre les hymnes "God Save the Queen" et "O Canada" au commencement et à la fin, un petit ensemble à cordes a exécuté quelques pièces de musique classique légère.

La duchesse et la princesse sont ensuite retournées à leur hôtel, où elles ont pris le dîner seules.

McKuen...

(Suite de la page 3)

McKuen, Jonathan Dawn, Gertrude Servant, Léo Servant et Roy Colligan sont actuellement détenus et qu'ils doivent subir leur procès sous une accusation de meurtre au cours du terme qui s'ouvrira demain en Cour du Banc de la Reine.

Ils sont tous accusés en rapport avec l'assassinat, au cours d'un vol à main armée, du restaurateur B. J. McAbbie, propriétaire du "Lutin-qui-Bouffe", rue Saint-Grégoire, tué par des bandits en janvier 1953.

Hier après-midi trois détectives se sont rendus à la prison de Bordeaux où ils cueilli McKuen qu'ils ont conduit aux cellules du quartier général de la police où il a été gardé jusqu'à l'heure du départ pour New-York.

**L'EAU révèle
la vraie saveur
du whisky**

Faites subir l'épreuve de l'eau au Seagram
"83". L'eau, claire ou gazeuse, fait
ressortir la saveur naturelle et le
bouquet du whisky.

Seagram's "83"
Whisky Canadien

Servez Seagram en toute confiance



Ce qui se passe CHEZ LES OUVRIERS

Henri Lépine



**Les conventions d'une durée de deux ans
seront-elles abandonnées ?**

Une sentence arbitrale vient d'être rendue dans le cas des syndicats d'hôpitaux. Cette sentence n'accorde aucune augmentation de salaires parce que cette demande a été faite par le syndicat avant l'expiration de l'ancien contrat. Mais c'était en 1953; d'autres négociations doivent commencer sous peu.

Cinq locaux du syndicat qui s'était formé parmi les 1,100 employés des hôpitaux dirigés par les Soeurs de la Providence, avaient une convention de travail pour deux ans, du mois d'octobre 1952 à octobre 1954. Mais une clause permettait la réouverture des négociations sur la question des salaires, au milieu de la durée de cette convention; c'est-à-dire en octobre 1953.

C'est ce qui a été fait. Mais les autorités des hôpitaux concernés, St-Jean-de-Dieu, Cartierville, Verdun, Lachine et Notre-Dame de Lourdes n'ont pas voulu se rendre aux demandes des syndiqués. L'affaire fut confiée à un tribunal d'arbitrage qui a renvoyé les demandes syndicales déclarant que les conditions économiques n'ont pas fluctué de façon à permettre cette réouverture des négociations sur la question des salaires.

Un porte-parole de la CTCC, auquel est affilié le syndicat des hôpitaux des Soeurs de la Providence, a déclaré que cette sentence aurait un effet dangereux pour les syndicats qui possèdent des clauses semblables dans leurs conventions de travail.

Certains observateurs sont d'opinion qu'à l'avenir les syndicats qui acceptaient des conventions d'une durée de deux ans avec le privilège de rediscuter la question des salaires au bout d'un an, vont changer maintenant leur politique à ce sujet. Ils n'accepteront que des conventions pour un an à la fois. S'ils craignent ne pouvoir jouir des privilèges d'une clause de rajustement de salaires.

ENTENTE INTERVENUE CHEZ LES EMPLOYES DU TRANSPORT

Une nouvelle a été donnée hier soir par le président de la Fraternité des employés du transport en commun de Montréal à l'effet qu'une entente serait sur la voie de la signature entre la Commission de transport et ses employés.

Les négociations avaient été entreprises au commencement de juillet et se sont continuées sans bruit depuis ce temps. Ce n'est qu'hier qu'a transpiré la nouvelle que les négociations avaient abouti à une entente première.

Les offres patronales seront soumises au cours d'assemblées, aux différents locaux de la Fraternité.

Naturellement la nature des offres de la Commission ne sera officiellement connue qu'après les assemblées des syndiqués. Mais il est certain que la principale demande de la Fraternité était la réduction de la semaine de travail de 48 à 40 heures.

LES CHEMINOTS REFUSENT LA DEMISSION DE M. HALL

Les membres du grand comité des unions de cheminots canadiens se sont réunis à Montréal pour prendre connaissance des développements sur la question de l'arbitrage imposé par Ottawa. Le président de ce comité, M. Frank Hall, avait donné sa démission lorsque le comité de négociation avait accepté l'arbitrage proposé par le gouvernement il y a quelques semaines.

A l'assemblée d'hier, les 105 membres du grand comité représentant les 14 syndicats, ont refusé d'accepter la démission de M. Frank Hall. Ce dernier devra donc continuer les pourparlers devant l'arbitre que le gouvernement fera connaître bientôt. M. Frank Hall a déclaré qu'il s'opposait aux pouvoirs trop étendus que le gouvernement avait l'intention de donner à l'arbitre.

Aujourd'hui le grand comité continuera d'étudier le problème ouvrier des cheminots avant de rencontrer le ministre Gregg vendredi à Ottawa.

CONCILIATION DEMANDEE A LA GRIFFIN STEEL

ST-HYACINTHE, 9. (PCF) — Le Syndicat catholique et national des métallos de St-Hyacinthe, affilié à la CTCC, a demandé au ministère provincial du Travail l'institution d'un conseil de conciliation pour régler sa dispute avec la Griffin Steel Foundries Ltd.

Un porte-parole du syndicat dit que les négociations directes ont échoué.

Le syndicat demande l'atelier fermé, la réduction de la semaine de 50 à 42 heures et demie sans diminution de paye, plus une augmentation générale de 10 cents l'heure, une semaine de vacances payées et un système de bien-être social. La compagnie a rejeté toutes ses demandes sans discussion.

REPRISE DES ACTIVITES A LA STUDEBAKER CORP.

HAMILTON, Ont., 9. (PCF) — On a annoncé hier que les usines de la Studebaker Corporation of Canada reprendront la production le 20 septembre, après plusieurs semaines d'arrêt. Tous les ouvriers doivent se rapporter, mais on ignore encore s'ils pourront tous reprendre le travail.

PRODUCTION CHEZ FORD

OAKVILLE, Ont., 9. (PCF) — La compagnie Ford du Canada a produit la première auto canadienne il y a 50 ans. Le 1,000,000^e véhicule était sorti de l'usine 27 ans après la fondation de la compagnie canadienne.

OTTAWA RECEVRA LES DELEGUES DES CHEMINOTS

OTTAWA, 9. (PCF) — Les pouvoirs que le gouvernement désire conférer à l'arbitre dans le différend entre les chemins de fer et leurs employés sédentaires ne plaisent pas aux parties en cause, mais le premier ministre St-Laurent dit qu'ils peuvent être changés.

"Nos inquiétudes au sujet de la question ferroviaire sont finies", a dit le premier ministre aux journalistes après que les chefs des syndicats des employés du rail eurent annoncé à Montréal qu'ils n'étaient pas en faveur des pouvoirs recommandés par le gouvernement pour l'arbitre dont la tâche sera de régler le problème qui a failli dégénérer en grève le mois dernier.

M. St-Laurent a dit que le gouvernement n'attend que d'apprendre officiellement l'opinion des parties sur ses propositions pour les inclure dans un arrêté ministériel. Ces propositions ont été communiquées aux parties la semaine dernière.

Plus tard, le ministre du Travail, M. Gregg, a déclaré qu'il était prêt à rencontrer les représentants des syndicats qui lui ont demandé par télégramme hier de s'entretenir avec lui vendredi. Ils pourront alors lui faire connaître leurs objections.

M. Gregg a ajouté que les chemins de fer également s'étaient opposés à certains points des propositions ministérielles, mais la méfiance ne serait pas grave.

M. GREGG A L'ESPOIR QUE LA GREVE SERA EVITEE

"Nous étudierons toutes les questions nécessaires pour satisfaire les deux parties", a affirmé le ministre dans une entrevue.

M. Gregg a exprimé l'espoir que les différends sur les attributions de l'arbitre pourront être réglés avant mardi prochain, soit trois jours avant la prochaine réunion du cabinet au cours de laquelle l'arbitre pourrait être nommé.

La décision d'accepter les décisions de l'arbitre a été prise par les compagnies et les 14 unions représentant 145,000 employés sédentaires le 18 août, sous la pression d'une session éventuelle d'urgence du Parlement pour éviter une grève.

(Suite à la page 29)



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

LES DIGNITAIRES DEFILENT devant la duchesse de Kent et la princesse Alexandra, lors de la réception civique, au palais municipal. Le maire suppléant Arthur Tremblay présente le notaire Marcel Faribault, secrétaire général de l'université de Montréal, à la duchesse. A l'extrême droite, Mlle Simone Tremblay, fille du maire suppléant, donne la main à Mgr Deniger, vice-recteur de l'université de Montréal.

Il n'y a pas d'argent capable de remplacer la valeur de la terre

(L'hon. Maurice Duplessis)

(par JACQUES TREPANIER)

QUEBEC, 9 — Le premier ministre Maurice Duplessis a blâmé, hier soir, la "tendance qu'ont certaines personnes de la campagne d'échanger leurs terres contre de l'argent ou simplement pour en faire des lots à bâtir" car, a-t-il dit, "il n'y a pas d'argent capable de remplacer la valeur de la terre" sur laquelle le cultivateur trouve sa sécurité, son logement, son confort, sa tranquillité.

Hier soir avait lieu, à l'exposition provinciale de Québec, le 65^e couronnement du concours du mérite agricole institué en 1889 sous le régime de l'hon. Mercier, qui se déroula au cours d'un banquet offert par la commission de l'exposition provinciale sous la présidence du ministre de l'agriculture Laurent Barré.

Comme le banquet offert la veille aux défricheurs et plus tard à la "femme rurale", thème de l'exposition, cette année, celui d'hier soir réunissait les plus hautes personnalités du monde civil et religieux.

Les noms des gagnants du concours du mérite agricole ont tous été proclamés et plusieurs récompenses remises sur place et les quelques centaines de convives ont entendu aussi des allocutions prononcées par les deux premiers gagnants de la médaille d'or dans les classes de cultivateurs professionnels et cultivateurs amateurs, MM. Abel Verreault, de Ste-Anne de Chicoutimi, et Joseph Trudel, de St-Irénée de Charlevoix.

Plusieurs orateurs furent entendus également, entre autres, les hon. Dr Arthur Leclerc, ministre d'Etat et député de Charlevoix, et Antonio Talbot, ministre de la voirie et député de Chicoutimi. Son Honneur le maire Wilfrid Hamel de Québec, président de la commission de l'exposition; M. Georges-Emile Lapalme, chef de l'opposition, ainsi que Mgr Ernest Lemieux, supérieur du grand séminaire de Québec, qui représentait Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

M. Lapalme a souligné que la proportion de la classe agricole dans la province de Québec n'est que de 30 pour cent, mais qu'elle demeure la source de la population du Québec. Il a dit sa confiance que cette population rurale, si sa proportion n'augmente plus, garde le nombre en face de l'aug-

mentation de la population urbaine.

Une nécessité découle également de cette proportion minoritaire, a dit M. Lapalme, et c'est la nécessité pour le cultivateur de s'organiser au point de vue professionnel. M. Lapalme a cité le cas des avocats qui, tout en étant une petite minorité dans la province, n'en jouent pas moins une influence très grande.

"La population rurale est aussi une nécessité ethnique", dit M. Lapalme, "parce que c'est par le cultivateur que le Canadien-Français demeure maître de sa terre".

M. DUPLESSIS

Le premier ministre a rappelé qu'il assiste à ces banquets de couronnement du mérite agricole depuis 20 ans et que chaque fois il y a trouvé une satisfaction de plus en plus grande.

Le premier ministre a parlé de la sécurité dont jouit le cultivateur: "On parle depuis quelques années de sécurité. La sécurité par excellence, c'est le cultivateur qui la possède. On n'a pas cette sécurité si on oublie l'indispensable, la loi fondamentale de l'observance de la loi du dimanche que les populations rurales trouvent difficile à observer".

Parlant du travail du cultivateur, il dit qu'il constitue la véritable noblesse; car pas un pays au monde ne peut vivre sans l'agriculture.

Le premier ministre a qualifié d'erreur la tendance de certaines personnes à échanger la terre contre l'argent. "Il n'y a pas d'argent capable de remplacer la valeur de la terre; elle vous donne le logement, vous procure la nourriture, le confort, vous assure une stabilité que vous ne trouvez pas dans les villes".

Citant en exemple le cas de M. Joseph Trudel, de St-Irénée, le gagnant de la médaille d'or de la classe des cultivateurs amateurs

ayant obtenu le plus de points (M. Trudel est contracteur de voirie), le premier ministre dit que beaucoup d'hommes ayant réussi dans les affaires, n'hésitent pas à se consacrer à l'agriculture. "Beaucoup de citoyens sont retournés sur la terre".

TERRE FECONDE

M. Duplessis dit que la terre québécoise est particulièrement féconde et particulièrement nécessaire. Il parle ensuite du régime russe ou communiste où est pratiqué le système de la collectivité, où la terre appartient à l'Etat et où le cultivateur n'est qu'un employé de l'Etat; il parle du régime qui prévaut en Italie où les terres appartiennent à de riches propriétaires qui louent les services des cultivateurs et où le cultivateur n'est pas maître de sa terre.

"Dans la province de Québec, le cultivateur possède ce sol et jouit d'éléments de sécurité qu'on ne trouve pas ailleurs".

Comme M. Lapalme, le premier ministre parle de l'organisation de la classe agricole et félicite "le fondateur de la grande Union des cultivateurs, celui qui est aujourd'hui ministre de l'Agriculture (l'hon. Barré)".

Le premier ministre appuie sur la nécessité du travail "car si vous travaillez sans compter, vous récoltez sans compter". Il compare l'agriculture à une banque disant qu'elle est "la banque par excellence de nos traditions. Ces traditions, ces principes religieux fondamentaux, c'est dans les campagnes que nous les trouvons. Ces principes religieux sont essentiels à tous les points de vue".

En terminant, le premier ministre a un mot pour les membres du clergé disant qu'ils sont les "cultivateurs des âmes et du ciel". Il finit par ces mots: "Restez attachés au sol".

Lettre de Paris

Les chancelleries européennes étudient les propositions de la G.-B. d'une réunion à huit

PARIS, 6 — La fin de semaine a fourni aux chancelleries européennes l'occasion de peser à loisir les propositions anglaises de Conférence à huit.

En France, les avis sont partagés sur les intentions du Foreign Office, pour les uns, l'Angleterre s'est empressée de prendre les devants de crainte d'être précédée par la France ou même l'Allemagne dans la convocation d'une Conférence où on l'eût mis en face de propositions susceptibles de la contraindre à souscrire des engagements qu'elle avait précédemment refusé de prendre envers la C.E.D.; pour d'autres, cette initiative anglaise signifierait le désir du gouvernement de Sa Majesté d'entrer dans la voie d'une union plus étroite avec les puissances continentales, maintenant qu'il se rend compte que son refus de s'associer effectivement à la C.E.D. a pesé pour beaucoup dans le rejet, par l'Assemblée Nationale, de cette formule de défense européenne.

La déclaration de M. Mendès-France exprimant le désir de la France de demeurer fidèle à l'alliance atlantique a sans doute enlevé à Washington ses inquiétudes premières; d'un autre côté, plusieurs journaux français, comme "L'Aurore", qui, avec "Le Figaro", est le journal le plus dévoué au maintien de cette alliance occidentale, s'in-

terroge, non sans anxiété, sur les intentions du gouvernement américain envers l'Allemagne. Dans une lettre ouverte, en première page, à l'adresse de "Nos amis britanniques et américains", Robert Bony, éditeur-éditeur en chef de "L'Aurore" écrit: "D'impérieuses raisons ont commandé et commandent encore à la France, à l'Angleterre et à l'Amérique d'avoir vis-à-vis de l'Allemagne une attitude commune. N'ont-elles pas été, à deux reprises, obligées par l'Allemagne à prendre ensemble les armes pour se défendre? Il serait insensé, il serait criminel que deux d'entre elles, rompant avec la troisième, en viennent à offrir à l'Allemagne une place qui, dans l'Europe de demain, ne manquerait pas d'être d'hégémonie. Et au service de quels desseins mettrait-elle sa puissance militaire reconstituée? Qui peut le dire? En lâchant la France pour l'Allemagne — volte-face contre lequel se raidirait l'opinion française unanime — nos amis britanniques et américains favoriseraient dangereusement le jeu de ceux qui misent sur le renversement des alliances et ne désespèrent pas d'entraîner un jour l'Allemagne et peut-être la France dans le sillage de l'U.R.S.S. Nos amis britanniques et américains ne peuvent souhaiter cela!"

Ce point de vue d'un journal qui fut partisan de la C.E.D. rejoint sensiblement celui du "Monde" qui lui était opposé: "La politique ne se fait pas avec des rancœurs et des regrets", écrit ce journal qui souligne, ensuite, les intentions de Moscou: "Soucieuse plus que jamais d'éviter le rattachement de l'Allemagne à l'alliance atlantique, l'U.R.S.S. s'efforcera sans doute de faire des propositions attrayantes, soit dans le domaine de la sécurité européenne soit dans celui du désarmement". Pour "Le Monde", le rejet de la C.E.D. déblaie le terrain en convainquant, en même temps, la Grande-Bretagne qu'une solide défense européenne ne peut se constituer ou même se concevoir sans elle: "C'est là, continue-t-il, qu'apparaît l'importance primordiale de la coopération franco-britannique et du rôle que la Grande-Bretagne doit assumer sur le continent. Il ne saurait, en effet, y avoir d'équilibre et de véritable confiance en Europe sans une importante participation britannique aux responsabilités européennes". C'est exactement le point de vue que nous avons toujours soutenu dans "La Patrie".

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Vous êtes en Est de la donne d'aujourd'hui et vous vous défendez contre les 3-sans atout demandés par Sud. Ouest entame de la dame de cœur, que vous prenez du roi pour retourner votre dernier cœur. Le déclarant ne prend que le troisième coup de la couleur, puis il fait l'impasse du valet de trefle du mort, que vous prenez de votre roi. Que faites-vous ensuite?

Donneur: Nord

Est et Ouest vulnérables

Nord			
♠ A 7			
♥ 9 7 3			
♦ A 9			
♣ A D V 8 6 2			
Ouest			
♠ D 5 3			
♥ D V 10 4 2			
♦ 10 7 5 3			
♣ 5			
Est			
♠ R 6 4 2			
♥ R 5			
♦ 8 6 4			
♣ R 10 9 4			
Sud			
♠ V 10 9 8			
♥ A 8 6			
♦ R D V 2			
♣ 7 3			

Les déclarations:

Nord	Est	Sud	Ouest
1-♠ passe	1-♦ passe		
2-♠ passe	2-SA passe		
3-SA passe	3-passe		

Est fait chuter le déclarant par un coup Deschappelles: il sacrifie un honneur non appuyé par l'honneur suivant afin de créer une reprise de main chez son partenaire. Après avoir pris la quatrième levée du roi de trefle, Est voit que le déclarant affranchira ses trèfles en donnant un deuxième coup de la couleur, après quoi il passera et fera son contrat. Est espère donc que la dame de pique se trouvera chez son associé et que le déclarant n'osera plus chercher à affranchir ses trèfles, de crainte qu'Ouest ne prenne la main pour faire ses coeurs.

En conséquence, Est joue donc son roi de pique et continue d'un petit pique si le déclarant ne fait pas prendre le roi par l'as du mort. Maintenant, si le déclarant laisse Est prendre la main par le dix de trefle, ce dernier retournera pique et Ouest fera sa dame de pique et ses coeurs, Sud ne peut se permettre cela, et le mieux qu'il puisse faire c'est de remporter ses levées sûres: soit un pique, un coeur, quatre carreaux et deux trèfles en tout huit levées, soit une levée de chute.

TÉLÉVISION

JEUDI, 9 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Film
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.45—Croyez-le ou non
8.00—Portraits de femmes
8.15—Toi et Moi
8.30—Concert Promenade
9.30—Long métrage
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—A l'affiche demain.

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
6.35—To-Night on CBMT
6.40—Weather Report
6.45—CBC TV News
7.00—Teletory Time
7.15—Junior Sports Club
7.30—Living
8.00—Star Showcase
8.30—The Adventures of Colonel March
9.00—Foreign Intrigue
9.30—Kraft Theatre
10.30—Rhythm moods
11.00—CBC News

VENDREDI, 10 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Les écoliers en vacances
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Chanson à dessin
7.45—Coup d'oeil sur le passé
8.00—Film
8.30—Interurbain
9.00—C'est la loi
9.30—Long métrage
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—A l'affiche demain.

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
6.35—To-Night on CBMT
6.40—Weather Report
6.45—CBC TV News
7.00—Children's Film
7.30—Living
8.00—Talks Program — Looking at Art
8.30—Times Square Playhouse
9.00—Candide comero
9.15—Film
9.30—A déterminer
10.00—Gillette Boxing (from Madison Square Gardens)
11.00—CBC News
11.10—CBMT Revival Night

SAMEDI, 11 SEPTEMBRE

CBFT — Canal 2

9.00—Mire
3.00—Mire et musique
5.30—Ecran des Jeunes
6.00—Mire et musique
7.10—A l'affiche ce soir
7.15—Télé-Journal
7.30—Propos sur le Théâtre
7.45—Les Bricoleurs
8.00—Conférence de Presse — André Malavoy
8.30—De tout un peu
9.00—Chaque son métier
9.30—Long métrage
11.00—Bulletin de nouvelles
11.02—Reprise long métrage

CBMT — Canal 6

9.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern and Music
6.35—To-Night on CBMT
6.40—Weather Report
6.45—CBC TV News
7.00—Tidiane
7.30—Holiday Ranch
8.00—The Stage Show
9.00—Doug Fairbanks Presents
9.30—CBMT Feature Film
11.00—app. — Fill-in Film
11.20—app. — Wrestling from Chicago
12.20—CBMT Late News and Sport Finals

PROGRAMMES DE RADIO

JEUDI

p.m. CHLP

5.00—Nouvelles
5.05—Carrefour de la ch.
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Carrefour de la ch.
6.55—Nouvelles
7.00—Le rosier
7.15—Heure grecque
7.45—Orchestre
8.00—Bonne humeur
8.30—Ronde d'amour
9.00—Baseball ou musique pour dilettantes
10.15—Nouvelles
10.30—Votre vedette
10.50—Sport
11.00—Danse à Montréal
11.55—Nouvelles

p.m. CKAC

5.00—Nouvelles
5.05—Mélodies
5.50—Température
6.00—Musique
6.15—Sports
6.30—Nouvelles de chez nous
6.45—Concert
7.00—Cronique du rosier
7.22—Méditation
7.30—Chansons françaises
7.45—Kiosque à musique
8.00—La Louve
8.15—A l'ombre du clocher
8.30—Faites moi rire
8.55—Nouvelles
9.00—Chansons
9.30—Place aux sportifs
10.00—Nv. & danses
10.30—Concert
10.45—Nouvelles
11.00—Sport
11.15—Sérénade
11.30—Orchestre
12.00—Divers

p.m. CBF

5.00—Les malades
5.30—L'île mystérieuse
5.45—Sur nos ondes

6.00—Nouvelles - Sports

6.15—Carrefour
6.30—Le Survivant
6.45—Un homme et
7.00—Actualité
7.15—Détente musicale
7.30—Calend. du pêcheur
7.45—Confidenciel
8.00—Expo française
8.30—Théâtre
9.30—Petits concerts
10.00—Nouvelles
10.15—Les écrivains
10.30—Fête-mêle
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour

p.m. CFCF

5.00—Nouvelles
5.05—Western swing
6.00—Here's Charlie
6.30—Nouvelles
6.45—Here's Charlie
7.30—Teen's diary
7.45—Make mine music
8.00—The Bahians
8.30—Feuille story
8.45—United Nations
9.00—Baseball
10.45—Sports
11.00—Nouvelles
11.05—Bud's place

p.m. CKVL

5.00—Chansons françaises
5.55—Nouvelles
6.00—Chansonnets
6.30—Chansonnets
7.00—Chansonnets
7.55—Nouvelles
8.00—Fère Alexandre
8.30—Féeries du ciel
8.55—Nouvelles
9.00—Willie Lamothe
9.15—Rolland Legault
9.30—Paris Swing
9.55—Nouvelles
10.00—Paris Swing
10.30—Dernière édition

10.55—Nouvelles

11.00—Manchettes
11.05—Hill parade
11.55—Nouvelles
12.00—Musique

p.m. CBM

5.00—Artists of today
5.15—Lullaby in rhythm
5.30—A story
5.45—Camp Wilderness
6.00—News - Sports
6.15—Interlude
6.30—At home
6.35—Reportage
7.00—Roundup
7.15—As times go by
7.30—Quartet
7.45—Jimmy Shields
8.00—Footloose
9.00—Concert promenade
9.30—Tapscott singers
10.00—News
10.15—Review
10.30—Eventide
11.00—Théâtre
11.30—In your ear

p.m. CJAD

5.00—News
5.05—Ballroom
6.00—News
6.05—Ballroom
7.00—News
7.15—Curt Massey
7.30—E. Fisher
7.45—Frank Starr
8.00—Maison
8.30—M. Mine Merriment
9.00—Jack Carson Show
9.30—On stage
10.00—News & D. Gailvan
10.15—Tunes & talent
10.30—News & sports
10.45—Showtime parade
11.00—News - Sports
11.15—Doctor Danfield
11.45—Nocturne

VENDREDI

p.m. CHLP

5.00—Ouverture
7.00—Revue métropolitaine
7.45—Nouvelles - Sports
8.00—Radio Sacre-Coeur
8.15—Revue métropolitaine
8.55—Nouvelles
9.00—Madame, bonjour
9.30—Nouvelles
10.00—Au bal Muzette
10.15—Canzone
10.30—Vedettes comédiennes
10.55—Nouvelles
11.00—Heure féminine
11.55—Nouvelles

p.m. CKAC

12.00—Heure féminine
1.00—Nouvelles
1.10—Heure féminine
1.15—Carrefour
1.30—Le Survivant
2.00—Mélodies
2.55—Nouvelles
3.00—Mélodies
3.55—Nouvelles
4.00—Radio Notre-Dame
4.30—Thé dansant
5.00—Nouvelles
5.05—Nouvelles
5.15—Nouvelles
5.30—Nouvelles
5.45—Nouvelles
6.00—Nouvelles
6.15—Carrefour de la ch.
6.30—Nouvelles
6.45—Le rosier
7.15—Soirée napolitaine
7.55—Nouvelles
8.00—Opérette
8.30—Ronde d'amour
9.00—Baseball ou Musique pour dilettantes
10.15—Nouvelles
10.30—Frank Sinatra
11.00—Heure pomane
11.30—Danse à Montréal
11.55—Nouvelles

p.m. CKAC

6.00—Messe du jour
6.30—Réveil
7.00—Nouvelles
7.05—Guy Darcy
7.35—Marches
7.45—A Poratoire
8.00—Nouvelles
8.15—Louis Bélanger
8.00—Nouvelles
9.05—Emile Genest
10.00—Nv. & danses
10.30—Bon goût & casino
11.00—Nouvelles
11.05—Casino de la ch.

p.m. CKAC

12.00—Nouvelles
12.10—Table tournante
12.30—Orgue & piano
1.00—Nv. & Act. fem.
1.15—Flora musicales
1.35—Rythm du jour
2.00—Nouvelles
2.05—Vedettes
2.45—Chansons d'amour
3.00—Nv. & Matinée
3.50—Jean & Jeannette
4.00—Nouvelles
4.05—Événements sociaux
4.30—Musica
5.00—Nouvelles
5.05—Mélodies
5.50—Paul Dorval
6.00—En dinant
6.15—Sports
6.30—Nouvelles de chez nous
6.45—Concert familial
7.00—Le rosier
7.22—Méditation
7.30—Chansonnets
7.45—Colette & Roland
8.00—La Louve
8.15—A l'ombre du clocher
8.30—M. & Mme Blond
8.55—Nouvelles
9.00—Horizons dorés
9.30—Soucoupes volantes
10.00—Nv. & Danse à Rio
10.30—Concert
10.45—Nouvelles
11.00—Sports
11.15—Sérénade
11.30—Orchestre
12.00—Nouvelles et musique

p.m. CKAC

6.00—Messe du jour
6.30—Réveil
7.00—Nouvelles
7.05—Guy Darcy
7.35—Marches
7.45—A Poratoire
8.00—Nouvelles
8.15—Louis Bélanger
8.00—Nouvelles
9.05—Emile Genest
10.00—Nv. & danses
10.30—Bon goût & casino
11.00—Nouvelles
11.05—Casino de la ch.

p.m. CKAC

12.00—Nouvelles
12.10—Table tournante
12.30—Orgue & piano
1.00—Nv. & Act. fem.
1.15—Flora musicales
1.35—Rythm du jour
2.00—Nouvelles
2.05—Vedettes
2.45—Chansons d'amour
3.00—Nv. & Matinée
3.50—Jean & Jeannette
4.00—Nouvelles
4.05—Événements sociaux
4.30—Musica
5.00—Nouvelles
5.05—Mélodies
5.50—Paul Dorval
6.00—En dinant
6.15—Sports
6.30—Nouvelles de chez nous
6.45—Concert familial
7.00—Le rosier
7.22—Méditation
7.30—Chansonnets
7.45—Colette & Roland
8.00—La Louve
8.15—A l'ombre du clocher
8.30—M. & Mme Blond
8.55—Nouvelles
9.00—Horizons dorés
9.30—Soucoupes volantes
10.00—Nv. & Danse à Rio
10.30—Concert
10.45—Nouvelles
11.00—Sports
11.15—Sérénade
11.30—Orchestre
12.00—Nouvelles et musique

p.m. CKAC

6.00—Messe du jour
6.30—Réveil
7.00—Nouvelles
7.05—Guy Darcy
7.35—Marches
7.45—A Poratoire
8.00—Nouvelles
8.15—Louis Bélanger
8.00—Nouvelles
9.05—Emile Genest
10.00—Nv. & danses
10.30—Bon goût & casino
11.00—Nouvelles
11.05—Casino de la ch.

11.30—Troubadours

12.00—Jeunesse scree
12.15—Rue principale
12.30—Réveil rural
1.00—Quelles nouvelles?
1.30—Tante Lucie
1.45—Le dernier mot
2.00—Face à la vie
2.15—Maman Jeanne
2.30—Ardent voyage
2.45—Lettre à une cor.
3.00—Marin Chaudelaine
3.15—Chansonnets
3.30—Chefs-d'oeuvre
4.30—Ryth. & chansons
5.00—Les malades
5.30—L'île mystérieuse
5.45—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles - Sports
6.15—Carrefour
6.30—Le Survivant
6.45—Un homme et...
7.00—Actualité
7.15—Détente musicale
7.30—Les collégiens
7.45—Confidenciel
8.00—Nouvelles dramati
8.30—Concert
9.30—Variétés
10.00—Nouvelles
10.15—Conférention
10.30—Rental
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour

p.m. CFCF

6.00—News
6.05—Sincere show
7.00—News
7.05—Sincere show
8.00—News
8.05—Sincere show
9.00—News
9.05—Cherchez la femme
9.15—Breakfast club
10.00—News
10.05—Matinée
10.45—Good neighbour
11.15—Red Skelton
11.45—Musique

p.m. CFCF

12.00—News
12.05—Musique
12.15—When a girl...
12.30—Brighter day
12.45—Perry Mason
1.00—News
1.10—Time out
1.30—Guiding light
1.45—Dr. Malone
2.00—News & musique
2.15—Ted Malone
2.30—Martin Block
4.00—News
4.05—Playhouse
4.15—Hopalong Cassidy
4.45—Planet man
5.00—Western swing
6.00—Here's Charlie
6.30—News
6.45—Sports
7.30—Teen's diary
7.45—Make mine melody
8.00—Canada at work
8.15—I spy
8.30—Platter brains
9.00—Musique
10.00—Boxe
10.45—Sports
11.00—News - Bud's place

p.m. CFCF

12.00—News
12.05—Musique
12.15—When a girl...
12.30—Brighter day
12.45—Perry Mason
1.00—News
1.10—Time out
1.30—Guiding light
1.45—Dr. Malone
2.00—News & musique
2.15—Ted Malone
2.30—Martin Block
4.00—News
4.05—Playhouse
4.15—Hopalong Cassidy
4.45—Planet man
5.00—Western swing
6.00—Here's Charlie
6.30—News
6.45—Sports
7.30—Teen's diary
7.45—Make mine melody
8.00—Canada at work
8.15—I spy
8.30—Platter brains
9.00—Musique
10.00—Boxe
10.45—Sports
11.00—News - Bud's place

p.m. CFCF

12.00—News
12.05—Musique
12.15—When a girl...
12.30—Brighter day
12.45—Perry Mason
1.00—News
1.10—Time out
1.30—Guiding light
1.45—Dr. Malone
2.00—News & musique
2.15—Ted Malone
2.30—Martin Block
4.00—News
4.05—Playhouse
4.15—Hopalong Cassidy
4.45—Planet man
5.00—Western swing
6.00—Here's Charlie
6.30—News
6.45—Sports
7.30—Teen's diary
7.45—Make mine melody
8.00—Canada at work
8.15—I spy
8.30—Platter brains
9.00—Musique
10.00—Boxe
10.45—Sports
11.00—News - Bud's place

p.m. CFCF

12.00—News
12.05—Musique
12.15—When a girl...
12.30—Brighter day
12.45—Perry Mason
1.00—News
1.10—Time out
1.30—Guiding light
1.45—Dr. Malone
2.00—News & musique
2.15—Ted Malone
2.30—Martin Block
4.00—News
4.05—Playhouse
4.15—Hopalong Cassidy
4.45—Planet man
5.00—Western swing
6.00—Here's Charlie
6.30—News
6.45—Sports
7.30—Teen's diary
7.45—Make mine melody
8.00—Canada at work
8.15—I spy
8.30—Platter brains
9.00—Musique
10.00—Boxe
10.45—Sports
11.00—News - Bud's place

p.m. CFCF

12.00—News
12.05—Musique
12.15—When a girl...
12.30—Brighter day
12.45—Perry Mason
1.00—News
1.10—Time out
1.30—Guiding light
1.45—Dr. Malone
2.00—News & musique
2.15—Ted Malone
2.30—Martin Block
4.00—News
4.05—Playhouse
4.15—Hopalong Cassidy
4.45—Planet man
5.00—Western swing
6.00—Here's Charlie
6.30—News
6.45—Sports
7.30—Teen's diary
7.45—Make mine melody
8.00—Canada at work
8.15—I spy
8.30—Platter brains
9.00—Musique
10.00—Boxe
10.45—Sports
11.00—News - Bud's place



L'ART DU PHARMACIEN

La femme d'un ministre donnait un grand dîner récemment. Attendant les réponses de ses invités, elle reçut une lettre d'un grand médecin, membre de l'académie de médecine, qu'elle avait convié. Mais elle fut incapable de déchiffrer les hiéroglyphes du praticien.

— Enfin, quand même, dit-elle à son mari, je voudrais bien savoir s'il accepte ou s'il refuse...

— A ta place, lui répondit son mari, j'irais chez le pharmacien pour lui faire lire cette missive. Ils sont seuls capables de lire les ordonnances, si mal écrites soient-elles.

AU RESTAURANT

Après le deuxième cocktail, la jolie Lilliane a courageusement fait connaître à son flirt Robert qu'elle serait toujours une soeur pour lui. Mais jamais sa femme! Qu'il n'y compte pas! Robert fait la grimace, puis il murmure:

— Bon, je vais rappeler le maître d'hôtel...

— Pourquoi faire?

— Pour changer le menu... Pas question de lièvre à la Royale pour une soeur... Une omelette suffit!

CAMPAGNE ELECTORALE

Le candidat est en train de prononcer son discours de propagande et de haranguer la foule. Par moment, sa voix enrouée ne permet plus aux audi-



— Tu ne m'aimes plus... Tu ne me demandes même pas pourquoi je pleure.

— Ma chérie, ces questions m'ont déjà coûté trop d'argent.

teurs placés loin de la tribune d'entendre ses propos. Soudain, dans l'assistance, quelqu'un crie: "Plus fort!"

Alors, le candidat s'approche du micro et répond: "Citoyen, n'oubliez pas que c'est en cherchant la voix que j'ai perdu la mienne".

Jean RIGOLE

LES NOUVEAUX BILLETS DE BANQUE DU CANADA

DE NOUVEAUX BILLETS DE BANQUE CANADIENS vont, ce mois-ci, remplacer les billets de l'émission actuelle. Les billets neufs seront mis en circulation graduellement à mesure que seront retirés les vieux billets usagés et maculés. Il s'écoulera donc quelque temps avant que les nouveaux billets aient entièrement remplacé les anciens. Au début, les banques en auront à leur disposition une quantité limitée pour distribution. Dès que de nouveaux billets entreront en votre possession vous y noterez plusieurs changements.

Le nouveau modèle est, en général, moins ornementé et cette simplicité de dessin permet de reconnaître plus facilement les diverses coupures. Il sera aussi plus aisé de distinguer un vrai billet d'un faux.

On observera également que le portrait de S. M. la Reine Elisabeth a été placé au côté droit du billet. De cette façon, l'effigie gravée ne sera pas exposée à l'usure qui s'ensuit lorsque les billets sont constamment pliés à leur centre.

Les figures allégoriques qui apparaissaient au verso des anciens billets ont été remplacées par des reproductions gravées de photographies représentant divers paysages canadiens.

Les billets sont imprimés au moyen de nouveaux procédés qui leur donnent une surface caractéristique. Les couleurs des coupures sont à peu près les mêmes qu'auparavant mais un examen attentif révélera que la couleur au recto de chaque billet résulte de la combinaison de deux teintes superposées.

Tous les changements ont pour but d'améliorer l'apparence de la monnaie canadienne, de diminuer

le risque de contrefaçon et d'amoindrir le coût de la production.

Bien des gens s'enquerraient s'il n'existe pas un moyen sûr de distinguer les vrais billets de banque des faux. En réalité, plusieurs moyens peuvent être employés, de diverses façons. Ils sont si nombreux qu'en les décrivant on ne ferait que compliquer la question tout en aidant aux tentatives de faux-monnayage.

Le meilleur moyen de distinguer les vrais billets de banque des billets dont on n'est pas sûr est en même temps le moyen le plus simple. Il suffit de comparer le billet douteux à un billet authentique en les juxtaposant. Les différences les plus minimes — dont chacune, prise à part, peut passer inaperçue — produisent habituellement, lorsqu'elles s'allient, une différence évidente dans l'apparence générale du billet. Les billets authentiques ont "bonne mine" parce qu'ils sortent des mains de techniciens spécialisés.

Lorsque vous aurez de nouveaux billets de banque, examinez-les afin que leur apparence vous devienne familière. Vous aiderez ainsi à protéger votre monnaie; l'un des agents les plus importants de la vie économique du pays.

BANQUE DU CANADA

Un film sonore de 16 mm. en couleurs, "ARGENT COMPTANT", est disponible pour projection devant des clubs, associations, ou autres groupements. On peut obtenir cette pellicule en s'adressant à l'un des endroits suivants:

Film Depot,
CHICOUTIMI, P.Q.

Film Library,
City Hall,
RIMOUSKI, P.Q.

Film Library,
MONTREAL, P.Q.

Film Depot,
ST-JEAN, P.Q.

Film Library,
TROIS-RIVIERES, P.Q.

Film Library,
QUEBEC CITY, P.Q.

Film Depot,
SHERBROOKE, P.Q.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est. rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier, Téléphone UN 1-2701. Échange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS

Édition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Édition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Édition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Édition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Édition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Édition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRÉSENTANTS

TORONTO Ont. Hugh Rose chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone EMpire 4-1016.
ÉTATS-UNIS Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3045 East Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 9 SEPTEMBRE 1954

La Duchesse et la Princesse

par Roger DUHAMEL

C'est au tour de Montréal d'accueillir la duchesse de Kent et sa fille, la princesse Alexandra. Ces deux grandes dames de la famille royale n'ont connu que des réceptions cordiales et enthousiastes depuis qu'elles ont pour la première fois foulé le sol d'Amérique. Cette amitié spontanée dont elles sont l'objet est due sans doute au fait de leur rang élevé; il est aussi permis de l'attribuer à leur charme personnel qui ne s'est pas démenti un seul instant. Leur radieux sourire établit aussitôt une communion avec les foules qui se pressent sur leur passage. Ni la mère ni la fille n'ont connu une éducation fermée, en serre chaude, l'une et l'autre ont subi très jeunes des épreuves qui permettent de mûrir rapidement. Avant son mariage au fils cadet de Georges V, la duchesse de Kent a vécu les années pénibles de la famille royale de Grèce; la princesse Alexandra n'était encore qu'une enfant quand elle perdit son père dans des circonstances tragiques.

Le moment ne se prête pas au rappel de ces événements douloureux, si ce n'est pour souligner le mérite humain de nos deux visiteuses. Elles n'auront aucun mal à effectuer la conquête des coeurs montréalais, sensibles à la beauté et à l'élégance. Une réception officielle dans le hall d'honneur de l'hôtel-de-ville, un concert symphonique au Chalet de la montagne, quelques déjeuners et dîners, des visites à diverses institutions leur permettront de faire plus ample connaissance avec les différents groupes de notre population. Elles rapporteront le souvenir d'une ville en pleine expansion, qui ne ménage pas ses faveurs aux grands personnages sachant allier la dignité de leur état au charme sans apprêts de leurs rapports quotidiens.

Présence française à Montréal

Le grand jour est arrivé! Depuis des mois, les organisateurs français et canadiens de la grande exposition tenue au Palais du Commerce sont à l'oeuvre. Ce sera l'ouverture dans quelques heures, cérémonie d'inauguration rehaussée de la présence des plus éminentes personnalités canadiennes et des représentants français au Canada. Pendant une quinzaine, des milliers et des milliers de personnes auront l'avantage inappréciable de se rendre compte par elles-mêmes de l'oeuvre artistique, artisanale, technique, industrielle de la France contemporaine.

Dans son message rédigé à l'occasion de cet événement sans précédent par son envergure et sa diversité, le premier ministre Louis St-Laurent a dégagé la signification véritable de cette initiative: "Il ne faudrait pas que l'amitié se laissât décevoir par les apparences. La multiplication des échanges internationaux n'a pas fait perdre de leurs forces aux liens historiques et spirituels qui unissent étroitement le Canada et la France. Au contraire, dans ses nouvelles entreprises diplomatiques et économiques, le Canada a trouvé d'autres raisons de se sentir plus près de la

France. Ce ne sont plus seulement les souvenirs d'un passé commun ou ceux d'une participation de nos deux peuples aux mêmes sacrifices qui nous tiennent rapprochés, mais des intérêts identiques de défense et de progrès économiques aussi bien qu'une même conception des valeurs de civilisation. La raison et l'intelligence ajoutent leurs forces à celles du sentiment pour consolider une amitié vieille de plus de trois siècles".

Pour un certain nombre de gens, en effet, la France représente un musée séculaire où sont conservés les plus hauts monuments de la pensée et de l'art. Elle est bien cela, sans doute, mais elle est aussi tout autre chose. Elle est l'une des grandes nations d'aujourd'hui, qui continue d'apporter les trésors de son génie inventif à tous les perfectionnements de notre époque. Sa contribution est parfois effacée par la production massive des Américains qui inondent les marchés internationaux, mais il lui reste de s'être davantage appliquée à faire triompher la qualité dans des domaines où, sans elle, nous aurions trop facilement tendance à nous satisfaire de l'utilité immédiate.

L'exposition actuelle est conçue de façon à mettre en relief à la fois les préoccupations artistiques d'un peuple qui a plus que tout autre contribué à l'éclat de la civilisation occidentale et les accomplissements matériels de ses laboratoires et de ses usines. C'est ainsi que s'affirme la vitalité d'une nation qui sans jamais rompre avec un passé prestigieux n'entend pas se figer en des poses hiératiques, mais continue de favoriser le monde de sa présence rayonnante. Nous serons tous présents au rendez-vous que la France de toujours a fixé à la France d'Amérique.

Un traité vague et général

La conférence de Manille aura été de courte durée. Quelques jours seulement auront suffi à sept des huit pays convoqués dans la capitale des Philippines à élaborer les clauses essentielles d'un pacte asiatique, qui sera dans cette partie du monde une réplique de l'OTAN. Les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Thaïlande et les Philippines en sont venus à un accord; seul le Pakistan demande encore à réfléchir. Dans les pays qui ont des intérêts en Extrême-Orient, on peut constater des absences notables, surtout l'Inde qui entend toujours maintenir sa fragile neutralité.

Ce sont avant tout les États-Unis qui ont voulu ce pacte et qui ont agi de façon à ce qu'il voie le jour; la Grande-Bretagne elle-même eût préféré, selon la formule de M. Anthony Eden, un Locarno d'Asie. Mais pour parvenir à ses fins, pour éviter une rupture dont les conséquences eussent servi la propagande soviétique, Washington a dû mettre beaucoup d'eau dans son vin. À tel point qu'il est permis de se demander si le texte du traité, une fois qu'il sera rendu public, conservera encore certains éléments de signification concrète.

Les Philippines réclamaient que toute attaque lancée contre un des membres de l'entente fût considérée comme une attaque contre l'ensemble. Pour amoindrir les résistances, il a fallu se rabattre sur une formule plus élastique. Dans le cas d'une agression, chaque nation-membre réagira conformément à ses propres procédures constitutionnelles. Dans la pratique, cela ne revient-il pas à dire que chacun continuera d'agir à sa guise? En tout cas, l'efficacité de l'action commune en sera grandement diminuée.

De même sur le plan spécifiquement militaire. Il est reconnu que les membres pourront participer aux préparatifs de la façon dont ils l'entendront, qu'ils pourront même s'abstenir. Pour ne pas blesser certaines susceptibilités, on a supprimé l'épithète communiste du mot agression, quand chacun sait très bien que toute cette machine est dirigée

contre les ambitions territoriales du monde communiste. Les associés n'auront pas non plus de quartiers-général permanents, ils siègeront successivement dans les différentes capitales des pays associés.

Tout cela demeure le résultat d'un compromis; il est forcément boiteux, comme tous les compromis. Il reste à savoir si ce pacte pourra être un instrument valable pour le maintien de la paix en Asie. Qu'on nous permette d'en douter beaucoup. Le seul avantage de la conférence de Manille, c'est qu'elle a favorisé des entretiens précis entre des représentants qui ont beaucoup d'intérêts communs. Même s'ils refusent aujourd'hui de se lier à des propositions détaillées, on peut supposer qu'ils ont eu l'occasion de comprendre davantage les positions respectives de leurs associés. Dans un moment d'urgence, une action collective et rapide en serait peut-être facilitée.

Le départ de M. Dewey

La décision de M. Thomas Dewey, gouverneur de l'État de New-York, de ne pas se porter de nouveau candidat aux élections de novembre prochain, aura d'importantes répercussions dans la politique américaine. Ces répercussions dépasseront à la fois les frontières de son État et celles de son parti républicain. Car le personnage était devenu depuis plusieurs années une figure nationale. On se perd en conjectures pour savoir s'il désire vraiment rentrer dans la vie privée et s'adonner à l'exercice de sa profession d'avocat, ou s'il entend se ménager une retraite provisoire avant de remonter à la surface dans un nouveau rôle.

M. Dewey a connu une carrière exceptionnellement brillante. Il a d'abord attiré l'attention sur lui en entreprenant une vaste campagne en faveur de la moralité et en luttant contre les formes les plus diverses de la corruption. Ce fut pour lui le tremplin par excellence pour assurer son avenir politique. Il y a douze ans, il parvenait à s'emparer d'une forteresse démocrate, le poste de gouverneur de l'État de New-York, où il avait eu des prédécesseurs aussi prestigieux que Alfred Smith, Franklin Roosevelt et Herbert Lehman, aujourd'hui sénateur.

Il était naturel que le parti républicain désirât miser sur un tel capital et essayât de s'emparer de la Maison-Blanche, grâce à M. Dewey. Il mordit deux fois la poussière aux mains de M. Roosevelt d'abord, de M. Truman ensuite, même si cette dernière fois il semblait posséder tous les atouts dans son jeu. Aux élections suivantes, il joua plus prudent de se ranger derrière la bannière du général Eisenhower et il fut sans contredit l'un des plus efficaces artisans de sa victoire. On pensait même qu'on lui offrirait ou qu'il accepterait un poste dans le nouveau gouvernement. Il n'en fut rien et M. Dewey demeura comme auparavant gouverneur de New-York.

Il était selon toute apparence assuré d'un renouvellement de mandat. Par son désistement, il complique la stratégie des républicains, en dégarant dangereusement un front de première importance. Ils devront sans doute se rabattre sur le sénateur Irving Ives, qui est loin de détenir le même prestige. Leur candidat devra faire face à un démocrate de taille, qui sera probablement M. Averell Harriman, ancien secrétaire au Commerce, ancien ambassadeur à Londres et à Moscou. Quant à Franklin Roosevelt fils et au maire Wagner de New-York, leurs chances paraissent assez minces de décrocher la candidature démocrate.

Le président Eisenhower n'a pas tardé à exprimer ses regrets de la décision de M. Dewey. Il espère néanmoins qu'il continuera à servir dans la vie publique, où ses qualités d'intelligence et de probité ont assuré sa réputation. Il est rare qu'un homme politique abandonne librement ses fonctions en

emportant avec lui des regrets partagés presque également par ses partisans et par ses adversaires. C'est un hommage à sa droiture.

La fête du Canada

Il s'est produit une petite agitation verbale et écrite, dans les cercles outaouais, autour de la livraison d'août du bulletin mensuel publié depuis déjà quelques années par le ministère canadien des Affaires extérieures. La raison de cette inquiétude, c'est que le rédacteur a désigné le 1er juillet comme la fête du Canada, alors que le titre officiel de cette célébration demeure encore la fête du Dominion. De bonnes âmes loyalistes se sont vivement émues. N'est-il pas en effet anormal et alarmant qu'on puisse se référer à notre pays sous son nom véritable?

Les protestations ont dû être suffisamment nombreuses, puisqu'un porte-parole du ministère a cru bon de fournir des explications. Voici ses paroles: «Naturellement, nous savons qu'il s'agit de la fête du Dominion. Mais nous utilisons l'expression «fête du Canada» parce qu'elle convient mieux pour identifier notre fête nationale à l'étranger. L'expression «fête du Dominion» a peu de signification à l'étranger. Elle peut s'appliquer à n'importe quel pays du Commonwealth. Nous voulons faire ressortir que c'est la fête nationale du Canada; c'est pourquoi nous utilisons simplement l'expression «fête du Canada». Étant donné que le bulletin est écrit pour les gens de l'étranger, tout autant que pour les Canadiens, nous conservons «fête du Canada» dans notre article».

Il va sans dire que nous nous rendons sans réserve aux raisons pertinentes invoquées par le ministère. C'est encore par son nom qu'il est le plus facile d'identifier un individu ou un pays, et M. de Lapallice ne dirait pas mieux! Les étrangers ne sont pas en effet tenus de savoir qu'une partie de notre population éprouve comme de la gêne à employer le mot Canada, lui préférant ce vocable subalterne et sans signification aujourd'hui valable de Dominion. On ne peut tout de même pas les obliger à prendre leurs renseignements dans les cercles orangistes de Toronto!

Les tentatives faites jusqu'à présent aux Communes pour se rendre aux exigences du bon sens et de la fierté nationale la plus élémentaire se sont toujours heurtées à une sourde opposition. Cette opposition n'est pas toujours exprimée ouvertement, mais différents trucs de procédure parlementaire ont fait échouer le projet de rendre officielle la fête du Canada. Il faudra bien que nous y venions un jour, si nous ne voulons pas nous couvrir de ridicule, de même que nous devons adopter un drapeau bien à nous, un hymne national bien à nous. Ce n'est pas nous leurrer que de croire à des progrès certains dans l'opinion générale de la population. S'il subsiste des îlots de résistance fanatique, les jeunes générations en revanche secouent de plus en plus les liens d'une sentimentalité périmée et comprennent que le Canada est notre seule et unique patrie. Ce dont, nous semble-t-il, nous ne devons pas avoir honte.

—Celui qui craint le Seigneur rectifie son amitié, car tel il est, ainsi le sera son compagnon. (Eccl. 6, 17).
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les mots qui vivent

—Ce n'est ni le génie, ni la naissance, ni la fortune qui détermine la valeur réelle d'un homme: ce sont là des dons de Dieu dont on peut user ou abuser et qui, d'eux-mêmes, conduisent indifféremment à l'opprobre ou à la gloire... C'est pourquoi si vous tenez à connaître ce que vaut un homme, mettez-le à l'épreuve, et s'il ne vous rend pas le son du sacrifice, détournes la tête et passez: ce n'est pas un homme!
LACORDAIRE.

Remise de décorations de l'Ordre du Défricheur

(par JACQUES TREPANIER)

QUEBEC, 9 — "La colonisation est à la source de l'agriculture, conséquemment du progrès et de la stabilité économique de la province de Québec", a déclaré, mardi midi, le premier ministre Maurice Duplessis qui venait de remettre à M. Henri Arsenault, de St-Benoit de La Corne, Abitibi-Est, la cravate de commandeur de l'Ordre du Mérite du Défricheur.

Cette cérémonie eut lieu lors du cinquième banquet annuel offert par la province aux lauréats du concours du Mérite du Défricheur et qui avait lieu sous la présidence du ministre de la Colonisation, l'hon. J.-D. Bégin.

Une vingtaine de gagnants de médailles d'or, d'argent et de bronze présents au banquet reçurent leurs récompenses avec diplômes et prix en argent devant les plus hauts représentants des autorités civiles et religieuses.

TABLE D'HONNEUR

A la table d'honneur, on remarquait, en plus des hon. Duplessis et Bégin, les hon. Prévost, Paquette et Miquelon, ministres dans le cabinet provincial; Mgr G.-E. Grandbois, vicaire général, qui représentait S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec; l'hon. Gérald Martineau, conseiller législatif, M. Georges-Emile Lapalme, chef de l'Opposition; MM. Stanislas Bégin et Roméo Lalande, respectivement sous-ministre et sous-ministre adjoint de la Colonisation; MM. Emile Lesage et Guy Dallaire, députés des comtés d'Abitibi-ouest et de Rouyn-Noranda, et plusieurs autres.

La cravate de commandeur de l'Ordre du Mérite du Défricheur a aussi été remise à M. l'abbé Ernest Léonard, missionnaire colonisateur depuis des années et aujourd'hui curé de la paroisse du Coeur Immaculé de Marie, du diocèse de La-Belle.

M. DUPLESSIS

Le premier ministre, qui fut le dernier de plusieurs orateurs à adresser la parole, a souligné comment cette démonstration de remise de récompenses aux défricheurs était représentative. "Tous s'unissent pour rendre hommage aux grands artisans de la colonisation et je félicite non seulement les gagnants, mais tous ceux qui ont participé à ce concours, car, sans concurrents, il n'y aurait pas de gagnants". Le premier ministre félicite aussi le ministre de la Colonisation d'avoir institué ce concours il y a cinq ans en vertu d'une loi qui a été approuvée à l'unanimité à l'Assemblée législative.

OEUVRE DE BON SENS

"Le colon fait une oeuvre de bon sens par excellence", dit M. Duplessis, expliquant que la terre appartient au colon et non à la province parce que le colon, en la dé-

constitue un actif incomparable et insurpassable".

AUTRES ORATEURS

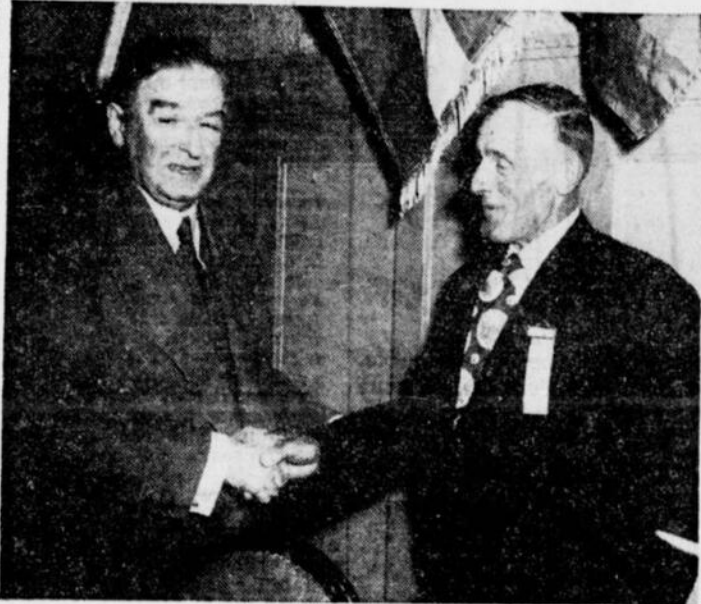
M. l'abbé Léonard, créé commandeur de l'Ordre du Défricheur, a dit qu'il était beaucoup plus difficile de faire oeuvre de défricheur aujourd'hui, en 1954, qu'il y a quelques années parce que les attraites sont plus nombreuses que jamais loin des régions de colonisation et qu'il faut plus de courage qu'autrefois pour s'installer sur un lot de défricheur.

Le chef de l'Opposition, M. Lapalme, a souligné le rôle joué par ceux et celles qui ne participent pas au concours mais qui sont quand même responsables des succès des concurrents, c'est-à-dire, les épouses, les fils et les filles de colons. Il dit que par le défrichement, le pionnier ne fait pas qu'agrandir son lot mais il agrandit le territoire de la province.

M. Arsenault, dont l'épouse était à la table d'honneur, a aussi été invité à dire quelques mots et il a remercié les organisateurs et tous les responsables du succès du concours "au nom de tous les défricheurs dont je suis aujourd'hui le porte-parole".

frichant en devient propriétaire. Le premier ministre fait ensuite une comparaison entre ce système de colonisation de la province de Québec et celui d'étatisation en vigueur dans "certains pays d'Europe où l'Etat est propriétaire de tout système qui crée l'anémie et la paralysie du travail et de l'effort personnel."

S'adressant aux colons, le premier ministre déclare: "Vous ac-



L'HON. MAURICE DUPLESSIS félicite M. Henri Arsenault lors du banquet offert par la province aux lauréats du concours du Mérite du Défricheur.

L'HON. BEGIN

complissez une oeuvre éminemment salutaire et patriotique, car la colonisation est la source de l'agriculture, du progrès et de la stabilité de la province."

Enfin, le premier ministre rappelle qu'il écoutait quelques minutes auparavant M. Arsenault, à qui il venait de remettre la cravate de commandeur, lui dire: "Si c'était à recommencer, nous ferions la même chose". M. Duplessis dit que "c'est là le sentiment du véritable colon". Enfin, il termine en rappelant qu'il ne faut pas oublier l'oeuvre du clergé dans le domaine de la colonisation. "Dans toutes les initiatives patriotiques, le clergé tient toujours la première place. Dans la province de Québec, il

Enfin, l'hon. Bégin, qui présidait le banquet, a dit que l'oeuvre de colonisation était difficile. Il a rappelé que M. Arsenault, quoique fils de cultivateur originaire de Saint-Célestin, comté de Nicolet, avait aussi été journaliste durant la crise et qu'il n'avait trouvé le bonheur que le jour où il était devenu colon. Le ministre regrette qu'un plus grand nombre de journalistes ne se fassent pas défricheurs. Ils gagneraient une indépendance que connaissent aujourd'hui ceux qui n'ont pas craint d'envahir la forêt et d'abattre les arbres pour se constituer colons et devenir cultivateurs à l'aise et indépendants.

Le trésor de la SANTÉ

par le DR. C.-A. DEAN

Les yeux croches

Les parents ont toujours tort de croire que les yeux croches n'ont pas besoin de soins. "Cela reviendra tout seul", disent-ils le plus souvent. L'enfant aux yeux croches a une double vue et c'est pourquoi instinctivement il ne se sert que d'un oeil. Il faut donc l'amener progressivement à se servir de ses deux yeux. Pour cela, on couvre le bon oeil pour forcer l'enfant à se servir de l'autre. Au bout de deux ou trois semaines, on constatera que le bon oeil est devenu croche et que l'autre s'est redressé. Il suffit ensuite de cacher chaque oeil à tour de rôle pour redresser la vue.

Q. — Que signifient les taches bleues qui se voient sur la poitrine de mon fils âgé de trois ans? On dirait qu'il a reçu des coups, mais il n'en est rien.

R. — Il semble qu'il s'agisse de purpura, une maladie qui résulte d'hémorragies et bleuît des régions de la poitrine. Voyez votre médecin.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Recherche du cancer", paraîtra dans la "Patrie" de samedi, 11 septembre.

Ces élections auront lieu après le 25 octobre

OTTAWA 9. (PCF) — Le premier ministre St-Laurent a dit hier que les élections complémentaires devant combler les six vacances aux Communes auront lieu après le 25 octobre.

Il a ainsi mis fin aux conjectures voulant que les élections partielles aient lieu à cette date. On prévoit maintenant qu'elles seront tenues le 1er novembre ou le 7 novembre.

M. St-Laurent a dit que les élections complémentaires n'auront pas lieu le 25 octobre parce que des élections municipales se tiennent ce jour-là à Montréal. Le gouvernement fédéral ne veut pas que les élections complémentaires coïncident avec les élections municipales de Montréal.

Deux des six sièges vacants se trouvent dans les comtés montréalais de St-Laurent-St-Georges et St-Antoine-Westmount. Les autres sièges vacants sont ceux de York-Ouest, Toronto-Trinity et Stormont, en Ontario, et Selkirk, au Manitoba.

La Russie rejette les protestations

MOSCOU, 9 (Reuters) — La Russie a rejeté hier soir les protestations des Etats-Unis au sujet de la destruction d'un bombardier de la marine américaine par deux avions de chasse soviétiques au large des côtes sibériennes, samedi. Elle a laissé entendre que l'avion avait délibérément violé le territoire soviétique sur les ordres "du



M. Abel VERREAULT, de Saint-Jean-Vianney, comté de Chicoutimi, gagnant de la Médaille d'Or et nouveau commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole de la province de Québec.

commandement militaire américain".

Dans une note remise à l'ambassade des Etats-Unis à Moscou, la Russie a également déclaré que la violation de l'appareil américain, de même que "d'autres actions du commandement militaire américain, représentent une violation flagrante des standards élémentaires du droit international". Ces incidents ont été "des provocations destinées à envenimer la situation en Extrême-Orient".

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE

MARION & MARION

Raymond A. Robic J.-Alfred Bastien
1510 RUE DRUMMOND
MONTREAL



L'HON. ALBINY PAQUETTE, ministre provincial de la Santé, remet à M. l'abbé Ernest Léonard la cravate de commandeur de l'Ordre du Mérite du Défricheur.

Les obligations du 4^e Emprunt de la Victoire

sont

appelées au remboursement le 1^{er} octobre

SI VOUS DÉTENEZ des obligations à 3% du 4^e Emprunt de la Victoire (émises en mai 1943 avec échéance en mai 1957) vous devrez les présenter pour remboursement le ou après le 1^{er} octobre à n'importe quelle succursale d'une banque à charte au Canada. APRÈS CETTE DATE AUCUN AUTRE INTÉRÊT NE SERA PAYÉ. Les coupons d'intérêt dus le 1^{er} novembre 1954 et tous les coupons subséquents devront être annexés aux obligations lorsqu'on les présentera pour remboursement. Chaque obligation de \$100 vaudra \$101.26 (les autres coupures ayant une valeur proportionnelle). Ce remboursement inclut \$1.26, soit l'intérêt à 3% pour la période allant du 1^{er} mai au 1^{er} octobre, c'est-à-dire celle écoulée depuis la date où le dernier coupon devient payable;

Le Gouvernement du Canada

Par son agent financier, la BANQUE DU CANADA

Le Courrier d'Amie

Q.—Comme je tiens à disposer immédiatement d'une forte quantité de tomates mûres, vous me rendriez service en publiant une recette de sauce Chili et une recette de catsup aux tomates rouges. Veuillez aussi me dire quels ingrédients composent le curry.

ROSE-AIMEE

R.—Ci-suivent les deux recettes demandées. Le curry, un condiment qui vient des Indes, contient : curcuma, feuilles de curry, ail, poivre, gingembre et autres fortes épices.

Catsup aux tomates rouges : — 1 gallon de tomates rouges, 3 chop. de vinaigre blanc; 6 pommes; 1 gros pied de céleri; 2 grosses têtes d'ail; 2 lbs de cassonade; 2 c. à table de sel; 1 c. à table de poivre.

Mode de préparation : mélanger le tout et cuire 3 heures à feu modéré.

Sauce Chili : — ½ gal. de tomates rouges; 2 oignons, ½ tasse de sucre; 1 chop. de vinaigre; 1 c. à thé de cannelle; ½ c. à table de graine de moutarde; 1 c. à thé d'épices mêlées; 2 piments verts ou rouges, hachés; 1 c. à table de gros sel.

Mode de préparation : peler et couper les tomates après les avoir blanchies. Cuire les légumes hachés avec le sel et le sucre, jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir; incorporer le vinaigre et les épices; (celles-ci mises dans un sac de mousseline). Laisser jusqu'à consistance d'une sauce épaisse. Déposer en des pots stérilisés. Fermer hermétiquement.

FRANÇOISE :

Mai oui, il me souvient, jeune amie, avoir répondu à cette lettre que vous nous avez fait parvenir il y a quelques mois. Je crois vous avoir suggéré alors d'obtenir qu'une bonne amie ou une personne de confiance de votre milieu s'intéresse à favoriser vos rencontres avec ce jeune homme qui vous a plu, et que vous n'avez pas eu l'occasion de revoir depuis.

Je regrette, avec vous, que des circonstances malencontreuses aient empêché la réalisation de votre cher projet.

Mais dans votre plus grand intérêt, il serait bon de ne pas vous attarder davantage à entretenir un rêve impossible et de chercher plutôt à vous créer des relations nouvelles dans les milieux où vous évoluez habituellement. Déjà, vous avez laissé l'image de cet inconnu prendre une place trop importante dans vos pensées et cela nuit à la poursuite normale de votre existence de jeune fille soucieuse de rencontrer un époux répondant à son idéal.

Dites pourquoi avoir ainsi laissé tomber des amitiés précieuses ? Ne tardez pas à renouer de bonnes camaraderies. Prenez part à des mouvements sociaux, affiliés-vous à des groupes sportifs, cultivez un art; adonnez-vous à des travaux intéressants et rémunérateurs.

Chez une toute jeune fille, la tendance à s'évader dans le rêve est jusqu'à un certain point admissible. Mais à vingt-deux ans, vous avez mieux à faire que de vous nourrir d'illusions ou vous enliser dans vos regrets.

Raison de plus, n'est-ce pas, si vous avez déjà expérimenté une grave déception pour vous méfier de vos impressions premières et agir de façon à conserver autant que possible la maîtrise de vos sentiments en vue d'édifier sagement votre avenir.

Vous avez, me dites-vous, d'excellents parents qui souhaitent votre bonheur. Combien de jeunes filles, sous leurs rapports, moins bien partagées que vous apprécieraient les avantages dont vous bénéficiez.

Allons, faites confiance à la vie. Elle vous sourira de nouveau si vous acceptez de l'envisager avec calme et bonne humeur.

Le hareng disparaît

LONDRES. — Pour la première fois depuis vingt-quatre ans, le professeur Hodgson, directeur du Centre de pêche du Suffolk, ne communiquera pas aux pêcheurs les "prévisions" qu'ils attendent.

Raison : le nombre des chalutiers et la technique de la pêche moderne dépeuplent la mer du Nord. Le hareng en aura bientôt disparu.

Le Conseil international pour l'Exploitation de la mer qui siègera en octobre à Paris va être saisi de cette question.

Nos distinguées visiteuses ont un itinéraire chargé...

La duchesse de Kent et la princesse Alexandra ont un programme passablement rempli aujourd'hui.

Au cours de sa deuxième journée à Montréal, la duchesse visitera le couvent Villa-Maria, dont la direction est assurée par les religieuses de la Congrégation Notre-Dame.

C'est par un long chemin, bordé d'arbres, que l'on accède au couvent, depuis le boulevard Décarie. Ce vieil immeuble était autrefois la résidence du vicomte Monck, premier gouverneur général du Canada.

La duchesse, qui passera une heure au couvent, retournera ensuite à sa suite, en l'hôtel Windsor, où elle déjeunera, probablement seule.

APRÈS LE LUNCH

Cet après-midi, la duchesse se rendra à la clinique BCG, institut consacré à la lutte anti-tuberculeuse, rue Létourneux, puis visitera le célèbre Institut Neurologique de Montréal.

Pendant ce temps, la princesse Alexandra déjeunera au milieu des membres des trois principales ligues féminines de Montréal.

Le repas sera suivi d'une parade de modes au cours de laquelle seront présentées des créations canadiennes.

LA CROIX-ROUGE

La princesse visitera ensuite la permanence de la société junior de la Croix-Rouge. Elle y fera une inspection de 45 minutes.

Ce soir, la duchesse et la princesse rehausseront de leur présence l'une des principales manifestations musicales de l'année, dans le cadre des Festivals de Montréal: "Le Roi David", d'Arthur Honegger.

DINER PRIVÉ

Leurs Altesses Royales passeront une demi-heure au concert dans l'histoire église Notre-Dame avant de gagner le Forest and Stream Club où elles prendront part à un dîner privé auquel participeront 40 convives.

Leur visite à Montréal prendra fin mardi prochain. Ce jour-là, alors que la duchesse prendra l'avion pour New-York, la princesse Alexandra retournera dans les Laurentides où Leurs Altesses passeront quatre jours à compter de vendredi.

RECEPTION D'HIER

Mercredi, la duchesse et la princesse sont arrivées à Montréal, venant des Maritimes, et elles ont assisté à une brillante réception municipale. Après avoir signé le Livre d'Or et serré la main d'environ 400 dignitaires civils et religieux, elles ont dîné dans l'intimité et assisté au concert du Chalet de la montagne.

L'art DE BIEN S'HABILLER

Mariée d'automne



Que votre traîne soit détachable, vous pourrez l'employer comme manteau du soir pour le bal.

Pour les gourmets...

MARMALADE ECONOMIQUE ET "VITE FAITE"

- 2 oranges
- 2 pamplemousses
- 2 citrons
- Sucre, Eau

Lavez les fruits, coupez-les puis enlever le cœur et les graines. Recouvrez les graines d'eau froide, et laissez reposer 48 heures, puis coupez et ajoutez ce liquide aux fruits.

Tranchez les fruits, ou passez au hachoir-viande, vous servant du couteau fin. Mesurez les fruits et le jus, puis ajoutez 2½ fois autant d'eau que vous avez de jus de fruits. Couvrez et laissez reposer 24 heures. Faites alors bouillir 20 minutes, puis laissez reposer encore 24 heures. De nouveau mesurez le mélange de fruits. Allouez trois quarts de fois autant de sucre, (ou la moitié sucre et miel) que

CONCERT OFFERT AUX INVITÉES ROYALES

Afin de terminer en beauté une journée particulièrement harassante — à cause des nombreuses réceptions données en leur honneur — la cité de Montréal et les Concerts Symphoniques ont offert, hier soir, un concert de choix à leurs Altesses Royales la duchesse de Kent et sa fille la princesse Alexandra. Le concert eut lieu au Chalet du Mont-Royal, sous l'habile direction de notre maestro canadien Wilfrid Pelletier, C.M.G. Les solistes: Rose Hampton, soprano, Maureen Forrester, contralto, Richard Verreault, ténor et Denis Harbour, basse, ont exécuté, avec le talent qu'on leur connaît quelques extraits des opéras les plus goûtés du public mélomane.

Si chacun a excellé dans l'interprétation des rôles confiés disons que le jeune Richard Verreault fut une révélation. Dans la scène finale du premier acte de "La Bohème" de Puccini, ce ténor dramatique fut émouvant et sincère, rendant à merveille ce rôle taillé spécialement pour lui, semblait-il. Il possède une voix puissante, mais combien douce, où passe, à volonté, toute la gamme des émotions. Tantôt nostalgique, tantôt sentimental, tantôt rieur, Richard Verreault était l'excellent partenaire d'une Mimi à la voix d'or: Rose Hampton. Cette dernière chanta avec émotivité et brio, des extraits de la Bohème et de Faust.

Maureen Forrester, dans une scène du deuxième acte de Samson et Dalila, de Saint-Saëns: "Amour, viens aider ma faiblesse..." rendit si vibrante cette mélodie (faite pour donner encore plus de chaleur à sa voix) qu'elle vola la vedette à son partenaire Denis Harbour... lequel se reprit et campa un Méphisto jougueux et splendide, au premier acte de Faust.

On ne saurait passer sous silence, la brillante performance de Wilfrid Pelletier qui, au baton, fouillait l'âme de ses musiciens et tenait l'assistance dans une sorte de recueillement intense. On dirait même que l'infaillible maestro palpait la musique avec son âme comme nous, les femmes, apprécions au toucher les étoffes précieuses. Et pendant que les solistes mettaient tout leur cœur à l'exécution d'extraits d'opéras magnifiques, Wilfrid Pelletier chantait avec eux, emporté par la magie de l'heure. L'ouverture Sémiramide de Rossini, a donné aux amis de la bonne musique l'inspiration voulue pour arracher secret et mystère aux sons les plus beaux.

Enfin! j'espère qu'avant la fin du concert nos distinguées visiteuses ne ressentent plus leur fatigue de la journée, car moi (que Leurs Altesses Royales me pardonnent) j'avais momentanément oublié leur présence... Néanmoins, j'ai noté le chic indéfinissable de la duchesse de Kent, toute de blanc vêtue, avec appliques et broderies en diagonales, d'un ton café au lait. Trois rangs de perles au cou et un sourire éblouissant rendaient encore plus belle, cette femme toujours très jeune, reconnue pour son charme et sa distinction innée. Le bleu perle s'accrochait fort bien à la jeunesse triomphante de l'aimable princesse Alexandra.

Inutile d'ajouter, je crois, que le concert de choix a débuté par les hymnes nationaux: "Dieu sauve la Reine" et "O Canada" pour se terminer par la marche de la Princesse Elisabeth.

La soirée fut charmante!

Suzanne Pige

vous avez de mélange de fruits. Ajoutez alors le sucre (ou moitié sucre et moitié miel selon le cas) puis faites bouillir rapidement jusqu'à ce que le mélange prenne la consistance d'une gelée. Brassez un peu.

Mettez ensuite dans des jarres stérilisées, chaudes, et scellez quand les jarres sont froides, de même que leur contenu.

Exposition de poupées

NOUVELLE-DELHI. — Des poupées du monde entier seront présentées au début de l'année prochaine, à l'occasion d'une exposition organisée par la section artistique de la revue "Shankar's Weekly". Le Comité de l'exposition, présidé par le Dr S. Radhakrishnan, vice-président de la République indien-

ne, a voulu ainsi "rendre sensibles aux enfants la culture et les traditions des autres pays". Revêtues de costumes nationaux, ces poupées seront exposées dans diverses régions de l'Inde avant d'être installées de façon permanente à la Nouvelle-Delhi.

"Do l'enfant do"



654

PATRON No 654 — L'enfant dormira bientôt sous la chaude couverture que vous aurez confectionnée avec tendresse. Tous ces animaux deviendront ses amis et il s'amusera longuement à les regarder.

Le PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail. Pour obtenir les patrons de la "Patrie"

envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

SON ALTESSE ROYALE la duchesse de Kent fait son entrée dans le hall d'honneur du chalet de la Montagne en compagnie de Me Honoré Parent, C.R., président de la Société des Concerts symphoniques afin d'assister au concert donné par la ville de Montréal en l'honneur des visiteuses royales.

Mondanités

A Notre-Dame

Le Dr Kenneth B. Johnston, le Dr Jules Brault, présidents du comité du 17e congrès international d'Ophthalmologie, le Dr Stuart Ramsay, secrétaire, ainsi que les quelques quatre cents délégués et leurs femmes assisteront, ce soir, au concert des Festivals de Montréal, à l'église Notre-Dame, alors que Leurs Altesses Royales la duchesse de Kent et la princesse Alexandra rehausseront de leur présence cet événement artistique.

Au Petit Salon

L'ouverture de la onzième année du Petit Salon aura lieu le 14 octobre prochain en la salle de bal de l'hôtel Windsor. M. l'abbé Ambroise Lafortune prononcera une causerie intitulée: "Quand la fortune sort du puits..." Il sera présenté par M. Jacques Normand et remercié par le président d'honneur du Petit Salon, le juge T.-A. Fontaine. Le président du Petit Salon et Mme Roger Delorme recevront les invités.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Simone Dugas, fille de M. et de Mme Amédée Dugas, décédés, avec M. Léopold Lévesque, fils de M. et de Mme Timothée Lévesque, de Maria, Bonaventure. Le mariage sera célébré le 2 octobre, à l'église Sainte-Brigide de Maria.

On annonce les fiançailles de Mlle Mary Dorothy Frances Vaughan, fille de M. et de Mme Matthew J. Vaughan, de Cove, Cork Eire, au lieutenant Patrick Arthur White, fils de M. et de Mme Arthur Ogilvy White, de Montréal.

Blais-Langis

Samedi, le vingt-huit août, en l'église du Très-Saint-Rédempteur de Matane, décorée de glaïeuls blancs et de fleurs de la saison, M. le curé Zénon Soucy bénissait le mariage de Madeleine, fille du docteur Eustache Langis et de Mme Langis, avec M. Gaston Blais, F.P.C., fils de M. et de Mme Rosario Blais, de Sherbrooke. Les bancs des invités étaient marqués de boucles de tulle. La mariée, au bras de son père, portait une robe crinoline rose-pâle, son voile court était retenu par un béguin de dentelle et de tulle et elle tenait un livre d'heures orné de boutons de roses Pinocchio. La mère de la mariée portait une toilette de dentelle gris argent avec panneau de tulle rose-pâle, un corsage de boutons de roses sweetheart et une parure de visons. Mme Blais était vêtue d'une robe de dentelle beige-rosé, portait un corsage de roses et une colerette de vison. M. Lionel Lamontagne, oncle de la mariée, accompagné à la console par M. Albert Lavoie, exécuta les chants de circonstance. M. Blais servait de témoin à son fils. Il y eut réception à l'hôtel Bernier et les nouveaux époux partirent ensuite en direction du lac Placide et visiteront les principales villes américaines. A leur



Mlle DENISE CUSSON, fille de M. et de Mme D. Cusson, de Montréal, et M. FLORIAN CASTONGUAY, fils de M. et de Mme H. Castonguay, de Vaudreuil, dont le mariage sera célébré à l'église Saint-André-Apôtre, d'Ahuntsic, le 25 septembre.

retour, M. et Mme Gaston Blais résideront à Québec.

Parmi les invités de l'extérieur au mariage Blais-Langis célébré à Matane, nous remarquons les noms de M. et Mme R. Blais, de Sherbrooke, Mlle Eva Saucier, de Québec, M. et Mme Jean Saucier, de Sillery, M. et Mme Lionel Lamontagne et M. Roland Lamontagne, de Granby, le docteur et Mme Jacques Langis, de Cranbourne, M. et Mme Fernand Laganière, de Québec, Mlle Andrée Langis, g.m.g., M. et Mme Denis Dumais, de Québec, M. Léopold Langis, de Québec, Mme T. Bouillon, de Rimouski, M. Henri Langis, de Baltimore, Md., Mlle Rose Laganière, de Montréal, M. et Mme Gatien Delisle et M. et Mme Martin Martel, de Sherbrooke, Mlle Y. Desrosiers, de Montréal.

Côté-Lalonde

En l'église Notre-Dame de la Visitation, décorée de glaïeuls et de muflers multicolores, lundi matin, à 9 h., le R. P. Laurent-de-la-Passion, O.S.T., a béni le mariage de sa cousine, Mariette, fille de M. et de Mme Joseph Lalonde, du Sault-au-Récollet, avec M. Jacques Côté, fils de M. et de Mme Eugène Côté. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Suzanne Lapointe et M. J.-E. Boyer tandis que Mme Séguin touchait l'orgue. M. Lalonde accompagnait sa fille et M. Côté était le témoin de son fils.

La mariée portait sur un fourreau de taffetas jonquille et tulle turquoise, une robe de tulle de nylon jonquille à corsage cintré et jupe très ample ornée sur les côtés de trois volants superposés, un chapeau de même tissu que sa robe rehaussé de ruban de velours ambre et un bouquet de roses Talisman formant cascade. Mme Lalonde, mère de la mariée, portait une robe de bouclé français beige sur fourreau de taffetas chatoyant

brun et or, un chapeau de feutre italien de deux tons de beige, des accessoires bruns et des roses à l'épaule. Mme Côté, mère du marié, portait une robe de shantung ardoise, un chapeau de feutre bleu pâle avec fantaisie de plumes, des accessoires bruns et des roses roses à l'épaule.

Après une réception, M. et Mme Côté partirent en auto pour New-York, Washington et autres villes américaines. Pour voyager, Mme Côté portait un costume marine, un feutre marine et blanc, des accessoires d'antilope marine, un manteau de bouclé de laine bois de rose et un bouquet de roses rouges.

Lacroix-Laganière

M. le chanoine J.-A. Morasse, d'Amos, bénissait, lundi matin, à 10 h. 15, à l'église St-Pierre-Claver, le mariage de sa cousine, Mlle Jacqueline Laganière, fille de M. et de Mme Armand Laganière, de Montréal, avec M. Réal Lacroix, fils de M. et de Mme Irénée Lacroix, du Lac Mégantic. Pour la circonstance, le sanctuaire et l'allée centrale de la nef avaient été décorés d'une profusion de fleurs saisonnières et de palmiers. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par Mlle Fleurette Trottière et M. André Lortie. M. Etienne Laganière, parrain de la mariée, touchait l'orgue. M. Roger Roberge était garçon d'honneur tandis que MM. François Sauvé, Jean-Paul Laganière et Roger Lacroix plaçaient les invités. M. Laganière accompagnait sa fille et M. Lacroix servait de témoin à son fils. La mariée portait une robe de satin parchemin rehaussée de tulle de nylon et de point d'Alençon rebrodé de perles et dont l'ampleur de la jupe formait une voile de tulle illusion retenu sous un bandeau de perles, une écharpe de vison saphir et une cascade de roses-thé et de stéphanotis.

Mme François Sauvé, marraine de la mariée, dame d'honneur, portait sur un fourreau de taffetas flamant, une robe de tulle corail avec boléro de chantilly, un chapeau à large bord de velours aigue-marine, une écharpe de vison platiné et une cascade de roses Talisman. Mlle Gisèle Lacroix, sœur du marié, demoiselle d'honneur, portait une robe aux lignes identiques à celle de la dame d'honneur, de tulle aigue-marine brodé de pierres de lune, un petit chapeau de pétales de tulles avec cocarde de perles, une écharpe de vison bleu et une cascade de roses rouges. La petite bouquetière Andrée Laganière, nièce de la mariée, portait une robe d'organdi de nylon rose, de même style que celle de la mariée, un béguin orné d'oeillets bleus et une cascade de mêmes fleurs. Elle était escortée du jeune Jean-Pierre Laganière, neveu de la mariée, qui agissait comme page.

Mme Laganière, mère de la mariée portait une robe de soie et de dentelle bleu Riviera, un chapeau d'antilope marine, des accessoires de même ton, une cape de vison saphir et une orchidée à l'épaule.

Mme Lacroix, mère du marié, portait une robe de crêpe et dentelle turquoise, un chapeau de plumes, des accessoires noirs, une cape de vison et une orchidée à l'épaule. La cérémonie fut suivie d'une réception. M. et Mme Lacroix partirent ensuite, en automobile, pour le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Pour voyager, Mme Lacroix portait un trois-pièces de lainage vermillon, un chapeau de même ton, des accessoires brun nougat et une orchidée à l'épaule. M. et Mme Lacroix habiteront au Lac Mégantic.

On remarquait parmi les invités de l'extérieur: M. le chanoine Albert Morasse, d'Amos, M. et Mme J.-N. Morin, de Roberval, M. et Mme J.-A. Lemieux, M. et Mme L. Pageau, M. et Mme M.-A. Lemieux, M. et Mme C. Savard, M. et Mme C.-E. Cliche, M. et Mme L. Jobin, M. et Mme A. Parent, M. et Mme C. Bégin, Mlle Adrienne Savard, M. Adrien Savard, M. Yvan Savard, tous de Québec, M. et Mme E. Lacroix, M. et Mme G. Bussière, du Lac Mégantic, M. et Mme J. Cadieux, Mlle J. Roy et M. L. Arbie, de Vankleek Hill, Ont., M. Hector L'Heureux, M. et Mme J.-C. Laganière, M. et Mme B. Leblanc, de Shawinigan-Falls, M. et Mme Armand Perreault, de Sherbrooke, M. et Mme Albert Gélinas, de Louisville.

Cyr-Germain

A l'église Saint-Romain d'Hemmingford, lundi matin, à dix heures, a été béni par M. l'abbé Paul Grondin, curé, le mariage de Mlle Denise Germain, fille de M. et de Mme Albert Germain, d'Hemmingford, avec M. Rémi Cyr, fils de M. et de Mme Odile Cyr, décédés. Le choeur et la nef étaient alors décorés de glaïeuls et de verdure. Mlle S. Demers touchait l'orgue et pendant la messe, MM. Gérard Cyr, Georges Cyr et François Cyr ont interprété un programme de chant. MM. André Germain et Gérard Cyr plaçaient les invités. M. Germain accompagnait sa fille et M. Ovide Cyr était le témoin de son frère.

La mariée portait sur un fourreau de satin, une robe de chantilly et tulle blancs avec broderie de perles et de pierres du Rhin à l'encolure et dont la jupe était rehaussée de pan-

neaux. Son voile de tulle illusion était maintenu sous un bandeau de pierreries et son bouquet composé d'une orchidée et de stéphanotis. Comme unique bijou, elle portait un collier de perles, cadeau du marié. Mlle Brigitte Pronovost, dame d'honneur, portait une robe de tulle de nylon corail, un boléro et un bandeau assortis et un bouquet colonial de roses-thé. La petite bouquetière Françoise Cyr, nièce du marié, portait une robe de tulle de nylon bleu poudre, un bandeau de même tissu et un bouquet colonial de roses Sweetheart. M. Edouard Germain, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Mme Germain, mère de la mariée, portait une robe de romain chocolat au lait, avec toque de dentelle de même teinte, un chapeau de plumes de faisan, des accessoires tête de nègre et des roses jaunes à l'épaule. Après une réception, M. et Mme Cyr partirent pour une croisière au Saguenay. Pour voyager, Mme Cyr portait un tailleur gris, un chapeau de taupé vert eau, des accessoires de cuir verni noir, une jaquette de rat musqué et un bouquet d'oeillets rouges.

Moreau-Laporte

Lundi matin, à 9 h. 30, à l'église Saint-Vincent-Ferrier, a été béni par M. Claude Blain, P.S.S., le mariage de Mlle Andrée Laporte, fille de M. et de Mme J.-Armand Laporte, avec M. A.-Albert Moreau, fils de M. Henri Moreau, décédé, et de Mme Moreau. Des fleurs d'été et des massifs de verdure avaient été disposés dans le sanctuaire et la nef et pendant la messe, un programme comprenant des oeuvres de Bach fut exécuté à l'orgue. M. Laporte accompagnait sa fille et M. Euclide Lemaire était le témoin de son beau-frère.

La mariée portait une robe de taffetas avoine incrustée de dentelle de Brivet, un court voile de tulle illusion retenu sous un bonneton de même teinte et une gerbe de fleurs de saison. Après une réception, les mariés partirent pour une croisière au Saguenay. Pour voyager, Mme Moreau portait un costume gris horizon, un chapeau cognac et des accessoires cuivre.



Mlle JACQUELINE LAGANIERE, fille de M. et de Mme J.-A. Laganière, de Montréal, et M. REAL LACROIX, fils de M. et de Mme Irénée Lacroix, du Lac Mégantic, autrefois de Montréal, dont le mariage a été béni par M. le chanoine J.-A. Morasse, d'Amos, le 6 septembre, à 10 h. 15, à l'église Saint-Pierre-Claver.

Les élégantes créations

London

RETOUR A L'ECOLE

Confection de broadcloth lavable, frais et pimpant, col toujours empesé. Manches courtes ou longues. Blanc ou couleurs. Grandeurs 4-14X 12-20. Depuis \$2.98 dans les meilleurs magasins.

CHEMISIERS

London Lassie

DE COUPE MASCULINE

LONDON SHIRT CORPORATION

2305 HOLT, MONTREAL, P.Q.

Le cardinal Léger à N.-Dame cinq dimanches consécutifs

A compter de dimanche prochain, et pendant cinq dimanches consécutifs, Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, se rendra à l'église Notre-Dame pour y présider différentes cérémonies religieuses à l'occasion de l'Année mariale.

Le 12 septembre, solennité de la fête du T. S. Nom de Marie, fête patronale de l'église Notre-Dame, le centre marial du diocèse, une grande procession se tiendra dans les rues du centre des affaires. Le ralliement se fera à 1 h. 45 p.m., à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, et les premières prières à cet endroit seront présidées par M. Albert Lapointe, P.S.S., directeur des pèlerinages à Notre-Dame.

HEURE MARIALE

A l'arrivée de la procession, à 3 h., à l'église Notre-Dame, une heure mariale sera présidée par S. Em. le cardinal Léger, qui prendra la parole. Les prières et les chants seront dirigés par les RR. PP. Wilfrid Haché et Julien Deville, eudistes, aumôniers de la Garde d'Honneur. A 4 h. p.m., Mgr Paul Touchette, V.G., dira la messe.

Le dimanche suivant, 19 septembre, le cardinal récitera le chapelet à 7 h. p.m., à l'église Notre-Dame, et il présidera ensuite la remise de diplômes à 300 infirmières de la métropole.

LE 26

Le 26 septembre, il y aura fête en l'honneur de Dominique Savio, le patron de la jeunesse. Une procession défilera dans les rues du vieux Montréal à cette occasion; le départ se fera de l'Institut Dominique Savio, 171 Ouest, rue Ste-Catherine, et le défilé suivra ensuite les rues Ste-Catherine, St-Laurent, Craig, jusqu'à la Place d'Armes. Sur le parvis de l'église, il y aura bénédiction d'une statue de Dominique Savio, par le cardinal Léger; cette cérémonie sera suivie d'un salut du T.S. Sacrement. Quant à la procession, elle sera présidée par S. Exc. Mgr Emmanuel Mabathoana, O.M.I., évêque de Lérabé, Basutoland. Au cours du défilé, le chapelet sera récité en différentes langues.

LE 3 OCTOBRE

Le 3 octobre, solennité anticipée de la fête du T. S. Rosaire, il y aura, à 7 h. p.m., récitation du chapelet par le cardinal, suivie d'une heure mariale. Le cardinal dira la messe à 8 h. p.m.

LE 10 OCTOBRE

Le 10 octobre, il y aura pèlerinage des Ligues du Sacré-Cœur à Notre-Dame. Le ralliement se fera d'abord à la chapelle de Bon-Secours. Après une brève cérémonie à cet endroit, où les prières seront dirigées par le R. P. François Bourassa, S.J., une procession se formera pour se rendre à l'église. A 3 h., une heure mariale sera présidée par Son Eminence à Notre-Dame.

En outre, s'organisent plus nombreuses les paroisses qui n'ont pas encore fait la visite des quatre chapelles ou églises désignées comme sanctuaires mariaux par le cardinal pour l'Année mariale: les églises Notre-Dame et de l'Immaculée-Conception, et les chapelles Notre-Dame de Lourdes et N.-D. de Bonsecours.

Ainsi le 12 septembre, Notre-Dame recevra le groupe des paroissiens de l'Immaculée Conception. Un des dimanches suivants, le groupe des paroissiens de St-Alphonse s'y rendra. Si d'autres paroisses désirent s'organiser certains soirs sur semaine, les portes de l'église leur seront ouvertes après entente avec le directeur des pèlerinages de Notre-Dame, M. Albert Lapointe, P.S.S.

Cet horaire ne supprime rien au programme régulier de tous les dimanches. L'office marial de 4 h. 45, qui attire de plus en plus de fidèles, et où chacun expose ses intentions à la Vierge de Ville-Marie, a toujours lieu, ainsi que la messe de 5 h. 15.

Activités de ce groupement

Le "Paint and Varnish Club" de la province de Québec tiendra sa

Le "Saxonia" à Montréal

Le gracieux paquebot "Saxonia" de 22,000 tonnes, est arrivé hier dans le port de Montréal et il a été salué par le cri strident des sirènes de navires de toutes les parties du monde.

Le nouveau transatlantique a dû subir toutes les intempéries, sauf la neige durant son premier voyage de Liverpool au Canada, mais il a accompli la traversée de 2,500 milles jusqu'à Pointe-au-Père en cinq jours deux heures et 12 minutes.

Le luxueux paquebot transporte 120 passagers de première classe, 840 de classe touriste et un équipage de 457.

Le nouveau paquebot de la Cunard, qui n'a qu'une seule cheminée, est le premier gros transatlantique construit spécialement pour le service des voyageurs entre l'Angleterre et le Canada depuis 25 ans.

Le capitaine Andrew MacKeller a dit que le Saxonia, nommé d'après une province du sud de l'Allemagne, s'est bien comporté en mer et a effectué la traversée à une vitesse moyenne d'un peu plus de 20 nœuds.

Le premier ministre St-Laurent visitera le navire aujourd'hui, à l'occasion d'une réception officielle qui groupera des dignitaires du Québec et de l'Ontario.

Décès à 31 ans de Mme Paul-E. Pelletier

A Montréal, à l'âge de 31 ans et huit mois, est décédée, hier, Mme Paul-Emile Pelletier née Roch (Fleurbaey).

Outre son mari, assureur et président du comité de sécurité de la route de la Chambre de Commerce



Mme PAUL PELLETIER

des Jeunes de Montréal, elle laisse ses filles, Jocelyne, Louise et France; ses fils, Marc et Luc; ses parents; M. et Mme Louis-P. Roch, homme d'affaires bien connu; ses beaux-parents; M. et Mme Emile Pelletier; ses sœurs: Thérèse, Jeanne et Pauline; ses frères: Philippe, Jean-Paul, Jacques, Claude et Maurice; ainsi que plusieurs belles-sœurs, beaux-frères, neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires à 6821, St-Hubert. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 h. 30, en l'église Ste-Bernadette-Soubirous. Il y aura ralliement au 6747, 15ème avenue, Rosemont, à 8 h. 15.

réunion de septembre lundi, le 13, au salon Starlight du restaurant Ruby Foo's. D'autres réunions mensuelles auront lieu jusqu'en mai 1955.



AMBASSADRICES DE LA CHARENTE A MONTREAL — Deux jolies ambassadrices de la Charente, province française célèbre par ses cognacs, sont arrivées hier à Montréal où, dans de jolies costumes nationaux, elles présenteront aux visiteurs de l'Exposition française du Palais du Commerce les produits de leur province. Sur notre photo, à gauche, Mlle Marie-Joséphine Delaux, à droite, Mlle Stella Denfret.

Le ministère des mines octroie 67 bourses

L'hon. W. M. Cottingham, ministre des Mines, annonce l'octroi par son ministère de soixante-sept bourses d'études pour l'année universitaire 1954-55.

Ces bourses ont été accordées à la suite des recommandations d'un comité nommé par le ministre, composé de représentants des institutions d'enseignement et de l'industrie minière de la province.

A la dernière session, la Législature avait augmenté de \$40,000 à \$45,000 le montant mis à la disposition du ministre pour l'octroi de bourses d'études en géologie, en métallurgie ou en exploitation des mines.

Soixante-sept jeunes gens bénéficieront ainsi de l'aide financière du gouvernement cette année. Vingt-huit d'entre eux sont des diplômés désireux de poursuivre des études avancées en vue d'une maîtrise ou d'un doctorat, dont cinq ans dans des universités américaines, et les autres dans des universités canadiennes.

En encourageant la formation d'ingénieurs des mines, d'ingénieurs-géologues et d'ingénieurs-métallurgistes, le gouvernement désire fournir aux jeunes gens de la province les moyens d'atteindre aux postes élevés dans l'industrie minière, qui prend de jour en jour plus d'importance.

Chute d'un CF-100 à North-Bay: 2 morts

NORTH-BAY, 9. (P.C.F.) — Un chasseur à réaction CF-100 du CARC, qui rentrait d'une envolée régulière, s'est écrasé sur la piste d'arrivée hier soir avant de heurter un bombardier Mitchell B-25 et un avion Expediter. Ces deux appareils étaient garés sur la piste.

Le pilote et le navigateur ont perdu la vie.

Venant de l'ouest, le chasseur s'est posé sur la piste est-ouest. Dès qu'il eut touché la piste, l'appareil a brusquement viré à droite et s'est écrasé contre les 2 autres avions garés à quelques 250 pieds au sud de la piste. En quelques secondes, les avions avaient pris feu.

Les pompiers ont combattu les flammes durant plus de deux heures afin de préserver un entrepôt de munition, à quelque distance du lieu de l'accident. Ils ont heureusement conjuré la menace d'une explosion.

L'avion Expediter a été retiré à temps du brasier. Bien qu'il n'ait pas pris feu, cet appareil a été endommagé à tel point qu'il serait impossible de le remettre en état. Le bombardier Mitchell a également été retiré du brasier.

Demandez la
LAGER "Cinci"
BRADING



Bière de riz de choix

Gagnante du Premier Prix de Paris 1953

MAINTENANT À MONTRÉAL

A la "Messe Rouge" des avocats

"Si vous n'atteignez la conscience de l'homme, vous ne résoudrez jamais rien"

(Son Em. le cardinal Léger)

"On parle beaucoup aujourd'hui et l'on se préoccupe à juste titre de la question sociale. Mais la question sociale est surtout une question morale, car si vous n'atteignez pas la conscience de l'homme, vous ne résoudrez jamais rien".

C'est ce que S. Em. le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, a déclaré ce matin à la "Messe Rouge" des avocats, célébrée en la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame, à l'occasion de la rentrée des tribunaux civils. Le cardinal s'est déclaré heureux d'être au milieu des membres du Barreau en cette heureuse circonstance de la reprise des activités judiciaires. Il a rappelé que leur travail peut devenir une collaboration efficace à cette rénovation sociale que tous réclament.

Précédemment, Son Eminence avait affirmé que l'Évangile est l'esprit qui doit faire vivre la lettre de tous les codes.

La Bonne Nouvelle que le Fils de Dieu apportait à la terre était un esprit bien plutôt qu'un code. Cependant Notre-Seigneur devait fonder une Église à laquelle Il donnerait la puissance de légiférer, car une société ne se conçoit pas sans lois. Dans sa pensée, cette puissance législative serait efficace et pour cela Il transmettait à ses apôtres et à leurs successeurs les pouvoirs dont son Père l'avait investi. (Math. 28-18).

"Notre époque se glorifie de l'avancement dans les sciences et du confort que nous procurent les innombrables inventions qui en sont la conséquence pratique", a dit le cardinal. "Mais ces secrets que nous sommes arrivés à arracher à la nature n'ont pas rendu l'homme meilleur."

SITUATION TRAGIQUE

"Bien au contraire, il semble que ces progrès techniques aient rendu la situation humaine plus tragique."

Les malfaiteurs sont plus audacieux; la précoïté dans le crime devient une gloire convoitée; les attentats à la vertu entrent dans la rubrique des faits divers; des érgies, dont la description ferait rougir les cannibales des régions inconnues de la Terre de Feu, marquent l'entrée dans la société conjugale; une littérature ignoble est étalée publiquement à tous les carrefours de nos cités.

"Pendant ce temps", ajoute l'archevêque, nous dépensons des sommes fabuleuses pour la meilleure organisation du travail, de la propriété, de la famille et des pouvoirs publics, et les résultats ne semblent pas très sensibles. C'est qu'il faudrait travailler sur la volonté, la conscience et le cœur de l'homme et aucune institution terrestre ne possède cette force de persuasion. Seule l'Église possède ce privilège, selon la parole célèbre de l'auteur du code napoléonien: "Moi, je règne sur les corps, mais le Pape, il règne sur les âmes".

LUMIERE DE L'EGLISE

"L'Église apporte aux hommes la lumière, qui montre la route à suivre; la force, qui leur permet d'avancer sur ce chemin; la consolation, qui les accompagne jusqu'au sommet de cette voie qui est souvent un calvaire."

"L'Église s'adresse à la liberté humaine et personnelle, par conséquent, n'est forcée de subir son action. Mais Elle parle au nom du Ciel et ainsi son autorité en impose à la conscience. Et si vous faites taire cette voix qui ose encore prononcer à la face du monde le "non licet", quel moyen inventerez-vous pour dicter à votre génération les normes du devoir, de la justice et de l'honneur?"

"Seriez-vous les partisans d'une morale indépendante que je serais obligé de vous dire, après Bossuet, que vous n'arriveriez jamais à discipliner la volonté de l'homme, cette cavale indomptée qui a toujours brisé jusqu'à ce jour les

faibles lacets par lesquels on voulait la retenir.

"En dehors de l'Église, je vous défie de me signaler une autre puissance au monde capable de saisir la volonté de chaque homme."

Légère baisse du chômage aux E.-U.

WASHINGTON, 9. (P.A.F.) — Le chômage a légèrement diminué en août aux États-Unis, pour tomber à 3.245.000, tandis que le nombre des travailleurs atteignait 62.276.000 par suite de l'augmentation graduelle des employés de manufactures. Ces statistiques ont été publiées par les secrétariats du Travail et du Commerce.

Les changements sont saisonniers et plus faibles que la normale: le nombre des chômeurs a diminué de 101.000 par rapport au mois précédent et le nombre des travailleurs a augmenté de 128.000.

L'aspect le plus encourageant de l'emploi se trouve dans les manufactures. Le nombre des emplois dans les manufactures a augmenté de 240.000 en août pour atteindre 15.900.000, mais cette augmentation a été contrebalancée en partie par la baisse habituelle de la mi-été dans la main-d'œuvre agricole.

Décès à 63 ans de Mgr P. Chartrand

MONT-LAURIER, 9. — Mgr Philippe Chartrand, P.D., ancien curé de Ste-Thérèse de Blainville et ancien supérieur du séminaire de



Mgr Philippe CHARTRAND, P.D.

Ste-Thérèse, à sa retraite depuis le 31 décembre 1953, est décédé ce matin à l'hôpital de Mont-Laurier, à l'âge de 63 ans.

Né à Ste-Rose de Laval, le 25 septembre 1891, de William Chartrand et d'Alma Cloutier, Mgr Chartrand avait fait ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse et au Grand séminaire de Montréal.

Ordonné prêtre le 29 juin 1916, il avait été successivement au séminaire de Ste-Thérèse, professeur dès 1916, directeur en août 1928 et supérieur le 20 juin 1939. Il avait été créé chanoine en décembre 1944.

En 1945, il avait été nommé à la cure de Ste-Thérèse et créé prêtre domestique en mars 1952.

La dépouille sera exposée au séminaire de Ste-Thérèse jusqu'à dimanche soir, alors que la translation des restes se fera à l'église paroissiale. Les funérailles seront chantées lundi matin par Son Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme.



(Photos Roger Janelle—La Patrie)

LA RENTREE DES TRIBUNAUX — L'hon. juge en chef adjoint W.-B. Scott, de la Cour supérieure, a présidé ce matin, au vieux Palais de justice, la cérémonie annuelle d'ouverture des tribunaux civils en présence de membres de la magistrature et du Barreau. On reconnaît, sur la photo du haut, les honorables juges C.-A. Bertrand, Edouard Fabre-Surveyer, W.-B. Scott et Paul-Émile Côté. Ce dernier a donné les conseils d'usage aux nouveaux avocats admis à la pratique. Le deuxième personnage à gauche sur la photo du bas, Me René Bondoux, bâtonnier du Barreau de Paris, a aussi pris part à la cérémonie. Il a décerné la médaille d'or du Barreau de Paris à Me Gilles Béland, de Louiseville, qui a obtenu les meilleurs résultats aux derniers examens du Barreau de la province.

La maquette de Paris est incontestablement le clou de l'Exposition française

Les visiteurs de l'exposition française, au Palais du Commerce, éprouveront une émotion réelle devant la maquette de la ville de Paris et écouteront religieusement un texte extrêmement poétique lu d'une voix chaude par un jeune comédien anonyme.

Grâce à l'amabilité de M. Gaudemont, secrétaire-général du comité de tourisme de la ville de Paris, et de M. Armand Jammot, attaché de presse à l'exposition française, nous transcrivons pour nos lecteurs ce texte, qui illustre si bien les cent visages de Paris.

PARIS

Voici la ville de la tour unique, Paris. Paris d'Occident, gris, bleu et vert, un thème de pierre et de métal.

Voici les archives de l'homme civilisé, au delà du chant des remorqueurs tranquilles de la Seine, au delà des grincements mécaniques, au delà des inquiétants sifflets des usines du soir et du matin.

Voici au large de l'esprit et de la connaissance, la grande ville toute simple avec ses petites gens, avec ses grands monuments connus ou inconnus, qui semblent être là comme si cela était nécessaire.

Voici la ville passionnée et laborieuse, la ville de toutes les vies et de toutes les saisons, la ville de l'âme déchirée et de la joie enfantine.

Ni Babylone, ni Rome, ni Samarcande, mais Paris, port de mer sur le fleuve Seine, un grand village où le mot ferveur possède encore un sens.

Derrière ces murs, il y a tout un monde d'hommes et de femmes qui vivent et pensent, travaillent et rêvent, venus de partout, allant n'importe où, mais gardant jalou-

sement dans leur cœur l'extraordinaire conscience de la beauté vivante.

Paris, ville dévorante et généreuse, riche essentiellement de tout ce qu'elle a anobli.

CREPUSCULE

La voix s'est tue. La nuit tombe sur Paris et voilà qu'au-dessus de la maquette s'ouvrent de petites fenêtres à travers lesquelles on aperçoit un coin de l'Académie nationale de musique et de chorégraphie; du Louvre, le rendez-vous dans le temps et dans l'espace; du Paris universitaire, centre incontesté de la culture et de la pensée; des halles, où il est prouvé que l'utilitaire peut être pittoresque; de Montmartre, où les peintres rencontrent les enfants sur le chemin de la liberté; de Paris-Bastille, où il est prouvé que le Parisien n'accepte d'autre chaîne que celle du travail; de Paris, ville de ferveur et de Foi, qui depuis 800 ans bâtit des cathédrales; de Paris, enfin, aux cent visages, ceux de la France.

Les fenêtres se referment sur ces huit tableaux d'un charme exquis et, de nouveau, c'est la longue contemplation de Paris, Ville Lumière.

Près de cette maquette, plantée en plein centre de l'exposition, une hôtesses de Paris donnera, aux visiteurs, tous les renseignements qu'ils désireront sur ce Paris, si présent à Montréal durant cette quinzaine française.

127 locomotives diesels pour le Canadien National

Le Canadien National annonce que conformément à son plan quinquennal de dieselisation, il vient de placer une commande pour 127 locomotives diesels dont 19 du type "A" et "B" de 1750 et 1600 c.v. chacune pour trains de voyageurs.

Ces locomotives, dont 106 ont été commandées à des compagnies canadiennes et 21 pour les lignes aux États-Unis, doivent être livrées le plus tôt possible avant mai 1955.

Les commandes ont été placées de la façon suivante: à General Motors Diesel Ltd., de London, Ont., 13 locomotives du type "A" et 13 du type "B" pour trains de voyageurs et 27 locomotives de manœuvre de 1.750 c.v.

A la Canadian Locomotive Company Ltd., de Kingston, six diesels du type "A" et six du type "B" de 1.600 c.v. chacune et 18 locomotives de manœuvre de 1.600 c.v.

A Montreal Locomotive Works Ltd., de Montréal, 23 locomotives de manœuvre de 1.600 c.v. chacune.

A l'Electro-Motive Division de General Motors Corp., La Grange, Ill., 15 locomotives de manœuvre pour trains de marchandises et deux locomotives de manœuvre pour trains de voyageurs, de 1.750 c.v. chacune, pour le Grand Trunk Western.

A l'American Locomotive Company de New-York, quatre locomotives de manœuvre de 1.600 c.v., dont deux pour service des voyageurs sur le Vermont Central et deux pour le service de marchandises sur les lignes du Canadien National dans la Nouvelle-Angleterre.

C'est la politique du Canadien National de remplacer les locomotives à vapeur par des locomotives diesel chaque fois que la densité du trafic et les économies à réaliser justifient la dépense de capital. Depuis 1951, le chemin de fer a acheté plus de 300 diesels pour ses trains de marchandises de grande ligne, la manœuvre en gare et les trains de voyageurs sur courte distance.

Amende de \$50 à ce chauffeur sans permis

André Mercier, 20 ans, 123, rue Bourget, était accusé de conduite dangereuse au volant et d'avoir conduit une auto sans permis. Le juge Omer Legrand l'a acquitté sur la première accusation. Mercier expliqua au Tribunal que sa voiture avait eu une crevaillon, ce qui l'obligea à serpenter dans la rue. Mais il fut condamné à une amende de \$50 et aux frais pour avoir conduit sans permis.



M. Joseph TRUDEL, de St-Irénée, comté de Charlevoix, qui vient de gagner la médaille d'or du Mérite Agricole de la province de Québec, classe des cultivateurs amateurs. Il devient commandeur de l'Ordre.

MUSIQUE CINÉMA

Théâtre

TELEVISION

Les rumeurs de la ville

A DROITE ET A GAUCHE. — La vente dans les rues des pommes kiwaniennes aura lieu en fin de septembre et chaque citoyen qui achètera une pomme le jour de la vente aura la certitude d'aider l'enfance malheureuse... En 1953, le club St-Laurent-Kiwanis a distribué la somme de \$28,875.31 aux petits malheureux de nos diverses institutions de charité. — L'acteur Charles Boyer, qui passait des vacances à Deauville, a été dirigé d'urgence sur Paris pour troubles du foie. — Au spectacle Hippodrome le 14 septembre au Forum on verra la 13e édition des Skating Vanities. — Le dernier programme "Toast of the Town" présentait dimanche soir quelques extraits de l'édition nouvelle des Ice-Capades. Le programme émis d'Atlantic City fut un des plus somptueux jamais vu à cette émission populaire. La semaine prochaine, le "Toast of the Town" honorerà Zanuck, un des magnats du cinéma et une foule d'étoiles de l'écran y participeront directement de Hollywood. — L'histoire de la Pharmacie a été illustrée par 29 peintures originales du peintre Robert-A. Thom et commanditées par la compagnie Parke Davis. Une des peintures a trait à Louis Hébert, le premier apothicaire canadien.

DIVERS. — La pianiste Elayne Julien, de l'école Vincent-d'Indy, a obtenu une bourse pour poursuivre ses études de piano à New-York. — Le peintre François Déziel revient d'un séjour à Chicago où il compte retourner pour peindre et exposer ses œuvres. A Chicago, Déziel a peint plusieurs toiles qu'il a laissées sur place. — Actuellement, Déziel, qui est aussi sculpteur sur bois, est à ouvrir une madone de quatre pieds de hauteur.

NOTULES. — La troupe de Jean Vilar, du Théâtre National Populaire, a pris ses premiers contacts avec le Canada français, et les membres se sont dits enchantés de trouver au Canada une atmosphère vraiment française. On sait que le Théâtre National Populaire donnera une série de représentations de gala au théâtre Saint-Denis à compter de samedi soir le onze septembre. — La troupe de "Porgy and Bess" qui débute au Her Majesty's lundi retournera à Paris immédiatement après son séjour à Montréal.

TV. — Les Anglais sont à la veille d'avoir la télévision commercialisée. Cette nouvelle politique de la BBC incitera sans doute les Américains à s'ouvrir de nouveaux marchés en Angleterre. Quant à la réception que les Anglais ménagent aux annonces, il ne faut pas trop s'en faire, paraît-il pour plusieurs téléspectateurs britanniques les annonces à l'américaine seront un supplément de distraction. — Jean Vilar aurait été approché par Radio-Canada pour enregistrer plusieurs kinoscopes pour le poste CBFT. La troupe du Théâtre National Populaire vaut aussi la peine qu'on s'en occupe tout comme celle de Jovet.

BUD FISHER. — Le dessinateur Bud Fisher, pionnier des bandes comiques, et créateur de "Mutt et Jeff", est mort hier à New-York à l'âge de 69 ans, annonce la Presse Associée. Ses personnages lui ont valu la renommée et des millions. Il créa le personnage de Mutt en 1907, et il désirait alors caricaturer un individu qu'il voyait souvent sur le terrain de courses. L'idée plut immédiatement au public, et trois ans plus tard, Jeff rejoignait Mutt sur une des plus populaires bandes comiques en Amérique. C'est le "San-Francisco Chronicle" qui publia le premier des exploits de "M. A. Mutt". La bande comique, qui a déjà valu à son auteur un salaire hebdomadaire de \$4,500, continuera sous la direction d'Al Smith, assistant de Fisher.

A DROITE ET A GAUCHE. — Le programme Michèle Tisseyre à la TV est un excellent moyen d'information générale et situé au début de la soirée il devient important. Qu'on l'ait allongé et commandité, personne n'en sera surpris. — Le journal visuel de CBFT ou le Télé-Journal, pour l'appeler par son nom, ne remplacera jamais le journal écrit, mais il a sa place et sa bonne place comme moyen d'information rapide. — On regrette qu'on n'institue pas à Radio-Canada un journal-éditorial avec commentaires de journalistes qualifiés. Il s'agirait d'une sorte de revue de la presse donnant un aperçu des divers editoriaux parus au sujet de problèmes ou de nouvelles de premier plan. On pourrait y être objectif en citant des extraits des principaux editoriaux parus dans la journée. Ce programme pourrait s'insérer immédiatement après les nouvelles. Une revue de la presse se fait depuis longtemps à la radio française, pourquoi ne pas la tenter en télévision canadienne. Un tel programme n'engagerait pas Radio-Canada mais cet organisme donnerait ainsi tous les jours le point de vue de nos principaux journalistes sur des questions vitales...

PENSEE. — Le goût ne se forme que par la contemplation de l'excellent, non du passable. — GOETHE.

VERGOR

Le cabinet n'a pas décidé s'il y aura session cet automne

OTTAWA, 9 (PC) — Le premier ministre St-Laurent a déclaré hier que le cabinet n'a pas encore décidé s'il y aura une session du Parlement cet automne.

Jusqu'à maintenant, on prenait pour acquis dans la capitale qu'il y aurait une session d'automne et les journalistes ont demandé au premier ministre si une date avait été fixée.

"Nous n'avons pas encore décidé s'il y aura une session d'automne," dit-il, "il est donc évident qu'aucune date n'a été fixée."

Le premier ministre a causé avec

les journalistes en arrivant de sa maison de St-Patrice de la Rivière-du-Loup pour assister à une séance du cabinet dans l'après-midi.

L'horaire du film

LOEW'S — "Gone with the Wind": 9.00, 12.45, 4.30, 8.20.
PALACE — "River of No Return": 10.50, 1.05, 3.15, 5.30, 7.40, 9.50.
CAPITOL — "Living It Up": 10.15, 12.35, 2.50, 5.10, 7.30, 9.45.
PRINCESS — "Francis Joins the WACS": 10.15, 12.35, 2.50, 5.10, 7.25, 9.45.
IMPERIAL — "Knock On Wood": 11.35, 1.00, 3.20, 5.40, 8.00, 10.20.
ORPHEUM — "Adventures of Robinson Crusoe": 10.25, 12.45, 3.00, 5.20, 7.35, 9.50.
ST-DENIS — Samedi-dimanche-lundi 4-5-6 septembre: "Les Deux Gosses": 11.35, 3.00, 6.20, 10.02. "Quintuplés au Pensionnat": 1.25, 5.00, 8.32.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

AVEC LE T.N.P. — Lucien Arnaud un des acteurs de la troupe du Théâtre National Populaire qui donnera à compter de samedi, une série de représentations au Saint-Denis. Arnaud est un continuateur du regretté Charles Dullin dont il partagea toute la vie théâtrale.

La troupe du T.N.P.

Une entrevue avec le disciple et le continuateur de Dullin

(par MAURICE HUOT)

Avec la troupe de Jean Vilar venue au Canada pour une série de représentations de théâtre classique et romantique, on trouve Lucien Arnaud tout d'abord un élève, puis un fidèle collaborateur et enfin un continuateur de Charles Dullin.

Lors d'une entrevue exclusive à "La Patrie", Lucien Arnaud nous est apparu comme un homme affable, doux et discret, qui ne parle qu'avec une infinie modestie de lui-même mais avec passion du théâtre auquel il a consacré toute sa vie.

"Ma vocation au théâtre, dit-il, fut quelque chose de tout à fait forcé. Démobilisé à Paris, je m'inscrivis dans la classe de Dullin au Théâtre Antoine."

Charles Dullin faisait sa classe au milieu d'élèves attentifs. Tout d'abord, je ne lui trouvais rien de particulier, je fus même déçu; je n'avais jamais entendu parler de lui, et selon moi, un acteur véritable, ça devait "faire du bruit". Dullin n'en faisait presque pas. Mais je finis par m'habituer."

Des lors, Arnaud ne quitta plus Dullin et pendant 25 ans, il fut de toutes ses tentatives théâtrales, de ses échecs aussi jusqu'à la mort du grand homme de théâtre en 1949. Dullin mourut du cancer à 64 ans.

Dullin, d'ajouter Arnaud, était un pur. Jamais il ne consentit à des compromis sur la qualité des pièces présentées, jamais il ne consentit à des concessions faciles. Parfois une pièce qu'il montait faisait recettes, mais Dullin ne dédaignait nullement de mettre fin au succès pour monter une autre œuvre qu'il jugeait répondre à son désir de recherche toujours plus poussée.

On verra Lucien Arnaud dans la distribution de Ruy Blas. M. Arnaud nous dit son admiration pour une œuvre théâtrale en particulier, l'œuvre légère et éthere de Marcel Achard: "Voulez-vous jouer avec Molière" qui se passe dans le milieu des clowns de cirque et qui fut jouée à Montréal il y a quelques mois. Cette œuvre dont j'ai repris au moins 200 fois le rôle d'Auguste, nous dit Arnaud, avait été composée à la campagne par Achard pour les jeunes acteurs que nous étions jadis et dont je faisais partie. Achard avait le nom des acteurs en tête quand il écrivit cette œuvre et le rôle d'Auguste fut écrit pour moi."

Parlant encore de Dullin, M. Arnaud dit qu'il jouait toute pièce bonnête, c'est-à-dire toute œuvre qui avait une valeur artistique.

Arnaud s'il n'avait été lui-même aurait aimé être Chaplin pour lequel il a beaucoup d'admiration.

"Chaplin de dire le brillant acteur de la troupe de Vilar a toujours même dans ses moments les plus engagés, ironisé sur lui-même, et c'est ce qui me plaît en lui, cette façon de ne pas se prendre au sérieux et de ne pas appuyer sur les thèmes universels qu'il sait si bien exploiter". Chaplin est ce clown racé qui dépasse d'emblée les cadres du cirque et dont le message se répercute dans des sphères élevées de la pensée et du génie humain."

Au sujet du cinéma en général Arnaud dit que les bons films sont rares tant au cinéma américain que français. D'ailleurs, dit-il, le public semble se dégager de cette forme de passe-temps et semble en être blasé. Il fait exception toutefois pour des films comme "Nous sommes tous des assassins". Il admire le talent de Pierre Brasseur, un acteur qui s'est formé lui-même et qui a de la puissance. Il est moins entiché du cinéma et de l'esprit de Sacha Guitry. Guitry de dire Arnaud s'attarde à des effets faciles, trop faciles, un genre d'esprit dont la maîtresse est banale. Il accorde toutefois que la pièce de cet auteur sur Lucien Guitry son père fut bien, mais il n'a pas de compliment pour le film "Si Versailles m'était conté".

Arnaud nous parle aussi du grand et regretté Jovet, et ajoute que si Dullin n'est pas aussi connu que l'était Jovet en Amérique, c'est qu'il refusa de faire du cinéma et

qu'il voyageait peu consacrant tout son temps et ses énergies au théâtre. M. Arnaud nous parle avec éloges de Suzanne Cloutier qu'il eut comme élève à Paris. Voilà une actrice qui aime son métier, dit-il, mais elle devrait s'éloigner des rôles trop éthérés et s'appliquer à des personnages plus consistants que ceux qu'elle a pratiqués jusqu'ici quoique elle les ait bien tenus. Retournant à Dullin, M. Arnaud nous dit que c'est lui qui a lancé des auteurs comme Salacrou, Achard et Sartre dont il fut le premier à monter "Les Mouches". — De même que tout ce qui compte en France comme acteur aujourd'hui est passé par l'école de Dullin dont Jean-Louis Barrault, Jean Vilar, Jean Marchat, Madeleine Robinson, Jean Marais, Alain Cluny, etc., etc.

A Paris, M. Arnaud donne des cours, joue dans quelques films et fait du théâtre. Il se dit enchanté d'être au Canada, pays si proche de la France. Au sujet de la télévision il ne la considère pas comme un art, mais plutôt comme un moyen de communication et d'information. A cause de l'écran réduit, M. Arnaud dit que la télévision ne peut viser à donner au théâtre la dimension qu'il lui faut et qu'exigent les sujets traités. Le cinéma perd aussi de sa grandeur par la réduction à l'écran de TV, dit-il. Si l'écran de TV s'agrandit et permet de plus gros plans alors il faudra évidemment reviser ce jugement, de dire notre interlocuteur distingué.

IMPERIAL A l'affiche
 "KNOCK ON WOOD"
 aussi
 "Men of the Fighting Lady"

2e semaine **PALACE**
 "RIVER OF NO RETURN"
 en technicolor
 Robert MITCHUM — Marilyn MONROE

PRINCESS A l'affiche
 "Francis Joins the WACS"
 Donald O'CONNOR — Julia ADAMS

A l'affiche **ORPHEUM**
 "ADVENTURES OF ROBINSON CRUSOE"
 aussi
 "NO PETS ALLOWED"

LOEW'S 3e semaine
 "GONE WITH THE WIND"
 en couleurs
 Clark GABLE — Vivien LEIGH

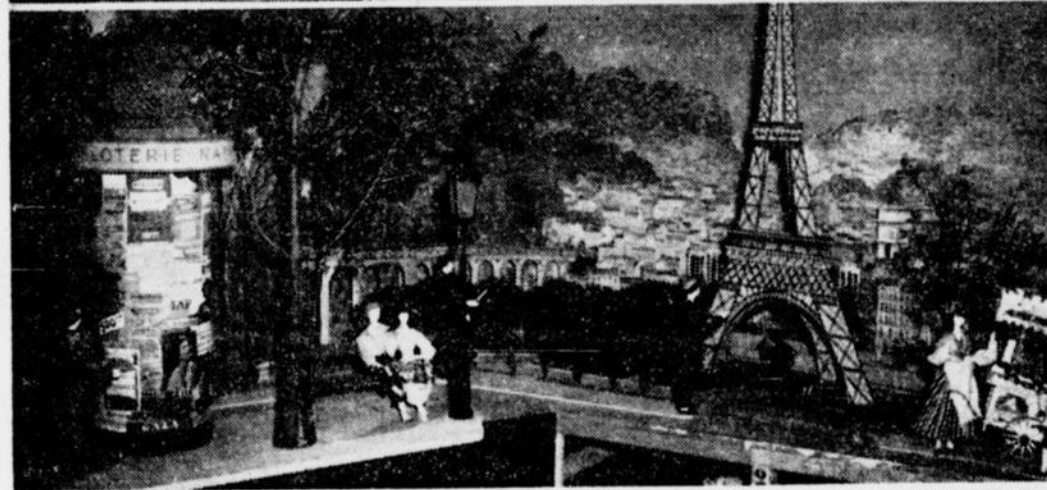
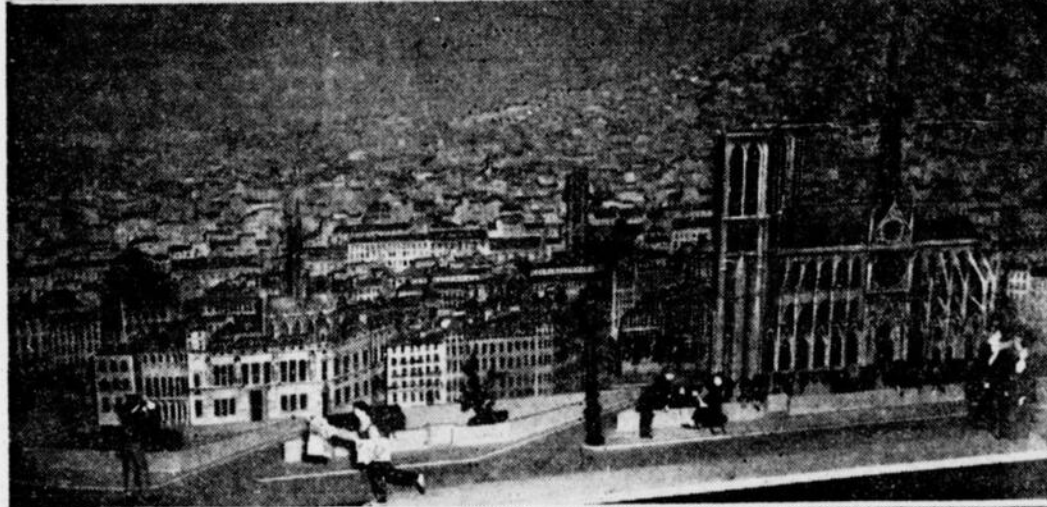
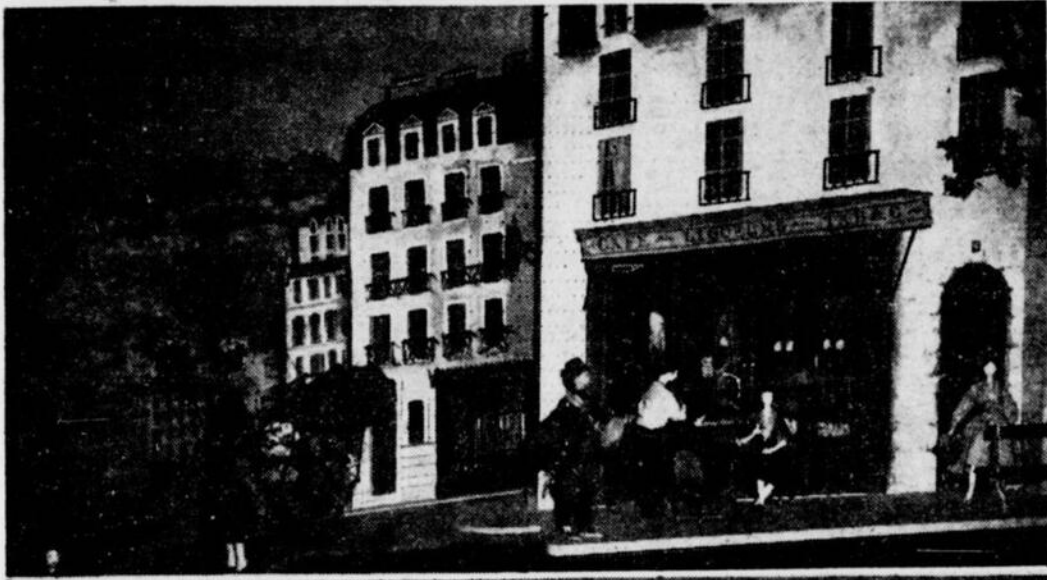
A l'affiche **CAPITOL**
 "LIVING IT UP"
 en technicolor
 Dean MARTIN — Jerry LEVINS

ALOUETTE A l'affiche
 "ANNA"
 aussi
 "AU PAYS DES MAU-MAU"

CINÉMA DE PARIS
 EXCELLENTE CLIMATISATION
 Un boulanger pas ordinaire
FERNANDEL
 dans
 "LE BOULANGER DE VALORGUE"
 avec HENRI VIRET — PIÉRETTE BRUNO — GEORGES CHAMARAT — FRANCIS LÉVEL

ST-DENIS A l'affiche
 Nouvelle version
 Les DEUX GOSSÉS
 avec DENIAUD — MARIE BIZET
 Un film hilarant
 DES QUINTUPLES AU PENSIONNAT
 avec quatre vedettes
PARADE DE MODES
DUPUIS FRÈRES
 DEFILE DE MANNEQUINS

Magnifique Spectacle
 sans frais additionnels!
Chez Paree
 UN SEUL ET SEUL CATHÉDRALE
 PAR DE MINIMUM
 AUCUNE CHARGE
 POUR COUVERT ET ADMISSION



(Photos J.-P. Laliberté—La Patrie)
LA MAQUETTE DE LA VILLE DE PARIS A L'EXPOSITION FRANÇAISE — Une maquette de Paris sera le clou de l'exposition française qui s'ouvrira vendredi au Palais du Commerce. Cette maquette présente les 100 visages de la Ville Lumière. Sur notre photo du haut sont représentés les petits métiers de Paris et le légendaire bistro; au centre, une vue de Paris avec au premier plan Notre-Dame de Paris. Sur notre photo du bas, au pied de la tour Eiffel, le colleur d'affiches, les amoureux, le gendarme, le touriste et la marchande de glaces.

Ce soir, "Le Roi David" en l'église Notre-Dame

Le chef d'orchestre montréalais Roland Leduc dirigera l'exécution du psaume symphonique d'Arthur Honegger, "Le Roi David" à l'église Notre-Dame, ce soir 9 septembre. Ce sera le 20^e événement de la saison 54 présenté par Les Festivals de Montréal.

Roland Leduc dirige depuis déjà dix ans les Petites Symphonies de Radio-Canada, il a enregistré de nombreux concerts pour le Service International de Radio-Canada et dirigé les principaux orchestres canadiens. Par son travail, son goût et sa science musicales remarquables, il est devenu un des chefs d'orchestre canadiens les plus compétents. La direction de l'orchestre, des chœurs et des solistes du "Roi David" lui étant confiée, nous avons l'assurance d'une interprétation magistrale de cette grande œuvre lyrique.

Les chœurs du "Roi David", chantés par une chorale de 80 choristes, ont été préparés par George Little, jeune organiste montréalais et codirecteur du centre musical du Lac à la Loutre. Cet événement musical

réunira trois de nos meilleurs chanteurs canadiens: Pierrette Alarie, soprano, Maureen Forrester, contralto et Richard Verreault, ténor. Mme Alarie, de l'Opéra de Paris, a chanté dans de nombreuses capitales d'Europe, partout avec autant de succès. Elle est pour le Canada une excellente ambassadrice culturelle. Maureen Forrester a été choisie par Les Jeunesses Musicales du Canada, pour donner une tournée de concerts en Europe, cet hiver, accompagnée par John Newmark. Richard Verreault que nous avons eu l'occasion d'entendre plusieurs fois cette année à la télévision, à la radio et au concert est un des ténors canadiens les plus recherchés.

Nous tenons à rappeler que le "Roi David" est représenté comme un oratorio, c'est-à-dire sans décor, sans

costume et sans jeu scénique. Les différentes parties de ce psaume symphonique sont reliées par une narration qui en facilite la compréhension. C'est Jean Coutu qui sera le narrateur. Charlotte Boisjoli est l'interprète de la splendide incantation.

La duchesse Alexandra et sa fille assisteront à la première partie de cette soirée. L'orchestre interprétera l'ouverture Léonore de Beethoven. Les portes seront fermées à 8 h. 25 précises et ne s'ouvriront qu'à 9 h. pour l'exécution du "Roi David".

Au Ritz-Café

Premice

Le Ritz-Café de l'hôtel Ritz-Carlton inaugurerait sa nouvelle saison hier soir en mettant à l'affiche une artiste qui a tous les atouts dans sa main y compris l'as de cœur. C'était pour la direction, jouer extrêmement sûr que de présenter Josephine Premice, une artiste qui a depuis longtemps conquis son auditoire par sa verve bien latine, ses chants des îles, son pittoresque patois. Josephine Premice se classe parmi les chanteuses dans une catégorie spéciale, il est impossible de la cataloguer. Son genre est trop particulier et trop personnel.

Mlle Premice fait la comédie pure,

Votre horoscope aujourd'hui



Le BÉLIER

du 21 mars au 20 avril

Des événements surprenants vous rendront maître de la situation ce soir. Ne laissez pas la crainte ou les soupçons dominer vos actions et vos émotions.

du 21 avril au 20 mai

Le TAUREAU



Un parent plus âgé vous offrira ses conseils. Tâchez au moins de ne pas les repousser sans examen sérieux. Vous pourriez regretter votre geste.



Les GÉMEAUX

du 21 mai au 20 juin

Évitez de prendre part à des intrigues ou à des bavardages. Avez-vous mis à l'abri vos choses les plus précieuses? Quelqu'un a besoin de vous.

du 21 juin au 22 juillet

Le CANCER



Ayez pitié des pauvres, pas seulement de ceux qui meurent de faim, mais également de ceux qui éprouvent dans leur vie toutes sortes de difficultés.



Le LION

du 23 juillet au 22 août

Sondez bien le terrain avant de vous y aventurer. Au besoin, faites un détour. L'opération sera merveilleuse et réussie. Votre cercle s'élargit.

du 23 août au 22 septembre

La VIERGE



Sachez respecter vos supérieurs et leur témoigner le dévouement auquel ils sont en droit de s'attendre après toute la considération qu'ils ont eue pour vous.



La BALANCE

du 23 septembre au 22 octobre

Vous sentez qu'une transformation graduelle s'opère en vous. On vous réfère à une personne de marque. Suivez la mode. Agissez sans retard.



Le SCORPION



Soyez charitable, aujourd'hui et, surtout, ne blessez personne par vos paroles ou par vos actions. Sachez retenir votre langue surtout.



Le SAGITTAIRE

du 23 novembre au 21 décembre

Faites en sorte que les autres comprennent votre point de vue et vos buts. Ne vous montrez pas offensé si vous semblez placé dans une situation inférieure.



Le CAPRICORNE



Vous allez recevoir la visite d'un homme blond, militaire ou habitant à la campagne, à propos d'un projet de mariage caressé depuis longtemps.



Le VERSEAU

du 20 janvier au 18 février

Tenez-vous-en aux méthodes conventionnelles. La fin justifiera les efforts que vous aurez faits. Ne cachez pas vos émotions derrière un extérieur froid.



Les POISSONS



Vous allez perdre un objet précieux auquel vous attachez une valeur sentimentale exagérée. Il vaudra mieux l'oublier le plus vite possible.

elle tient tantôt du mime, tantôt du clown, elle verse un instant dans la sentimentalité puis repart avec impétuosité dans une samba endiablée qui prend toute la salle par surprise et maintient ainsi les spectateurs constamment en haleine et ne sachant quel sera le bon plaisir de la vedette d'une minute à l'autre.

Ce qui semble caractériser le plus le genre de Mlle Premice c'est son souci constant de se renouveler. Ce que Mlle Premice ne peut dire clairement elle l'achève dans un brouillage de mots et tout le monde

comprend, car sa mimique tient lieu alors de longs discours.

Son répertoire s'inspire du folklore haïtien, de la chanson américaine, et de la chansonnette française, avec accent sur la chanson gaie et la joie de vivre. Chino Pozzo est son dynamique accompagnateur. Joseph Settano et son trio jouent une musique bien rythmée pour la danse, tandis que John Gallant a repris ses interludes et ses réveries et improvisations à l'ivoire du piano du Ritz pour le plaisir des dîneurs.

M. H.

RÉOUVERTURE LE 7 SEPTEMBRE

du doyen des restaurants français de Montréal!

chez Stien

au 1549, de la rue MacKAY

Téléphone : PLateau 9139

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Reculs en majorité sur la liste. — Variations fractionnaires.

Les cours locaux ont accusé plus de pertes que de gains, durant la matinée, dans des échanges lents. Les changements ont porté sur les fractions dans tous les groupes de valeurs Canadian Car et Canadian Breweries ont baissé de 1/2 et Shawinigan Water and Power et B. A. Oil ont reculé de 1/4. Canadian Vickers a monté de 1/2 et Abitibi P. & P. et Stelco ont progressé de petites fractions. Actifs mais inchangés étaient Canada Cement, International Nickel et Price Brothers.

Des 241 émissions transigées hier, 78 ont progressé, 59 ont accusé des pertes et 104 n'ont pas varié. L'indice des valeurs a enregistré les gains suivants: services publics, 0.2 à 113.6; papeteries, 1.51 à 1,003.45 et mines d'or, 0.13 à 64.38. Les industriels ont baissé de 0.1 à 216.5 et les banques n'ont accusé aucun changement à 44.14. Le virement a comté 55,316 valeurs industrielles et 347,969 actions minières et pétrolières.



M. WILLIAM-L. FRASER qui vient d'être nommé gérant des travaux de la centrale d'énergie Sir Adam Beck-Niagara No 2; il succède à M. Gordon Mitchell qui occupe maintenant le poste de gérant des travaux de développement du Saint-Laurent.

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd., Chambre 411 immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG

Avoine

Mal

Orge

Maïs

Lin

Blé

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Maïs

Mars

Bourse canadienne

	Haut	Bas	Clot
50 Ang.-Cdn Pulp	33 1/2	33 1/2	33 1/2
190 Ang. Nfld Dev	10 1/2	10 1/2	10 1/2
200 Belding Corticell	10	9	9
1 R. C. Packers	15	15	15
4005 Brown Co	16	15 1/2	15 1/2
235 Brown Co 1er pr	113	109 1/2	112
10 Brown Co 2e pr	30 1/2	30 1/2	30 1/2
100 Canada & D. Sugar	21	20 1/2	21
125 Cdn. Dredge	67	67	67
100 Cdn. P. P. Sec	17	17	17
100 Cdn. Silk Prod 'A'	9 1/2	9 1/2	9 1/2
1 Claude Neon 'A'	380	380	380
100 Cons. Bak	8	8	8
661 Cons. Paper	54 1/2	54 1/2	54 1/2
25 Crown Zellerbach	50	50	50
200 Dom Magnesium	14 1/2	14 1/2	14 1/2
366 DuPont of Canada	32 1/2	32 1/2	32 1/2
19 DuPont 7 1/2 pr	93	93	93
2 E. Kootenay P. pr	50	50	50
500 Fleet Mfg	215	210	210
110 Ford Motor 'A'	95 1/2	95 1/2	95 1/2
75 Foreign P. S. 6 1/2	33	33	33
210 Great Lakes Pap	27 1/2	27 1/2	27 1/2
25 HydroElect Secs	525	525	525
25 Investment Found	29 1/2	29 1/2	29 1/2
75 Lambert, Alf. 'B'	14 1/2	14 1/2	14 1/2
100 Loblaw Gr. 'B'	65 1/2	65 1/2	65 1/2
60 Lowrey's Ltd	19 1/2	19 1/2	19 1/2
25 McGill Front pr	101 1/2	101 1/2	101 1/2
190 M. and Ont. Pap	35 1/2	35 1/2	35 1/2
50 Moore Corp	32 1/2	32 1/2	32 1/2
5 Newfoundland L.	26 1/2	26 1/2	26 1/2
50 Nor. Que Pow pr	51 1/2	51 1/2	51 1/2
5 Power Corp 1er pr	110 1/2	110 1/2	110 1/2
85 Quebec Tel	30	29	30
1 South. C. P. 6 1/2	141	141	141
55 Traders Fin 'A'	43 1/2	43 1/2	43 1/2
250 Traders Fin pr	43 1/2	43 1/2	43 1/2
10 Trans-Mt. Oil	29 1/2	29 1/2	29 1/2
125 Union Gas	42	41 1/2	41 1/2
400 Waterman's	10 1/2	10	10 1/2

MINES

	Haut	Bas	Clot
100 Acorn	365	365	365
8000 Amerium Mines	31	30	30
1700 Anacon Lead	290	285	290
3500 Arona Sulphur	9	8	8
15000 Atlas Sulphur	26	22	25
2000 Ascor Metals	55 1/2	53	53
3000 Base Metals	49	40	40
1000 Belchemine Mines	75	77	77
31500 Belleville Gold	52	48	50
500 Boreal Rare Metal	215	215	215
2000 Bousadillac Gold	15	14	15
100 Brunawick Mng	10	10	10
2700 Calumet Ur	22	21	22
5725 Carnegie Mines	35	34	35
1400 Chemical Res.	345	340	340
4000 Cons. Candego	9 1/2	9	9
3000 Cons. Cent. Cad	4	4	4
3000 Cons. Expior	2 1/2	2 1/2	2 1/2
6500 Cons. Asbestos	29 1/2	29	29 1/2
200 East Sullivan	410	410	410
1500 Fab Metals	22	21	22
2500 Fenimore Iron	44	41	44
700 Giant Yellowknife	850	850	850
500 Gut Por Ur	31	31	31
300 Hollinger Cons.	17 1/2	17 1/2	17 1/2
200 Inspiration Mining	220	219	219
10355 Iso Uran	65	60	64
10000 Jarvis Mines	29	26	26
1500 Joliet-Quebec	55	55	55
1500 Kennaway Yukon	3 1/2	3 1/2	3 1/2
100 Kerr-Addison G	18 1/2	18 1/2	18 1/2
200 Labrador Mining	895	895	895
2500 Lafayette Ash	11	11	11
83 Lingside Cop	3	3	3
500 Louvicourt Gold	15 1/2	15 1/2	15 1/2
100 McIntyre-Pore	64 1/2	64 1/2	64 1/2
500 Marboron Mal	14	14	14
3000 Merrill Island	45	45	45
150 Mining Corp	16	16	16
6500 Molybdenite	32	32	32
1500 New Windsor U	95	91	91
1500 New Vinray	6	6	6
4000 Orchan Uranium	24	22	22
1000 Parbec Mines	29	29	29
25000 Quebec Corpper	103	95	102
6000 Quebec Labrador	11	11	11
200 Quement Mining	20 1/2	20 1/2	20 1/2
500 Red Crest Gold	3	3	3
1500 Silver Miller	99	99	99
100 Siscoe Gold	35	35	35
100 Sullivan Cons.	370	370	370
1000 Tache Lake	6	6	6
2000 Tachemont Gold	6	6	6
6500 Trans Dom Mng	230	227	230
200 United Asbestos	380	380	380
200 Ventures Lim.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
19500 Wendell Mineral	8 1/2	7	7
2500 Wilroy Mines	265	230	210

PETROLES

	Haut	Bas	Clot
1300 Antone Petroleum	22 1/2	22 1/2	22 1/2
1200 Caig. Edmonton	11 1/2	11 1/2	11 1/2
500 Gasco. Venture	88	88	88
3050 Jasper Oil Corp	174	170	174
800 Merrill Petrol	850	825	840
1975 New Bristol Oil	110	107	107
500 Pacific Petroleum	870	870	870
24750 Pontiac Petrol	215	208	215
2200 Quebec Oil	34	32	34
5200 Sapphire Petrol	315	305	310
3100 Tripan Petrol-Che	65	65	65
8546 Tri-Ton Oil Ltd	81	79	80
2090 Westburne Oil	65	65	65



Le Dr RICHARD L. HEARN, reconnu comme l'un des plus éminents ingénieurs du Canada, occupe les postes de gérant général et d'ingénieur-chef de la Commission hydroélectrique ontarienne depuis mars 1947.

Mines non inscrites

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abcam	33	33
Aador	37	37
Anthracite	25	27
Beliron	21	24
Belmont	—	—
Bruna Que	—	—
Burnt Hill	3.90	4.00
Calumet Cont	—	—
Chateau	12	15
Cons Chib	35	—
Cont Copper	12	15
Dawmac	1.03	1.08
Delsona	—	—
Derogay	37	40
Doria	—	—
Drummond	32	35
Frebert	36	39
Fundy Bay	13	15
Garland	26	30
Glencona	33 1/2	34
Goldmaque	12	15
Greenlee	33 1/2	34
Imperial Min	62	65
Independent	39	41
Int'l Asbestos	11	14
Kamlay	12	14
Kenbay	36	38
King Copper	50	55
Kenmac	—	—
Lassie	36	39
Lorrie New	—	—
Lain Echo	34	38
MacKellar	25	30
Montgomery	33	36
Nat'l Mal	34	36
New Augur	35	37
New Malartic	34	36
New Pen	11	13
Nipiron	29	32
Norbeas	50	50
Normiska	—	—
Oklend	11	14
Ont Nickel New	16	20
Opemiska L&M	35	40
Oreland	—	—
Pascalis	37	39
Pascan	—	—
Pershing Man	34	36
Provincial	62	64
Que. Beryl	64	69
Que Grap	38	42
Quejo	33	35
Rainville	14	17
Rand Mal	10	12
Redoon	35	38
Romac	25	29
Roymont	36	39
St. Michael	15	19
St. Simeon	25	30
Scott Chib	32 1/2	33 1/2
South Bach	28	31
Southue	—	—
Starlight	35	37
Sudbury N. R.	48	52
Titanium	30	32
Troscos	34	37
Uran King	1.44	1.50
Wesley	33	34
Widac	10	12
Whit Ur n	—	—
Win Lays	23	25
Young Dave	35	37

Bourse de Toronto

TORONTO, 9. (P.C.) — Les cours ont de nouveau affiché une tendance irrégulière, à la Bourse de Toronto, durant la matinée dans des échanges modérément actifs. Les changements, dans tous les groupes de valeurs, ont porté sur les fractions. Les industriels ont varié étroitement à la baisse et les boissons et les entreprises manufacturières ont accusé le plus grand nombre de pertes. Les pétroles de l'Ouest ont avancé de quelques cents alors que les métaux non ferreux et les aurifères fluctuaient irrégulièrement. Les valeurs d'uranium ont gagné un peu de terrain.

Prix de l'or

LONDRES, 9. (P.C.) — Voici la cote de l'once d'or fin aujourd'hui, en devises américaines, sur le marché libre de l'or en Europe, \$35.05 offert et \$35.10 demandé. Le prix de l'or en once de Troyes est de \$35.99 5/6 (250 shillings et 2 pence) sur le marché londonien des lingots.

Représentant de la Société Chrysler

La nomination de Marcel-E. "Jerry" White comme représentant des pièces pour la région de Montréal est annoncée par Howard J. Moore, gérant général des pièces et du service de la Société Chrysler du Canada, Limitée.

M. White aura ses quartiers généraux à Montréal et couvrira du territoire dans cette ville et dans la province de Québec.

Né à Montréal, M. White est lié à la section des pièces de l'industrie de l'automobile depuis sa retraite du C.A.R.C. en 1946, après quatre ans de service. Les derniers trois ans, il a été surveillant de l'inventaire et des commandes chez un des gros manufacturiers canadiens et, avant ce stage, il était au service d'un dépositaire d'automobiles dans le service des pièces et des ventes.

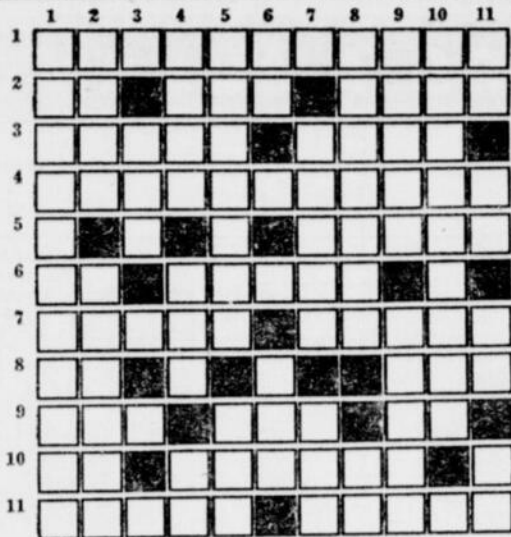
"M. White apporte à ses nouvelles fonctions une expérience et un entraînement qui lui serviront dans sa nouvelle position", dit M. Moore. "Ses connaissances du commerce des pièces lui permettront d'être très utile à nos vendeurs dans son territoire".

Bourse des mines

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

	Haut	Bas	Clot
Anacon Lead	280	280	280
Aumague Gold	17	17	17
Barnat Mines	118	116	118
Barva Mines	163	163	163
Base Metals	40	40	40
Donalda Mines	39	39	39
East Rim Nickel	85	85	85
East Sullivan	400	400	400
Elder Mines	31	30	30
Profisher	465	465	465
Giant Yellowknife	850	815	850
Graham-Bousquet G.	29	29	29
Inspiration	215	215	215
Kayrand Mining	8	8	8
Labrador Mining	900	900	900
Lake Dufault	65	65	65
Louvicourt Gold	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Macassa	192	192	192
Mackeno Mines	35	35	35
Nesbitt LaBine Ur	221	221	221

Mots Croisés de la "Patrie"



HORizontalement

- 1—Personne qui brigue pour obtenir.
- 2—Petit ruisseau — Rivière de Suisse — Partisane.
- 3—Taffetas rayé — Nom de 14 rois de Suède.
- 4—Nom vulgaire des cochenilles.
- 5—Oxyde de zinc qui se produit dans le travail de certains minerais de plomb.

Solution du problème d'hier

M	E	S	O	C	E	P	H	A	L	E
I	R	A	D	E	S	E	T	A	L	
C	R	E	T	A	R	E				
R	E	C	U	U	E	L	U	E		
O	R	R	A	O	D	E	R			
B	O	O	I	O	I	S	O			
I	G	N	O	R	A	N	T	S	I	
C	I	R	E	S	T	E	R			
I	T	D	I	S	A	S				
D	E	H	O	R	S	U	N	I	R	
E	R	E	S							

Chargements moins élevés de wagons

Les marchandises payantes transportées par les chemins de fer canadiens durant la semaine terminée le 14 août, se sont chiffrées par 73.850 wagons, baisse de 69 p. 100 sur les 79.325 wagons chargés l'an dernier. En même temps les arrivages payants reçus d'embranchements étrangers ont tombés de 31.340 à 23.949 wagons, baisse de 23.6 p. 100 sur 1953. Du début de l'année au 13 août, les chargements au Canada sont tombés de 9.7 p. 100, soit 2.217.564 contre 2.455.339 wagons en 1953, et les arrivages d'embranchements étrangers ont diminué de 12.8 p. 100, soit 893.179 contre 1.024.783 wagons un an auparavant.

Les chargements de céréales ont

diminué de 4.110 wagons durant la semaine pour s'établir à 7.350, ceux de marchandises de moins d'une wagonnée, de 2.380 wagons pour s'arrêter à 13.639, ceux de marchandises diverses, 642 wagons pour s'arrêter à 4.359, et ceux de bois à pulpe, de 450 wagons pour s'établir à 3.583. Les chargements de bois de construction de bois d'œuvre et de contre-plaqué ont augmenté de 687 wagons pour atteindre 5.063, ceux de charbon de 617 wagons pour s'établir à 3.636; ceux de billes, de piquets, de poteaux et de pilotes, de 427 wagons pour s'établir à 1.358 et les chargements d'essence, de 384 wagons pour s'arrêter à 3.695.

Bank of Nova Scotia, 40 cents par action, payable le 1er novembre, aux actionnaires inscrits le 16 septembre.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4757 — Jumper pour la mignonne, d'un modèle tout à fait inédit. Remarque la jupe très ample et le corsage aux lignes simples mais si originales. La petite blouse est taillée droite ornée de revers aux manches et d'un collet "peter pan".

Le PATRON No 4757 vous est offert dans les tailles 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 requiert 1 verge pour la blouse et 1 1/2 verge pour le jumper.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Dividendes déclarés

Sun Life Assurance, 95 cents par action, payable le 1er octobre, aux actionnaires inscrits le 16 septembre.

Nécrologie

Récemment ont eu lieu, en l'église St-Pascal-Baylon les funérailles de M. Rocco Venditti, président de Victoria Hat, et époux de feu Corinne Panneton. Précédé de huit landaus de fleurs, le convoi funèbre se rendit à l'église, où la levée du corps fut faite par le curé Gustave Parizeau. Le service fut chanté par le R. P. Georges Desjardins, S.J., sup. à la Villa St-Martin, assisté des abbés Guy Tanguay et Lucien Marland.

Le choeur, sous la direction de M. Edmond Saucier, exécuta la messe de Pèssi-Yon. Mme W. Poirier touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire on remarquait: le curé G. Parizeau, le R. P. Adrien LePailleur, O.M.I., supérieur à Ste-Agathe-des-Monts; les RR. PP. Léandre-M. Fréchette, C.S.C., aumônier de Notre-Dame-de-Ste-Croix; Charles Charron, C.S.C., Georges-Marie Bilodeau, C.S.C., Roger Desjardins, S.J., Léonidas Lantagne, S.J., Jean Lippé, S.J. et le R. P. Felicien, C.S.C.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Jean, Roger, Raymond et Gérard Venditti, Michel et Maurice Panneton, Roch Ste-Marie, Dr Frank Miller, Frank Spain, Gérard LePailleur, le R. P. Roger Desjardins, S.J., Jean P. LePailleur, Jean-Guy LePailleur, Dr Paul Lecomte, Charles et Albert LePailleur, Ronco Cécilien, C.S.C., Marcel Clément, Ronco Rosa, Laurier Paquette, Roger Thibault, J.-Georges Morency, Jean Massic, Armand Gagné, Emery Laberge, A. Weixelman, B. A. Usheroff, P. Fornach, Roland Bergeron, V. Campione, Raymond et Emile Rochon, Geo. Luck, P. Genova, Frank Genova, Jack Williams, Jack Marshall, A. Lahale, R. Dufresne, Laurier Galarneau, Maurice Racicot, Alfred Laberge, Lorenzo Riendeau, Jean Geoffrion, A. Simpson, G. Portelance, E. Mayrand, I. Rubin, Gilbert Raiche, Rémi Goyer, Roger Perreault, Vincent Spain, D. Pelletier, Hubert Tremblay, Alban et Robert Desrochers, A.-E. Picard, Robert Mochon, Jean-Louis Lalonde, Y. Panneton, Guy Duchesneau, R. Dufresne, Thomas Brilotti, Daniel Brunet, P.-E. Laflamme, M. Gérard Trill, C.R., G.-M. Patry, Pierre Jodoin, Wilfrid Ménard, Roland Radino, Gérard Denault et autres.

Inter. Power, 60 cents par action ord., payable le 15 octobre, aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est, par les présentes donné que Dame GWENETH LESLIE CLARKE, de la Cité de Montréal District de Montréal, dans la Province de Québec, ménagère, s'adressera au Parlement du Canada à la présente ou prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son mari, WILLIAM STUART ATKINSON, marchand de St-Charles de Richelieu, District de St-Hyacinthe, pour cause d'adultère et de désertion.

Daté en la Cité de Montréal, Province de Québec, ce 5ième jour d'août, 1954.

Procureur de la Demanderesse, MELVIN SALMON, Chambre 718, 660, Ste-Catherine Ouest, Montréal, Qué. Procureur de la demanderesse

Actions en cours de Traders Finance

Traders Finance Corporation Limited annonce à La Bourse Canadienne que la compagnie, au cours du mois d'août, a émis 5.390 actions ordinaires de la catégorie "A" sur conversion d'obligations. On compte maintenant 907.782 actions courantes.

La Patrie

Années classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous 2 centimes par mot. minimum 15 mots. Semi-display sur semaine 8e la ligne, le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 28c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, service anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

AGENTS DEMANDES

AVEC une compagnie progressive, vous pouvez réaliser de \$50 à \$75 par semaine dans un territoire réservé. Venez 225 produits garantis, aimés du public, comprenant: articles de toilette, médicaments, culinaires, domestiques, produits de la ferme, thé, café, etc. \$18 de déboursement seulement. Argent remis en cas d'insuccès. JITO: 5130 St-Hubert, Montréal.

MEDECINS

A BRISEBOIS M. Médecin - chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, rue Sherbrooke est près St-Hubert FR 5252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que MIRIAM RAVINOVITCH, de la cité et du district de Montréal, comté d'Hochelaga, province de Québec, ménagère, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session ou à une session subséquente, pour obtenir le divorce de son mari, JACK YAMPOLSKY, alias JACK POLLACK, fourreur, de la cité et du district de Montréal, comté d'Hochelaga, province de Québec, pour cause d'adultère et d'abandon.

DATE à Montréal, province de Québec, ce 8e jour de juin, en l'an du Seigneur 1954.

MYERSON & SIGLER, procureurs de la requérante, Ch. 706, Edifice des Tramways, Montréal.

Feuilleton de la "Patrie"

FÉLONIE D'AMOUR

par JEANNE MOREAU-JOUSSEAUD

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

51 suite

Le dîner suivait son cours normal. Tout d'abord, les convives furent silencieux, se contentant de savourer, en fins gourmets, les mets de choix et les crus exquis.

Puis, Mme Dauret se tournant vers Blanche et Edith, proposa :

— Comme le dîner de fiançailles a lieu au castel, il nous serait très agréable, à mon mari et à moi, d'offrir le lunch chez nous le jour de la cérémonie nuptiale. Notre salle à manger est assez vaste pour contenir de plus nombreux convives, Car, somme toute, nous ne serons qu'une dizaine de personnes, quand la salle en contiendrait cinquante.

— Nous eussions pu en inviter davantage, déclara Maître Dauret. Cela m'eût fait plaisir de recevoir quelques amis ce jour-là.

— Vous les inviterez plus tard! suggéra Edith. Il nous est plus agréable à Robert et à moi de nous épouser dans la plus stricte intimité.

— Je vous comprends, ma petite

Edith. Vous voudriez partir immédiatement après le lunch. Et vos convives vous retiendraient peut-être encore de longues heures?

— C'est cela, dit Robert. La Suisse nous attend!

— Et ici, pour votre retour, votre chambre est tout nouvellement restaurée, ma chère Edith. Vous ne l'avez pas encore vue. Mais j'espère qu'elle vous plaira. Blanche l'a fort admirée.

— A mon grand regret, chère Madame, murmura Edith en rougissant, je ne pense pas aller habiter auprès de vous. Comprenez-moi! Je ne voudrais pas délaissier ma soeur. Elle s'ennuierait seule avec les domestiques...

— Et puis, si plus tard Robert était appelé à me quitter pour un certain temps, je me plaindrais mieux ici où je suis née. Et Blanche me tiendrait compagnie...

— Il serait pourtant logique, dit Maître Dauret, de venir habiter chez votre époux. Qu'en pensez-vous,

Robert?

Robert, fort gêné du tour que prenait la conversation, balbutia d'une voix sourde :

— Je préférerais, moi aussi, rester auprès de vous, mes chers parents. Mais je ne puis obliger Edith à y venir si elle se plaît mieux au castel.

— Eh bien! alors... s'écria Maître Dauret, ce sera le monde renversé. Ce sera le mari qui suivra sa femme! Car, j'imagine que vous allez bien loger sous le même toit? dit-il en riant.

Blanche, impassible en apparence mais fort contrariée en réalité, bien qu'elle connût à l'avance le désar d'Edith de demeurer au castel n'en reçut pas moins un choc au coeur. Elle pâlit légèrement et ses yeux, empreints d'un douloureux reproche, se posèrent sur Robert qui détournait les siens avec confusion.

Edith lança sur l'assemblée un regard triomphant, semblant leur dire : "Ce que femme veut, Dieu le veut!"

Cet incident amena un léger froid entre les convives.

Pour faire diversion, Mme Dauret se tourna vers Blanche :

— Je ne sais à laquelle adresser mes félicitations, est-ce à l'incomparable cordon-bleu qui nous a préparé ce dîner exquis, ou à la maîtresse de maison accomplie qui l'a ordonné?

— Je joins mes compliments à ceux de ma mère, déclara Ernest en regardant Blanche avec émoi. J'aimais, même dans le restaurant parisien le plus renommé, je n'aurais savouré meilleur dîner.

Blanche coupa court aux compliments :

— Maintenant, que ces messieurs veuillent bien déboucher le champagne, et nous porterons des toasts au bonheur des fiancés.

Tout en parlant, elle déposa sur la table une sorbetière où plusieurs bouteilles au col doré rafraîchissaient.

Le délicieux nectar emplît les coupes. Chacun les leva au bonheur des fiancés.

En choquant sa coupe contre celle de Robert, celle d'Edith se brisa et le champagne se répandit sur la nappe.

La jeune fille pâlit en murmurant :

— Cela va peut-être me porter malheur?

Robert se mit à rire :

— Petite sotte! Seriez-vous donc superstitieuse à ce point?

Julie apporta une autre coupe. Robert la remplit et la jeune fiancée la vida d'un trait. Une flamme rose anima son visage. Elle tendit sa coupe de nouveau :

— Versez-m'en encore une, je vous prie. J'en ai besoin pour me remettre de ma frayeur.

Ce nouvel incident, si futile soit-il, avait amené un malaise chez les assistants.

Pour y couper court, Ernest intervint :

— Ne devons-nous pas aller au théâtre ce soir? Il serait temps d'y songer, il me semble?

— Il est même grand temps de partir, approuva Robert. Allons, en voiture!

Quelques minutes plus tard, tous prenaient place aux premiers rangs

des fauteuils d'orchestre loués la veille.

Edith, toute rieuse au côté de Robert, avait oublié l'incident de la coupe brisée. Elle contemplait, émerveillée, le splendide décor de la scène. C'était sa première sortie dans le monde depuis son retour au castel. Aussi, plutôt que d'écouter et de regarder le spectacle, elle contemplait fort intéressée — les artistes de tout premier ordre interprétant merveilleusement leur rôle — elle contemplait surtout la foule des spectateurs: hommes en habit ou smoking, dames en magnifiques toilettes de soirées, couvertes de bijoux étincelants.

Très coquette, la jeune fille jetait un coup d'oeil autour d'elle. Sa beauté et sa jolie toilette étaient remarquées par des spectateurs? Elle souriait, satisfaite lorsqu'elle s'apercevait quelque regard masculin s'arrêter complaisamment sur elle.

A chaque entracte elle se levait; — Offrez-moi votre bras, Robert, disait-elle à son fiancé. Allons faire un tour dans les salons afin de nous dégourdir les jambes.

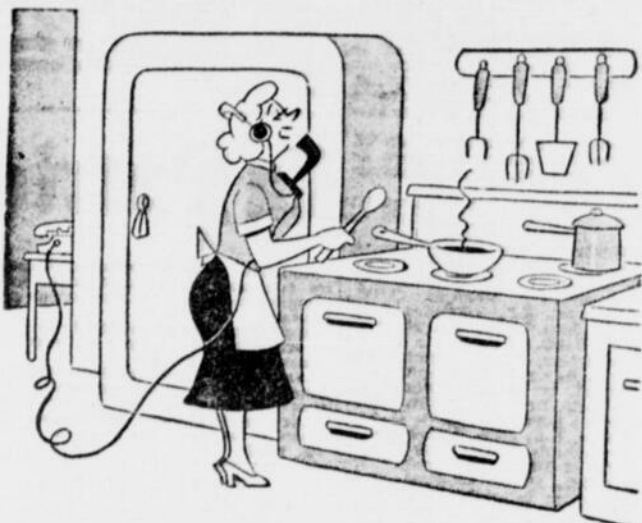
Elle passait dans la foule éblouissante dans sa robe rose, au bras du jeune capitaine, très fier, lui aussi, de voir combien celle qu'il aimait attirait les regards.

Démurés dans leurs fauteuils, Blanche et Ernest conversaient à mi-voix ainsi que Maître Dauret et sa femme.

— Ces artistes sont incomparables! dit Maître Dauret. Le ténor et le baryton entre autres ont un timbre merveilleux.

(A SUIVRE)

RIONS UN PEU



—Marthe, tu devrais voir ce que François m'a acheté pour lui permettre d'avoir ses repas à temps.

TRAVERS AMUSANTS

Habituellement, Fiston n'aime pas les légumes.

Fiston, tu n'as pas mangé tes légumes. C'est bon pour toi. Si tu veux devenir fort, il faut que tu manges des légumes.

Je déteste les légumes. Je vais étouffer si je les mange.



Mais lorsqu'il mange ailleurs...

Je veux encore des légumes. Puis-je en avoir ?

Avec plaisir, mon petit. Qu'est-ce que cet enfant adore les légumes. C'est la troisième fois que je lui en sers.



1954. McCLURE NEWSPAPER SYNDICATE

SHERLOCK HOLMES

Le pirate Black Kill



Black Kill, qui a construit le château de Pendennis avec les profits de ses expéditions, attaquait toujours ses victimes la nuit.

Il attaqua les vaisseaux sans les prévenir.

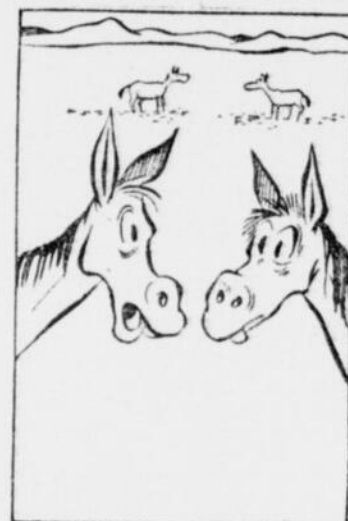


Il profitait de la nuit pour dépouiller les navires.

Il n'était pas délicat.



Il portait des bougies autour de son chapeau quand, accompagné de ses hommes, il sautait sur un navire.



—J'ai tellement faim que je mangerais un homme.

TARZAN

Le temple de Golconda



L'ennemi de Tarzan, à l'article de la mort, réussit à s'approcher du précipice. — Il faut que je voie, dit-il.



Et quelques secondes avant sa mort, il aperçoit le temple dont il rêvait depuis si longtemps.



Dans la vallée, il voit enfin le temple fabuleux de Golconda.



—Est-ce ton écriture, oui ou non ?

HOPALONG CASSIDY

Ils l'ont perdu



Qu'est-ce ?

Un rat de cale !



L'équipage n'est pas d'humeur à entendre raison. Je fais mieux de me sauver vite.



Nous l'avons perdu.

Il n'est pas loin, cherchons-le !

PHILOMÈNE

Il fait son ménage

**LE FANTÔME**

Haut les mains

**JEANNINE ET PATAUD**

Un bon exercice

**ROBERT L'INTÉPIDE**

Elle avait dit la vérité

**JOS BRAS-DE-FER**

Situation embarrassante



Blanchard gagne le tournoi de la Chambre de Commerce

Jean-Paul Blanchard a remporté les honneurs du tournoi de la Chambre de Commerce au club Islesmere, à Ste-Dorothée, hier, alors qu'il a réussi un score brut de 73. A la suite de cette victoire Blanchard s'est mérité le trophée "Henri-Ouimet".

Gérard Champagne a obtenu le meilleur score net dans la classe "A" soit 71 tandis que J.-P. Le-gault a suivi avec 73.

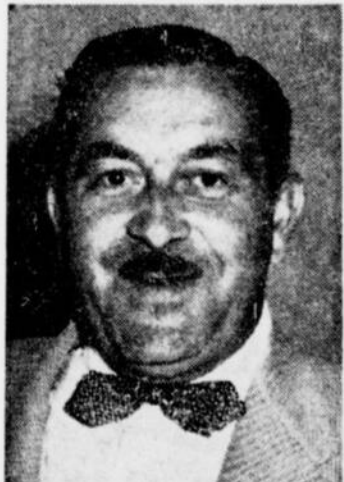
Georges Archambault a dominé dans la classe "B", ayant réussi



(Photo Jacques Doyon—La Patrie)
MEILLEUR SCORE NET—M. J. F. Lefault, qui a obtenu le 2e meilleur score net, hier, au tournoi de la Chambre de Commerce, pour mériter le trophée Hiram Walker.

un score de 90 tandis que Paul Lebel l'a emporté dans la classe "C" avec 110.

A. Blackburn a été victorieux



(Photo Jacques Doyon—La Patrie)
EN VEDETTE A ISLESME—Gérard Champagne, qui a obtenu le meilleur score net au tournoi de golf de la Chambre de Commerce, hier.

chez les invités, ayant obtenu un score brut de 73 tandis que Jean Birtz a terminé avec un score net de 71. Armand Valois a mené le

bal dans la classe "B" avec un score brut de 84.

Dans le match spécial de la journée, Jules Huot, professionnel à Laval-sur-le-Lac et Jacques Barrette, l'un de ses élèves, l'ont emporté sur Damien Gauthier et Jean Béliveau, par la marge d'un trou.

Huot a réussi un score de 74 tandis que Barrette a terminé les dix-huit trous avec 84.

Damien Gauthier, du club Municipal, s'est fait valoir avec un score de 73 soit un coup au-dessus de la normale. Béliveau a terminé les dix-huit trous avec un score de 88. Maurice Richard, qui jouait en compagnie de "Butch" Bouchard et Jean-Paul Hamelin, a réussi un score de 83 tandis que Bernard Geoffrion, qui a formé un "foursome" avec Paul Lebel et Jerry Trudel, a obtenu un score de 88.

Partie de balle molle de la LHD

Les Hobos, champions actuels de la Ligue de Hockey Dépression, tenteront d'établir leur suprématie dans un autre domaine, sur les trois autres clubs du circuit Henry Richardson Jr. au cours d'une joute de balle-molle, qui aura lieu dimanche, le 12 septembre prochain, à 2 heures p.m. et qui sera disputée sur le terrain du Chalet de l'Association des Citoyens, à Bois des Filles.

La batterie des Hobos sera formée du lanceur Ray Levac, 2ème compteur de la L.H.D. et du receveur Gene Paradis, lesquels seront appuyés dans le champ intérieur par le capitaine Gerry Desparois, au 1er but, le cerbère Jean-Louis Dufresne au 2ème but, l'instructeur Jack Laviolette au 3ème but et le centre Pierre Plante au poste d'arrêt-court.

Le champ extérieur des Hobos alignera le robuste Roger Cabana, ainsi que Frank Daignault et Jean-Paul Lafranchise, tandis que le gérant Bob Maillet et Roméo Poli serviront de joueurs d'utilité.

L'actif Pierre Bourgouin, secrétaire de la L.H.D., sera en charge de l'équipe d'étoiles qui s'alignera contre les Hobos et il compte beaucoup sur son lanceur Gerry Tremblay et son receveur Bob Beaucage, tous deux des Grads, qui seront appuyés par Jacques Viau et André Mercier des Sages, ainsi que Marcel Tremblay et Al. Garbarino du club Totem, de même que plusieurs autres joueurs aussi connus.

LAS-VEGAS, Nev.—Milo Savage, 160, Seattle, K.O. Neal Rivers, 157, Las-Vegas (1).



(Photo Jacques Doyon—La Patrie)
CHAMPION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE. — Jean-Paul Blanchard, à gauche, reçoit les félicitations de Me Leroux, représentant du président de la Chambre de Commerce, après avoir gagné le tournoi de golf de cette organisation, hier, au club Islesmere. A droite on voit Zoltique L'Espérance, du comité de golf de la Chambre.

Georges Gravel est réengagé

George Slater, président de la Ligue de hockey Québec, a annoncé hier que Georges Gravel a été réengagé comme arbitre en chef du circuit pour la prochaine saison.

Slater a également répondu aux As de Québec qui critiquaient le règlement de la ligue par lequel chaque club visiteur touche 15 cents par billets d'admission. Punch Imlach avait même menacé de retirer les As de la ligue parce qu'en plus de 15 cents, ils doivent payer un loyer très élevé au Collège.

Slater a dit: "Les As paient la même chose que les autres clubs. Naturellement ils paient plus parce qu'ils attirent des foules plus élevées, mais leurs revenus sont supérieurs. Les transactions entre les As et le Collège n'ont rien à faire avec la ligue".

Bowling Alouette au parc Lalancette

Dimanche prochain, à deux heures, au parc Lalancette, le club Bowling Alouette recevra la visite des Bouffons de Montréal-Sud dans une joute d'exhibition. Les deux frères Gaudreault — Richard et Fernand — lanceront pour le club de Coco Schmouth.

Weinmeister blessé

EDMONTON. — Arnie Weinmeister, ancien botteur des Giants de New-York, s'est disloqué une épaule lundi soir alors que son club, les Lions de Vancouver, a perdu 12-6 contre les Eskimos d'Edmonton dans une joute régulière de la Conférence de l'Ouest. Weinmeister a été blessé sur le premier jeu de la deuxième demie.

DETROIT—Marty Marshall, 180 1-2, Detroit bat par décision Sonny Liston, 204, St-Louis, (8).

Mlle Chadwick abandonne; Marilyn Bell continue

(DERNIERE HEURE)

TORONTO — (BUP) — Florence Chadwick, fameuse nageuse de longue distance, a abandonné sa tentative de traverser le lac Ontario peu après 8 heures ce matin. On rapporte qu'elle s'était sentie malade dès le deuxième mille. Elle en avait parcouru 15 lorsqu'elle abandonna.

Marilyn Bell, une jeune demoiselle de 16 ans de Toronto qui avait devancé Mlle Chadwick depuis presque le début à Youngstown, New-York, en route pour Toronto, était encore dans l'eau quand Mlle Chadwick en sortit.

Robert et Moquin battent les frères Togo au Forum

Yvon Robert et Larry Moquin ont remporté une éclatante victoire sur les frères Togo, au Forum, hier soir, lors d'un match disputé devant environ douze mille personnes.

Ce qui se passe...

(Suite de la page 5)

La semaine dernière, le cabinet a approuvé des pouvoirs temporaires pour l'arbitre. La réaction communiquée hier par les unions à Montréal et indirectement par les chemins de fer, était la première aux propositions du gouvernement.

Le cabinet a étudié une foule de questions hier alors que les directeurs des unions ferroviaires étaient en réunion à Montréal. Un télégramme du négociateur en chef, Frank-H. Hall, à M. Gregg n'est pas parvenu à ce dernier en temps pour lui permettre d'informer les autres ministres de la décision des syndicats.

VIOLENTE BAGARRE DE GREVISTES AUX E.-U.

DETROIT, 9. (PAF) — Une violente bagarre a éclaté hier soir devant les usines Square D dont la direction a entrepris la semaine dernière une campagne de retour au travail.

Trois cents grévistes du cordon de piquetage ont attaqué les ouvriers à la sortie des usines, lançant des pierres et des briques et faisant usage de leur poings. Les gardes à cheval sont alors intervenus, essayant de circonscrire les grévistes. Quatre de ces derniers ont été appréhendés, dont deux blessés.

Mort à 92 ans de M. Charles-C. Holland

M. Charles Cushing Holland, 92 ans, vétéran du monde commercial et du dévouement civique, est décédé à Montréal mercredi soir. Il avait surtout largement contribué à l'expansion de la YMCA et de

Ce match a offert beaucoup d'action et les Montréalais se sont assurés la victoire en gagnant le troisième engagement... c'est-à-dire après que le grand Togo eut été blessé.

Tosh Togo a donné une avance à son équipe en rivant les épaules de Moquin au matelas après 13:24 minutes dans le premier engagement. Moquin est toutefois revenu à la charge pour coller Tosh Togo à son tour après 5:00 minutes dans le second engagement. Après avoir ébranlé Tosh Togo, Moquin a appliqué une autre savate à Kaz Togo qui est allé s'écraser en bas de l'arène.

Blessé à un genou, Kaz Togo n'a pu revenir dans l'arène et Tosh a continué le combat seul durant le troisième engagement. Moquin a assuré la victoire à son équipe en collant Tosh Togo après 1:39 minute dans le troisième engagement.

Dans la semi-finale, Bobby Managoff l'a emporté sur la Panthère Noire après 13:08 minutes.

Dans un autre match par équipes, qui s'est surtout déroulé en dehors de l'arène, les frères Dusek, Ernie et Emil, ont annulé avec Ike Eakins et Freddie Atkins. Cette rencontre a été très rude, mais elle aurait été plus intéressante si les quatre lutteurs s'en étaient un peu plus tenus à la lutte.

Dans le premier combat de la soirée, Ovilla Asselin a annulé avec Manuel Cortez.

l'université McGill, et à l'ancien Westley College, comme aussi à diverses sociétés musicales et entreprises sportives. Lui survivent: sa femme, née Ida Gertrude Clark, deux fils et deux filles.



(Photo Jacques Doyon—La Patrie)
BELIVEAU ET RICHARD A ISLESME — Plusieurs joueurs du club de hockey Canadien étaient des invités, hier, au tournoi de golf de la Chambre de Commerce. On voit ci-haut Jean Béliveau, à gauche, et Maurice Richard, à droite, qui causent au cours du banquet qui a bien clôturé le tournoi. On voit aussi dans le groupe le conseiller Jean-Paul Hamelin, vice-président de la Commission Athlétique de Montréal; J.-R. Charbonneau et Jean Gauthier, gérant des ventes de Hiram Walker.

Martineau menace de retirer son club dans le circuit Jr

(PCf) — Les Frontenacs de Québec, de la ligue de hockey junior du Québec, ont fait savoir hier soir qu'ils abandonneront le circuit si l'on n'arrangeait pas un calendrier mixte avec la ligue junior de l'Ontario. Bobby Martineau, vice-président du club, a dit dans une entrevue à Montréal que ce "serait un suicide financier" d'opérer le circuit québécois de quatre clubs sans les joutes contre les équipes de l'Ontario.

Les deux circuits ont joué un calendrier mixte l'an dernier, alors que les Frontenacs ont remplacé les Citadelles de Québec dans la ligue du Québec. Cette année, les autres clubs de la ligue junior du Québec — les Canadiens de Montréal, les Reds de Trois-Rivières et les Marquis de Jonquière — ont décidé de rompre leur arrangement quand les clubs de l'Ontario ont demandé \$750 dollars pour chaque partie jouée dans le Québec.

Martineau, dont la famille possède 50 pour cent des actions des Frontenacs, a dit "une ligue de six clubs pourrait se maintenir mais quant aux Martineau, nous n'opérerons pas dans un circuit de quatre clubs".

Il a ajouté que les Frontenacs avaient offert aux clubs de l'Ontario \$1,000 par joute pour un calendrier mixte. Une offre semblable avait été faite par les Citadelles de Québec après que ce club eut été suspendu de la ligue junior du Québec la saison dernière. La tentative des Citadelles a échoué, toutefois, et ils sont disparus.

FOLLOCK PROTESTE

Sammy Pollock, des Canadiens de Montréal, dit de son côté que les trois autres clubs de la ligue québécoise ont décidé de rejeter le calendrier mixte pour des motifs financiers.

La ligue junior du Québec a connu sa pire année financière en 1953 et maintenant, si l'on acceptait les conditions de l'Ontario "cela signifierait \$3,000 pour un voyage dans la province, en rencontrant les quatre clubs du Québec".

"En échange nous ne recevons rien", a-t-il ajouté dans une entrevue. "Ils (les clubs de l'Ontario) veulent que nous jouions en Ontario, pour remplir le Maple Leaf Gardens, et sans rien nous donner en retour."

"Nous aurions à payer toutes nos propres dépenses, sans même recevoir une partie des recettes. Cela serait un "suicide financier".

Litzenberger, Hollingworth et Marshall sont "protégés"

Les Canadiens ont publié hier la liste des joueurs qui ne seront pas sujets à être réclamés par un autre club au cours de l'assemblée de "repêchage" mercredi prochain à New-York. Le groupe de 20 joueurs comprend deux gardiens de buts.

Des réguliers de l'an dernier, les Canadiens n'ont pas "protégé" l'ailier gauche Baldy MacKay,



DON MARSHALL

l'ailier droit Lorne Davis et le centre Johnny McCormack. Des joueurs tels que Roland Rousseau, Skippy Burchell, Bob Perreault, Claude Evans, Glen Harmon, Roger Léger, Teddy Hodgson, Gerry Désaulniers, Bob Frampton, etc., seront tous sujets au repêchage, le 15 septembre prochain. Pour repê-

cher un joueur un club doit débours la somme de \$15,000.

Les Blacks Hawks de Chicago auront droit au premier choix.

Les Canadiens ont protégé deux gardiens de buts, Jacques Plante et Gerry McNeil, six joueurs de défense, quatre ailiers droits, quatre centres et quatre ailiers gauches.

Le Tricolore a causé une certaine surprise en annonçant qu'il avait mis à l'abri du repêchage l'ailier droit Eddie Litzenberger.

Ce solide gaillard a déçu la saison dernière avec le Royal, mais les dirigeants des Canadiens ont encore confiance en lui. Litzenberger est encore tout jeune et il devrait s'améliorer.

Les Canadiens ont aussi protégé un autre joueur du Royal. Il s'agit de l'arrière-garde Bucky Hollingworth. Ce jeune athlète montréalais a créé une belle impression à ses débuts professionnels, l'an dernier, avec le Royal, et l'instructeur "Pit" Morin prédit qu'il deviendra une vedette dans la ligue Nationale.

Hollingworth a un style qui ressemble énormément à celui du regrettable Bill Bariko. Il est encore inexpérimenté, mais il a démontré la saison dernière qu'il était très consciencieux et il s'est amélioré au fur et à mesure que la saison progressait.

Les autres joueurs de défense protégés par les Canadiens sont: le capitaine Emile "Butch" Bouchard, Doug Harvey, Dollard St-Laurent, Bud MacPherson et Tommy Johnson.

Maurice Richard, le meilleur compteur dans l'histoire du hockey et Bernard "Bom Bom" Geoffrion font aussi partie de cette liste, ce qui ne surprend personne. Les Canadiens ont aussi conservé une grande confiance en Floyd "Busher" Curry. Ce dernier n'est pas un compteur prolifique comme Richard et Geoffrion, mais il a rendu de précieux services aux Canadiens depuis quelques saisons.

Jean Béliveau domine la liste chez les joueurs de centre. Il est suivi de Kenny Mosdell, Don Marshall et Paul Masnick. Marshall, qui a connu une saison exceptionnelle à Buffalo en 1953-1954, est considéré comme le successeur d'Elmer Lach. On ne s'attend pas naturellement à ce que Don soit à sa première saison dans la N.H.L. aussi efficace que Lach, mais les experts lui prédisent un bel avenir.

A l'aile gauche, on remarque Paul Meger, Eddie Mazur, Dickie Moore et Bert Olmstead. Les Canadiens croient que Meger reprendra son aplomb en 1954-1955. Paul a terminé la dernière saison avec le Royal, mais comme il est encore jeune, les Canadiens espèrent qu'il affichera en 1954-1955 une tenue aussi remarquable qu'en 1951-1952, alors qu'il comptait vingt-quatre buts lors de sa première saison complète avec le Bleu-Blanc-Rouge.

deuxième ronde d'un match qui devait en durer dix.

Andrews a envoyé son rival au pays des rêves avec un "uppercut" de droite au menton. Le temps de la mise hors de combat a été de 52 secondes dans la deuxième ronde.

Marciano est ébranlé par Newkirk à l'entraînement

GROSSINGER, N.-Y. — Le champion Rocky Marciano a encaissé un solide coup au menton, hier, à l'entraînement, alors qu'il s'est déclaré en superbe condition physique pour la défense de son titre contre Ezzard Charles, au stade des Yankees, mercredi prochain.

Gil Newkirk de New-York, a atteint Marciano au menton avec une longue droite à la fin de la



ROCKY MARCIANO

première ronde. Marciano a reculé rapidement dans les câbles mais n'est pas allé au plancher.

Marciano a vite repris ses sens pour marteler Newkirk par la suite. La deuxième ronde a été intéressante alors que Newkirk n'a pas semblé craindre d'échanger avec le champion.

Marciano a fait 101 rondes de boxe depuis le début de son entraînement le 10 août.

Son gérant, Al Weill, et son entraîneur, Charley Goldman, ont déclaré qu'il était en meilleure condition physique que lors du premier match contre Charles. Marciano fera cinq autres rondes de boxe demain puis prendra les choses aisément par la suite.

Il quittera le camp lundi soir ou mardi matin. Goldman a révélé que Marciano pesait 186 livres. Marciano a perfectionné son style dans "l'in fighting" mais s'est oublié une seconde hier et c'est alors que Newkirk l'a atteint au menton.

Environ 300 personnes ont assisté à l'entraînement. Au nombre des spectateurs on remarquait Abe Attel, un ancien champion poids-plume; Paul Berlenbach, un ancien champion poids-mil-lourd; Lou Ambers, un ancien champion poids-léger, et Lou Salica, un ancien champion poids-coq.

Miceli vs Smith

CINCINNATI. — Wallace "Bud" Smith, aspirant au titre des poids-légers aura une autre chance, samedi, de réaliser son ambition, quand il sera opposé à Joe Miceli. Ce dernier croit que Smith commet une erreur.

"C'est un bon boxeur, dit-il, mais il va trouver qu'il y a beaucoup de différence en grimant d'une catégorie."

Smith, bien entraîné, croit pouvoir paralyser le crochet de gauche de Miceli. Sans cet atout, Miceli est un boxeur bien ordinaire. On s'attend à une foule considérable pour la rencontre.

Supple en vedette à Ville LaSalle

Le club de boxe Irish A.C. présentera son premier programme de boxe amateur de l'année au gymnase de l'Ecole Supérieure de Ville LaSalle, vendredi soir. Les recettes seront versées au club Juvenile de la Police de Ville LaSalle.

Pat Supple, membre de l'équipe canadienne aux derniers Jeux de l'Empire, fera face à Jimmy Leblanc, champion poids-coq de Montréal. Trois champions des Cantons de l'Est, les frères Sawyer, seront aussi au programme.

Piste Richelieu

RESULTATS

PREMIERE COURSE—Tony C. Grat-tan, 10.60, 4.10, 3.20; Truly Volo, 3.30, 2.70; Gabe Abbe, 6.00. Temps: 2.17.
DEUXIEME COURSE—Litaire, 9.80, 3.90, 2.90; Sunrise B., 3.20, 2.90; Spenda, 2.80.
Temps: 2.14 3-5. Pari double: \$47.00.
TROISIEME COURSE—Clever Jim-my, 7.70, 4.30, 3.30; Baker Direct, 4.30, 3.10; Monaleur, 3.80. Temps: 2.13 3-5.
QUATRIEME COURSE—Remus The Second, 32.40, 10.30, 6.50; Bitty Sue, 4.10, 2.90; Edgar Rosecroft, 4.30.
Temps: 2.15. Quinella: \$44.35.
CINQUIEME COURSE—Princess De-ca, 4.30, 2.70, 2.50; Laurene Hal, 4.20, 3.50; Kate G. 4.50. Temps: 2.12.
SIXIEME COURSE—Cainp Hanover, 9.20, 5.70, 3.80; Irene Van, 8.20, 4.30; Keller, 3.50. Temps: 2.13 1-5.
SEPTIEME COURSE—Mac's Boy, 9.40, 5.20, 3.90; Glendale Ace, 10.10, 4.80; Swing Up, 2.80. Temps: 2.14.
HUITIEME COURSE—Mingty Red, 20.00, 12.30, 9.30; Princess Betty, 11.20, 6.60; Abbey Brewer, 6.70.
Temps: 2.10.
NEUVIEME COURSE—Hi Loa Nona, 10.40, 5.50, 3.80; Linda C. Grat-tan, 3.70, 2.60; Signal Abbe, 3.00. Temps: 2.11.
Quinella: \$27.60.

INSCRITS

PREMIERE COURSE. Amble D. 1 mille. \$300—Worthy Chief, Figaro, De-laware Gaetzer, Smoky Todd, Helen Law, Dr. Leader, Lucky Chips C., Nan-cy Rutledge, Tom's Star Hal.
DEUXIEME COURSE. Amble D. 1 mille. \$300—Queen Shock, Laura Irene, Captain Brady, Maizie Direct, Helena George, Victory Direct, Sonny Brooke, Charlott Brooke, Enid Pingo.
TROISIEME COURSE. Amble D. 1 mille. \$400—Betty Wisdom, Guy Wor-thy, Little Clipper, Mr. Norway, Nippy Hanover, Nickle Dillon, Kelly Chief, Cur Star, Victor Marque.
QUATRIEME COURSE. Trot CC. 1 mille. \$500—Royal Widower, Peter Van H., Randolph, Elsie Lee, Burnell Ha-nover, The Toddler, Main Castle, Clean Up, Prolite.
CINQUIEME COURSE. Amble CC. 1 mille. \$500—Patsy Chief, Owen Dale, Fred Direct, Blitz, Roan Prince, Helen Baker, James R. Direct, Josedale Scot-land, Cash Grat-tan.
SIXIEME COURSE. Amble CC. 1 mil-le. \$500—Princelike, Vick Strong, Con-gresswoman, Buddy York, Sir Guy Todd, Sir Jester, Sue Hawk, Dillon The Great, Diamond Feet.
SEPTIEME COURSE. Amble B. 1 mille. \$600—Widower Pat, The Salesla-dy, Jean B. Lee, Hillcrest Alice, The G. Girl, Pontiac Bob, Pastime Girl, Sun-day Beau, Billie Chips.
HUITIEME COURSE. Amble B. 1 mil-le. \$600—Julia's Boy, Margaret Lee Hal, Ariel Chief, Bonnie Doon, Genghis Khan, Miss Dorothy Direct, Monocle Man, Eddie Rea, Henley Wilks.
NEUVIEME COURSE. Amble A. 1 mille. \$600—Aunt Molly, Globetrotter, Bishop Worthy, Sir Echo M., Cecelia G., Miss Laviollette, Carroll Hanover, Brooke Harvester.
DIXIEME COURSE. Amble B. 1 mil-le. \$600—Lynchburg Lady, Pat O'Don-na, Amelia Brooks, Roberta Lee, Astra Colby, Trigger Grat-tan, Hum Dale, Ur-ban Hanover, Niles C. Grat-tan.

Lachute gagne la première

Le Lachute a pris les devants de la série finale de la ligue des Lau-rentides hier soir en déclassant le Ste-Thérèse au compte de 11 à 4. Tony Luciano a eu le meilleur sur Devells au monticule. Gerry Cot-noir a frappé un coup de circuit pour les vainqueurs tandis que Mainville et Brodeur en ont réussi chacun un pour les perdants. La deuxième joute de la série aura lieu ce soir à Ste-Thérèse.

Heller succède à Toe Blake comme coach à Valleyfield

VALLEYFIELD, Qué. — (PCf) — Ott Heller, âgé de 40 ans, ancien joueur de défense des Rangers de New-York de la ligue Nationale de hockey, a été nommé coach des Braves de Valleyfield de la ligue de hockey du Québec.

La nouvelle a été annoncée hier par le président des Braves, Arthur Vinet.



OTT HELLER

Heller remplacera Hector "Toe" Blake, qui a démissionné afin de consacrer tout son temps à une entreprise commerciale à Montréal. Jusqu'à ces derniers temps, Hel-ler fut instructeur du club Marion

Combat d'Armand Savoie remis

Le combat qu'Armand Savoie devait livrer à Bobby Woods, de Spokane, Wash., à la Nouvelle-Orléans, le 14 septembre, a été remis à plus tard parce qu'Armand a subi une coupure au-dessus de l'oeil droit dans son match de lundi dernier contre Teddy "Red Top" Davis.

Savoie livrera son prochain combat contre Dick Howard à Ha-lifax le 28 septembre.

Andrews bat Hughes

CHICAGO. — Paul Andrews, aspirant No 3 au championnat mi-lourd, a remporté sa 29e victoire chez les professionnels hier soir alors qu'il a défait Bobby Hughes par mise hors de combat à la

Milwaukee gagne du terrain; Cleveland garde son avance

PITTSBURGH — (PAF) — La superbe tenue de Warren Spahn au monticule et le 36e circuit de la saison d'Eddie Mathews ont aidé les Braves de Milwaukee à vaincre les Pirates de Pittsburgh par 5-2, hier, et de s'avancer à quatre parties des meneurs de la ligue Nationale, les Giants de New-York.

Les Pirates ont obtenu leurs deux points contre Spahn dans la 1ère manche, mais le lanceur gaucher des Braves les a complètement maîtrisés par la suite. Après la première manche, il n'a alloué que trois coups sûrs et a remporté sa 19e victoire.

Mathews a donné l'avance au Milwaukee dans la 3ème reprise en cognant un circuit après que Joe Adcock eut obtenu un but sur balles.

Le lanceur perdant fut Littlefield, qui a subi sa 10e défaite contre neuf victoires.

BALTIMORE, (PAF) — Tommy Byrne a effectué un beau retour comme lanceur des Yankees de New-York, hier soir, en faisant compter quatre points avec un triple et un double, alors que les buts étaient remplis. Il a ainsi aidé sa propre cause pour triompher des Orioles de Baltimore par 8-2.

Cette victoire n'a pas profité aux Yankees dans la course au championnat, car les Indiens de Cleveland ont également gagné contre Philadelphie pour conserver leur avance de 4½ joutes en tête de la ligue Américaine.

Mais Byrne, qui fut acheté vendredi dernier du Seattle où il avait un record de 20-10, promet d'être fort utile tant au monticule qu'au bâton, dans la lutte de fin de saison.

Il n'a eu qu'une mauvaise manche durant laquelle les Orioles ont compté et il les a limités à sept coups sûrs. Il a alloué quatre buts sur balles et a retiré le même nombre de frappeurs sur des strikes.

Bob Turley, le lanceur perdant, a réussi sept retraits au bâton en sept manches avant d'être remplacé par un lanceur de relève. C'est le plus grand nombre de retraits sur des strikes réussis contre les Yankees cette année. Turley a ainsi porté à 163 son total pour la saison et il domine dans ce domaine.

Mickey Mantle a commis une erreur qui a contribué au premier point du Baltimore, mais il s'est racheté dans la huitième manche en frappant un triple bon pour deux points. Il a porté son total de points produits à 100.

20e VICTOIRE DE WYNN
CLEVELAND — (PAF) — Early Wynn est devenu le deuxième lanceur du Cleveland à remporter 20 victoires cette saison quand les Indiens ont remporté leur 99e gain de l'année hier soir, brisant un record de tous les temps pour ce club, en triomphant par 5-2 des Athlétiques de Philadelphie.

C'est la troisième saison où Wynn atteint la marque de 20 victoires. Il a gagné 20 parties en 1951 et 23 en 1952. Dimanche dernier, Bob Lemon enregistrait son 21e triomphe de la saison dans une joute contre Baltimore.

Wynn, qui a subi 11 défaites, a alloué huit coups sûrs aux Athlétiques.

Le gaucher Johnny Gray a limité les Indiens à sept coups sûrs, mais ceux-ci ont su en tirer profit et il a subi sa neuvième défaite contre trois gains.

Vic Wertz a commencé l'attaque du Cleveland dans la deuxième manche en frappant son 13e circuit.

Wynn a blanchi les As jusqu'à la cinquième manche, alors que DeMaestri a frappé un simple et a compté sur un double de Jacobs.

Les Indiens ont maintenant un record de 17-4 contre les Athlétiques.

BROOKLYN, (PAF) — Les Cardinals de St-Louis se sont ralliés en comptant trois points dans la neuvième manche hier soir pour vaincre le Brooklyn par 6-5. Les Dodgers sont ainsi tombés à six parties derrière les Giants de New-York, meneurs de la ligue Nationale.

Un but sur balles, un jeu forcé et trois coups sûrs consécutifs ont précipité la défaite du Brooklyn dans la neuvième reprise après que

les Dodgers eurent pris une avance de 5-3 à la huitième manche. Duke Snider a frappé deux coups de circuit, ses 35e et 36e de la saison, pour les Dodgers.

Jim Hughes, qui a été débauché de la défaite, a fait sa 55e apparition de l'année, un record pour le Brooklyn.

Un ralliement des Dodgers dans la neuvième a échoué après que Harvey Haddix eut remplacé Gerry Stanley. Aucun homme n'était alors retiré mais Haddix retira les trois autres frappeurs en faisant frapper Pee Wee Reese dans un double jeu.

PHILADELPHIE — (PAF) — Ted Kluszewski a commencé un ralliement de quatre points dans la sixième manche avec son 45e circuit de la saison, alors que les Redlegs de Cincinnati ont défait les Phillies de Philadelphie par 9-3 et les ont délogés de la quatrième position de la ligue Nationale.

CHICAGO — (PAF) — Les White Sox de Chicago ont bloqué une tentative de ralliement dans la neu-

vième manche hier soir pour vaincre le Washington par 2-1 devant une foule grelottante de 6,735 amateurs, la plus faible assistance à une joute du soir au Comiskey Park cette saison.

DETROIT, (PAF) — Sam Mele et Sammy White ont cogné des circuits consécutifs dans la 8ème manche hier pour conduire les Red Sox de Boston à une victoire de 5-2 contre les Tigers de Detroit. Les deux clubs se disputent la 4ème position dans la ligue Américaine.

Ce gain, crédité à Frank Sullivan, a augmenté à 1½ partie l'avance des Red Sox sur les Tigers qui détiennent la cinquième position. Detroit a utilisé quatre lanceurs.

Les Red Sox détenaient une avance de 3-2 au début de la huitième manche. Alors que deux hommes étaient retirés, Mele frappa son 9ème circuit de la saison et White suivit avec son 12ème. Billy Hoelt lançait alors pour le Detroit.

En fait Boston a compté assez de points dans la 1ère manche pour gagner la joute. Les Sox comptèrent trois fois et Steve Gromek, lanceur débutant des Tigers, quitta le monticule sans avoir retiré un frappeur.

Sullivan a été solide durant toute la joute, ne faiblissant que dans la cinquième manche alors que les Tigers marquèrent leurs 2 points.

Les Américains mènent au tournoi de pêche au thon

(par GAETAN BENOIT)

WEDGEPORT — Après une première journée de pêche dans le 11e tournoi international de pêche au thon, disputé au large de Wedgeport, l'équipe des Etats-Unis tient la première place, ayant capturé deux thons dont l'un pesait 783 livres et l'autre

620 livres.

LIGUE NATIONALE

HIER

Milwaukee	102001001	5 6 1
Pittsburgh	200000000	2 7 3
Batteries: Spahn et Crandall; Littlefield, Friend (8) et Shepard. Lanceur perdant: Littlefield. Circuit: Milwaukee: Mathews.		

St-Louis	001020003	6 13 0
Brooklyn	000200120	5 10 1
Batteries: Jones, Staley (9), Haddix (9) et Rice, Sarni (9); Erskine, Hughes (9) et Campanella. Lanceur gagnant: Jones. Lanceur perdant: Hughes. Circuits: Brooklyn: Snider (2), Campanella.		

Cincinnati	200104101	9 14 1
Philadelphie	110010000	3 9 1
Batteries: Valentine, Smith (5) et Seminick; Dickson, Ridzik (6), Mrozinski (7), Klipper (9) et Burgess. Lanceur gagnant: Smith. Lanceur perdant: Dickson. Circuits: Cincinnati: Kluszewski, Post.		

Chicago à New-York, remise, pluie.

LIGUE AMERICAINE

HIER

Boston	300000020	5 8 1
Detroit	000020000	2 7 1
Batteries: Sullivan et White; Gromek, Miller (1), Mariow (6), Hoelt (8) et House. Lanceur perdant: Gromek. Circuits: Boston: Mele, White.		

New-York	001310120	8 8 1
Baltimore	002000000	2 7 1
Batteries: Byrne et Berra; Turley, Blyzka (8) et Courtney. Lanceur perdant: Turley.		

Washington	010000000	1 3 0
Chicago	110000000	2 13 2
Batteries: Porterfield et Fitzgerald; Martin, Johnson et Lollar. Lanceur gagnant: Martin.		

Philadelphie	000010100	2 8 1
Cleveland	012000200	5 7 0
Batteries: Gray et Robertson; Wynn et Hegan. Circuit: Cleveland: Wertz.		

Ligue Royale Junior

Gérard Thibault, président de la ligue Montréal Royale Junior, a annoncé hier soir que la première joute de la série semi-finale entre le Plateau Mont-Royal et le Ville Mont-Royal aura lieu samedi soir au parc Lafontaine. Cette partie débutera à 8 heures. La deuxième

partie sera disputée dimanche après-midi sur le terrain du Ville Mont-Royal. Le vainqueur de cette série rencontrera le Verdun dans la finale.

Voyles a confiance en ses Tiger-Cats

Le pilote Carl Voyles des Tiger-Cats d'Hamilton a déclaré hier au cours d'une conversation téléphonique que son club secourait certainement sa léthargie lors de sa première joute contre les Alouettes à Montréal. Les détenteurs de la coupe Grey seront au stade Molson de l'Université McGill samedi.

"Nous avons très mal joué contre Toronto lundi dernier," a dit Voyles. "J'ai encore un puissant club. Mes joueurs ont quelque peu désappointé jusqu'ici mais ce sera une histoire différente à Montréal sa-



CARL VOYLES

medi. Nous désirons venger l'échec subi aux mains des Alouettes lors de notre joute d'ouverture à Hamilton", d'ajouter Voyles.

Voyles a déclaré que jamais depuis qu'il est pilote à Hamilton son club a été aussi durement frappé par les blessures que cette année. "La majorité de nos joueurs-clés ont subi des blessures. Nous sommes maintenant au grand complet à l'exception du solide bloqueur Vince Mazza," de dire Voyles.

MAZZA BLESSE

Mazza ne jouera pas samedi. Il souffre d'une fracture à une main. Voyles a l'intention de le remplacer par Bob Quinland de l'université Michigan State ou Frank Dempsey, un ancien joueur des Bears de Chicago. Len McLellan, un colosse bloqueur de Syracuse, fera également ses débuts avec Hamilton contre les Alouettes.

Voyles a déclaré que l'ailier-extérieur Ray Ramsey l'avait le plus impressionné chez les nouveaux-venus jusqu'ici. Ramsey est un ancien joueur des Cardinals de Chicago. Red Ettinger, un ancien joueur du Toronto, a également bien fait jusqu'ici. Voyles croit qu'Ed Songin sera à son meilleur samedi et qu'il livrera un duel enlevé à Sam Etcheverry. Lou Kusserow, Bernie Custis et Merle Hapes seront les principaux porteurs du ballon des Tiger-Cats.

Il y a également Ralph Toohy, un ancien joueur des Alouettes qui est toujours à son meilleur contre le club de Doug Walker. "Mais nous devons être à notre meilleur pour vaincre la fameuse équipe de Walker", d'ajouter Voyles en terminant.

Joe Garagiola avec les Giants

NEW-YORK (PAF) — Les Giants de New-York ont acheté hier le receveur Joe Garagiola des Cubs de Chicago au prix du repêchage, \$10,000.

Ce dernier avait été acheté du club de Pittsburgh l'an dernier et il a joué dans 63 parties pour les Cubs cette saison. Sa moyenne au bâton était de .281. Il n'aura pas le droit de jouer pour les Giants dans la Série mondiale si les Giants gagnent le championnat de la ligue Nationale.

CHICAGO — Paul Andrews, 180, Buffalo, N.Y., K.O. Bobby Hughes, 176, Warren, O. (2); Pete Kawala, 130, Winnipeg, annulé avec Eddie Marsh, 131, Detroit (6); Tom Hickey, 163, Chicago, bat aux points Mickey Warner, 158, Windsor, Ont. (4).

Lanceurs probables

LIGUE NATIONALE

Chicago (Minner 11-9 et Rush 9-15) à New-York (Maglie 13-6 et Antonelli 20-4). Programme double.

St-Louis (Raschi 8-8, à Brooklyn (Podres 9-6).

LIGUE AMERICAINE

New York (Byrd 9-7 ou Konstanty 1-0) à Baltimore (Coleman 11-16).

Boston (Nixon 10-11) à Detroit (Aber 5-9).

Philadelphie (Portocarrero 7-17) à Cleveland (Feller 12-3).

Washington (Porterfield 13-12) à Chicago (Pierce 7-10).

St-Boniface Jr cède 3 joueurs

WINNIPEG. — (PC) — Trois joueurs d'avant des Canadiens de St-Boniface, champions de la ligue Junior de hockey du Manitoba, joueront dans l'est du Canada la saison prochaine.

Le centre Ab McDonald, 18 ans, jouera avec les Tepees de St. Catharines, détenteurs de la coupe Memorial; l'ailier Leo Konyk, 19 ans, a signé avec les Canadiens junior de Montréal et Al Johnson, 19 ans, jouera avec Trois-Rivières.

Un porte-parole du club a dit que ces transferts ne comportent ni argent ni échange de joueurs. "Ces jeunes ont une chance de se faire valoir et nous les aidons en leur permettant de jouer dans l'est. Ils méritent une chance".

Tous trois ont largement contribué à conduire les Canadiens dans la finale de la coupe Memorial il y a deux ans.

Victoire du Rég. de Châteauguay

Voici les résultats des rencontres de tennis — Classe A, pour hommes — disputées entre les joueurs du Régiment de Châteauguay et ceux du club Ottawa. Les Montreals ont triomphé par 3 à 2.

Val Harit (R de C) bat Jean Paquette, Ottawa, 6-2, 6-4.

Raymond Page (R de C) bat Redmond Quinn (Ottawa), 6-3, 6-1.

Maurice Benoit (R de C), bat J. J. Sarra-Bournet, Ottawa, 6-2, 6-4.

H. Quaine et Blackburn (Ottawa) battent A. Rousse et R. Blau (R de C) 4-6, 12-10, 8-6.

K. Martindale et G. Lafortune (Ottawa) défont J. Dussault et J. Desroches (R de C) 5-7, 6-2, 6-1.

Drummondville bat Sherbrooke

DRUMMONDVILLE (PC) — Le lanceur Geo. Doucet et le receveur To Dorsey ont conduit hier soir les Athlétiques de Drummondville à une victoire de 4-1 contre les Indiens de Sherbrooke. Les As ont ainsi pris une avance d'une partie dans la série semi-finale des éliminatoires de la ligue Provinciale de baseball.

Dorsey a cogné un circuit bon pour trois points qui a brisé l'égalité dans la septième manche, tandis que Doucet a lancé une partie de cinq coups sûrs, limitant le Sherbrooke à un point dans la quatrième manche.

Doucet a retiré neuf hommes au bâton et n'a alloué que deux buts sur balles. Le lanceur perdant Tom Farrell a accordé six coups sûrs en neuf manches. Après avoir accordé un point au Drummondville dans la première manche, Farrell les a blanchis durant cinq manches jusqu'au coup de circuit de Dorsey.

Erreur fatale de Fernandez; Syracuse triomphe deux fois

ROCHESTER — (PAF) — L'arrêt-court Chico Fernandez a échappé un roulant alors que les buts étaient remplis à la 10e manche et les Red Wings de Rochester ont triomphé des Royaux de Montréal par 3-2.

Le lanceur gaucher Ed Ludwig a lancé toute la partie pour remporter sa troisième victoire. Le lanceur perdant fut Wally Hood, qui donna des buts sur balles aux deux premiers frappeurs dans la 10e manche.

Charley Templeton lanceur recue du Montréal venant d'un club de classe D, a lancé durant huit manches. Il n'a alloué que quatre coups sûrs mais il a accordé huit buts sur balles, passant entre autres les trois premiers frappeurs à lui faire face dans la première manche.

Templeton, un gaucher, a été acheté récemment par les Royaux du club Union City, de la ligue "Kitty". A Union City, il a gagné 7 parties et subi 2 défaites et a retiré 134 frappeurs au bâton en 100 manches.

Les Red Wings ont pris une avance 2-0 dans la première manche, mais les Royaux ont compté un point à la sixième et le simple de Fernandez a égalé le compte à la neuvième.

Jack Cassini et Bobby Wilson ont réussi un deux-but et un simple chacun pour les Royaux, tandis que Tom Burgess a cogné deux simples pour Rochester.

Les Royaux et les Red Wings termineront leur série ce soir. Ed Roebuck lancera pour Montréal. Une victoire redonnerait aux Royaux une avance d'une partie et demie sur les Red Wings et leur assurerait virtuellement la deuxième place dans le classement final. Demain, les Royaux commenceront une série de cinq parties à Montréal contre les Bisons de Buffalo.

BUFFALO, N.-Y. — (PAF) — Les Chefs de Syracuse ont ranimé leurs espoirs de participer aux éliminatoires de la ligue Internationale en triomphant à deux reprises des Bisons de Buffalo par 2-0 et 7-2, hier soir. Ils se sont ainsi rapprochés d'une demi-partie des Sugar Kings de La Havane, qui occupent la quatrième place et étaient inactifs hier.

Lynn Lovenguth est sorti de l'obscurité, après avoir passé la saison dans le bullpen, en lançant une partie de trois coups sûrs dans la joute d'ouverture de sept manches. Deux de ces coups ont été réussis dans la première manche.

Jack Meyer, le monarque des retraits au bâton de la ligue, a retiré 13 hommes sur des strikes et n'a donné que deux coups sûrs et aucun point jusqu'à la neuvième manche.

alors que Ron Northey a frappé son 24e circuit de la saison, avec Buddy Hicks sur le sentier.

MONTREAL										
	Ab	p	cs	r	a					
Cassini, cg	4	1	2	3	0					
D. Thompson, cg	0	0	0	0	0					
Fiala, 2b	4	0	0	4	2					
Fernandez, ac	5	0	1	3	2					
Nelson, 1b	3	1	0	10	3					
Wilson, 3b	5	0	2	2	2					
Howell, r	3	0	0	3	1					
a-Mickens	0	40	0	0	0					
C. Thompson, r	1	0	0	0	2					
Cimoli, cc	4	0	1	2	2					
Clemente, ed	4	0	1	1	0					
Templeton, l	1	0	0	0	1					
b-Roebuck	1	0	0	0	0					
Hood, l	0	0	0	0	0					
Fabbro, l	0	0	0	0	0					
Totaux	35	2	7	28	13					

ROCHESTER										
	Ab	p	cs	r	a					
Richter, ac	2	1	0	3	5					
Castiglione, cg	3	1	1	4	0					
Alston, 1b	4	0	0	13	1					
Virdon, cc	4	0	1	1	0					
Walker, cc	0	1	0	0	1					
Ortiz, 2b	3	0	0	2	1					
Derucki, 3b	4	0	1	1	6					
Burgess, ed	4	0	2	2	0					
Burbrink, r	3	0	0	4	0					
Ludwig, l	3	0	0	0	1					
Totaux	31	3	5	30	15					

a—Court pour Howell à la 8e.
b—Retiré sur une fausse balle pour Templeton à la 9e.
x—Un homme retiré quand le point victorieux fut compté.

MONTREAL 000 001 001 0-2
ROCHESTER 200 000 000 1-3

Erreurs: Howell, Walker, Fernandez, F.P.P., Virdon, Cimoli, Fernandez, Burbrink. Deux buts: Virdon, Wilson. Bruts volés: Virdon, Cassini, Sacrifices: Fiala, Templeton, Ludwig, Derucki. Laissez sur les buts: Montréal 10, Rochester 13. Buts sur balles par: Ludwig 3, Templeton 8, Hood 2, Fabbro. Retirés au bâton par: Ludwig 3, Templeton 4. Coups sûrs contre: Templeton, 4 en 8; Hood, 1 en 1; Fabbro, 0 en 1-3. Points et points mérités: Ludwig 2-1; Templeton 2-1; Hood 1-0; Fabbro 0-0. Frappes par le lanceur: Templeton et Cassini, par Ludwig. Mauvais lanceur: Hood, lanceur gagnant: Ludwig (3-3). Lanceur perdant: Hood (4-4). Arbitres: Shulock, Linsalata, Guzzatta. Temps: 2:35. Assistance: 758.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 3, Montréal 2.

1ère partie

Syracuse 0100001-2 6 1
Buffalo 0000000-0 3 0

Batteries: Lovenguth, Spring (7) et Lonnert; Lary et Lakeman.

2ème partie

Syracuse 00000010-7 8 0
Buffalo 00000002-2 5 2

Batteries: Meyer et Lonnert; Johnson, Swartz (3), Harriet (9) et Lakeman. Seules parties.

Royaux au bâton

	J.	Ab.	P.	Cs.	2b.	3b.	C.	Pp.	Bv.	Moy.
THOMPSON, Charlie, r.	73	221	34	70	11	1	6	27	0	.317
NELSON, Rocky, 1b.	135	452	102	141	25	5	29	89	5	.312
HOWELL, Dixie, rec.	101	314	45	95	22	0	12	54	0	.303
WILSON, Bob, 3b.	100	382	60	115	21	3	9	58	3	.301
FIALA, Walter, 2b.	61	187	27	56	12	2	2	24	0	.299
CIMOLI, Gino, cg.	115	369	52	110	15	2	7	60	2	.298
CASSINI, Jack, ed.	133	460	64	133	34	2	1	32	10	.289
FERNANDEZ, Chico, ac.	149	574	74	163	45	3	5	46	11	.284
WHITMAN, Dick, cc.	93	240	26	68	15	3	6	36	3	.283
THOMPSON, Don, cc.	57	156	19	43	3	1	1	17	2	.276
CLEMENTE, Rob, cc.	83	140	26	36	4	4	2	12	1	.257
YOUNG, Dick, 2b.	121	408	56	104	16	3	10	39	2	.253
MACON, Max, lanc.-gér.	11	11	1	2	0	0	0	4	0	.182

LANCEURS:

	P.	Mi.	Cs.	Bb.	Rab.	Pe.	G.	P.	Moy.
LEHMAN, Ken	33	206	207	72	97	13	17	10	.630
ROEBUCK, Ed	35	211	183	87	106	19	18	12	.600
MICKENS, Glenn	10	42	40	9	12	2	3	2	.600
COX, Glenn	32	186	164	98	75	9	13	11	.542
BLACK, Joe	29	170	164	59	86	13	11	10	.524
HOOD, Wally	37	50	46	38	20	0	4	4	.500
FABBRO, Art	30	57	50	54	23	0	3	4	.429
HARRIS, Bill	2	7	6	4	4	0	0	0	.000
OWEN, Ronnie	6	7	5	6	8	0	0	0	.000
CARBONARO, Art	11	18	3	17	3	0	0	0	.000
CIMOLI, Gino	2	3	1	6	1	0	0	0	.000
MACON, Max	2	4	5	6	4	0	0	0	.000
TEMPLETON, Charlie	1	8	4	8	4	0	0	0	.000

BASEBALL

d'un Coup d'Œil

HIER

Ligue Internationale:

Rochester 3, Montréal 2.

Syracuse 2, Buffalo 0. 2.

(Seules joutes).

Ligue Nationale:

Milwaukee 5, Pittsburgh 2.

Chicago à New York (remise).

St-Louis 6, Brooklyn 5.

Cincinnati 9, Philadelphie 3.

Ligue Américaine:

Boston 5, Detroit 2.

Cleveland 5, Philadelphie 2.

New York 8, Baltimore 2.

Chicago 2, Washington 1.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale:

Montréal à Rochester, (soir).

(Seule joute).

Ligue Nationale:

St-Louis à Brooklyn.

Chicago à New York (2).

(Seules joutes).

Ligue Américaine:

Philadelphie à Cleveland.

New York à Baltimore.

Boston à Detroit.

Washington à Chicago.

CLASSEMENTS

Ligue Internationale:

G. P. Moy. Dif.

Toronto 94 56 .627 —

Montréal 85 63 .574 8

Rochester 85 64 .571 8½

La Havane 74 76 .494 20

Syracuse 73 76 .490 20½

Buffalo 69 80 .463 24½

Richmond 59 91 .393 35

Ottawa 58 91 .389 35½

Ligue Nationale:

G. P. Moy. Dif.

New York 86 50 .632 —

Milwaukee 82 54 .603 4

Brooklyn 81 57 .587 6

Cincinnati 66 72 .478 21

Philadelphie 65 72 .474 21½

St-Louis 63 74 .460 23½

Chicago 58 80 .420 29

Pittsburgh 48 90 .348 39

Ligue Américaine:

G. P. Moy. Dif.

Cleveland 99 40 .712 —

New York 94 44 .681 4½

Chicago 88 52 .629 11½

Boston 62 75 .453 36

Detroit 61 77 .442 37½

Washington 59 79 .428 39½

Philadelphie 46 93 .331 53

Baltimore 45 94 .324 54

Ligue Association Américaine:

G. P. Moy. Dif.

Indianapolis 95 53 .642 —

Louisville 82 66 .554 13

Columbus 75 73 .507 20

Minneapolis 73 73 .500 21

St. Paul 72 76 .486 23

Toledo 70 78 .473 25

Kansas City 67 82 .450 28½

Charleston 57 90 .388 37½

Manastsky à Regina

Tommy Manastsky, pendant

plusieurs années arrière de sureté

des Aiguettes de Montréal du Big

Four, a été vendu aux Roughriders

de Saskatchewan. Il a quitté Mon-

tréal par avion, hier pour Regina,

où il évoluera pour son ancien co-

équipier Frankie Filcock.

Manastsky ne jouera probable-

ment pas avant le 18 septembre

alors que les Riders rencontreront

les Blue Bombers de Winnipeg.

Tommy est un athlète accompli

qui a brillé pendant plusieurs an-

nées au hockey et qui a même por-

té l'uniforme du Canadien profes-

sionnel.

Michaud champion

Louis Michaud a remporté les

honneurs du tournoi de golf du

club Islesmere dans la catégorie

"A", alors qu'il a défait Ted

Thorkelson par 3 et 2 dans la

finale. C'était la première fois que

Michaud, âgé de 28 ans, accom-

plissait un tel exploit. Ce jeune

golfeur a affiché une tenue excep-

tionnelle durant tout le tournoi et

il était à son meilleur quand il a

disposé de Thorkelson.

Les majeures accorderaient des subsides aux mineures

COLUMBUS, Ohio — (PAF) — Les directeurs des systèmes des clubs-fermes des 16 clubs des ligues majeures ont étudié hier la possibilité que les clubs de calibre majeur accordent une plus grande aide financière aux clubs mineurs.

Le groupe, réuni avec George-M. Trautman, président du baseball mineur, n'a pris aucune décision définitive, mais a annoncé qu'un règlement quelconque pour venir en aide aux circuits de classes B, C et D devrait être prêt pour la réunion du baseball mineur en décembre à Houston, Texas.

Lee MacPhail, des Yankees de New-York, président d'une sous-commission nommée lors de la récente joute d'étoiles pour soumettre des recommandations, a déclaré:

"Les majeures reconnaissent le problème du baseball mineur, et nous tentons d'obtenir une plus grande aide financière pour les circuits inférieurs grâce à des ententes. On ne sait pas encore comment et quand cela sera fait, mais nous savons que les frais d'opéra-

tion des clubs de calibre mineur ont augmenté de 100 pour cent au cours des 10 dernières années et que ces clubs ont besoin d'aide."

MacPhail a ajouté que le projet de partager les recettes de télévision et de radio des grandes ligues avec les clubs inférieurs n'a pas été étudié. Trautman a laissé entendre que selon lui, les majeures pourraient aider les mineurs en augmentant les versements pour les joueurs obtenus par des ententes, ou absorber une partie des frais d'entraînement et de voyage des clubs mineurs.

Toute recommandation du comité doit être formulée dans un règlement puis être approuvée par les réunions annuelles des ligues majeures et mineures avant d'entrer en vigueur, a ajouté MacPhail.

Jacobs est le plus utile lanceur de l'Internationale

Tony Jacobs, l'habile lanceur de relève des Red Wings de Rochester, a été choisi comme le lanceur le plus utile de l'Internationale pour la saison 1954, dans le scrutin annuel des chroniqueurs de baseball des huit villes du circuit.

Jacobs, qui a gagné 13 parties et n'a subi aucune défaite cette saison, n'a pas été battu depuis le 25 avril. Il a remporté sept de ses 13 victoires aux dépens des Virginiens de Richmond.

Jacobs a été le premier choix de 16 des 21 chroniqueurs qui

M. Foster Dulles réitère la promesse d'aide américaine à la Chine nationaliste

La septième flotte a toujours l'ordre de défendre Formose

TAIPEH, Formose, 9 — (Paf) — Les navires de guerre et les avions nationalistes ont bombardé la côte de la Chine communiste de nouveau aujourd'hui, au moment même où le secrétaire d'Etat américain John Foster Dulles proclamait que la Chine nationaliste "ne se trouve pas seule en face des forces de l'agression".

M. Dulles est arrivé ici par avion, venant de la conférence de Manille, et il a passé 3 heures et quart avec le président Tchiang Kai-shek.

Un haut personnage nationaliste dit qu'ils "ont échangé des vues sur des questions touchant leurs deux pays. Le résultat est satisfaisant pour l'un et l'autre." L'ambassadeur américain Carl Rankin, de son côté, décrit l'entretien comme "très cordial" et ayant duré plus qu'il ne s'y attendait.

A peine cinq heures après l'arrivée de M. Dulles ici, il était reparti à destination de Tokyo.

Dans une déclaration lue à l'aéroport, M. Dulles a répété que la 7e Flotte américaine a toujours l'ordre de défendre Formose.

Il a dit que la Chine communiste intensifie son activité militaire et sa propagande contre les nationalistes, "mais nous ne nous laisserons pas intimider".

Cette déclaration apparaît ici comme réponse directe aux menaces communistes de "libérer" Formose et comme un endossement des attaques nationalistes sur Amoy et autres îles d'où les communistes bombardaient Quemoy par artillerie.

Amoy n'est qu'à cinq milles de Quemoy, tout près de la côte chinoise, à 120 milles à l'ouest de Formose.

Un communiqué du ministère nationaliste de la Défense, émis au cours de l'entretien Tchiang-Dulles, dit que les avions de Formose ont bombardé et mitraillé divers objectifs à Amoy et le long de la côte, pendant que des navires de guerre patrouillaient les eaux environnantes et bombardaient Amoy et Wouyou.

Ce communiqué dit que les Thunderjets F-84, fournis par les Etats-Unis et utilisés pour la première fois mercredi, ont détruit deux canonnières et plus d'une centaine d'embarcations de bois, et qu'ils en ont endommagé plusieurs autres.

On attribue aux navires nationalistes le coulage de six jonques à moteur et des dommages à une vingtaine d'autres, sans compter trois captures.

M. Dulles s'est rendu directement de l'aéroport au quartier général et de là à la demeure de Tchiang. C'était la première rencontre de ces deux hommes depuis 1938.

Dans sa déclaration au départ, M. Dulles a rappelé que lors de cette dernière entrevue, "la Chine se trouvait seule devant l'agression communiste".

"Aujourd'hui, dit-il, malheureusement, l'agression sévit encore dans le monde et tous ceux qui veulent la liberté sont en péril.

"Cette fois-ci, pourtant, la République de Chine ne se trouve plus seule. La flotte des Etats-Unis a des ordres de protéger Formose.

"La Chine rouge actuellement intensifie son activité militaire et sa propagande contre la Chine libre. Nous ne nous laisserons pas intimider".

Dans leur entretien, MM. Dulles et Tchiang, croit-on, ont envisagé la situation générale en Extrême-Orient et la "petite guerre" qui fait rage depuis vendredi autour de Quemoy.

Quelques observateurs sont d'avis que Tchiang a fait pression pour que soit conclu un traité de sécurité mutuelle entre lui et les Etats-Unis et qu'il a insisté pour que les armées nationalistes reçoivent un appui suffisant à leur permettre d'envahir le continent.



SON ALTESSE ROYALE LA DUCHESSE DE KENT signant le Livre d'Or de la ville de Montréal. Près d'elle, le maire suppléant Arthur Tremblay.

L'Ambulance Saint-Jean a besoin de \$200,000

(par CONRAD LANGLOIS)

Le Conseil du Québec de l'Ambulance Saint-Jean entreprendra lundi prochain, 13 septembre, une grande campagne de souscription en vue de recueillir au moins \$200,000, a annoncé hier soir M. D.-W. Ferrier, président pour la province de Québec.

"Nous pouvons déclarer aujourd'hui", dit M. Ferrier, "que le public connaît mieux l'immense travail accompli par l'Ambulance St-Jean". Cette oeuvre de bienfaisance s'exerce partout et il ne se passe pas de semaine ou de jour sans que ses membres, grâce aux cours de premiers soins qu'elle leur procure, ne parviennent à sauver des vies humaines. Si des milliers de gens sont encore en vie aujourd'hui, c'est parce qu'un membre de l'Ambulance Saint-Jean les a ranimés par la respiration artificielle, après une noyade, une asphyxie ou un choc électrique, ou a mis fin à une hémorragie grave, après un accident.

On ne sait peut-être pas assez que tous ces services sont fournis gratuitement. Les membres ne sont pas rémunérés: tout est absolument volontaire et bénévole. L'Ambulance Saint-Jean se trouve toujours là où on peut prévoir qu'on aura besoin d'elle. Et si les policiers peuvent procurer les premiers soins aux blessés, pratiquer la respiration arti-

ficielle, etc., c'est parce que l'Ambulance Saint-Jean leur a enseigné comment procéder.

Il en coûte cependant \$80 pour fournir l'uniforme et l'équipement de chaque membre et les cours de premiers soins reviennent en moyenne à \$2.10 par élève. Ce sont des frais que la Société doit acquitter elle-même. Mais comme tous les services sont gratuits, elle compte uniquement sur la générosité du public pour continuer son oeuvre.

A une époque où les accidents et les tragédies de toutes sortes ne manquent pas, l'Ambulance Saint-Jean est plus utile que jamais. L'entraînement qu'elle donne à ses membres constitue un précieux embryon d'organisation de la défense civile, à un dangereux tournant de l'histoire du monde.

L'Ambulance Saint-Jean rend service à tous: à chacun de lui accorder son appui.

M. A. Bromley, un des co-présidents de la campagne 1954, fut l'orateur suivant. Il insista également sur les besoins financiers de l'Ambulance Saint-Jean, tandis que M. Charles Dupuis, autre co-président, dit quelques mots en français pour rappeler le rôle humanitaire joué par l'Ordre Hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem depuis environ neuf cents ans. M. G.-J. Diseur, organisateur de la campagne, fournit des détails sur les préparatifs de la sollicitation qui commencera le 13 septembre.

Le mot d'ordre de cette année: "Aidez l'Ambulance Saint-Jean à vous aider".

La faculté de musique a déménagé

La Faculté de musique de l'université de Montréal a quitté ses studios de la rue Berri pour s'installer à l'immeuble de la montagne où elle a maintenant son secrétariat, chambre E-405.

Les matières enseignées seront, comme par le passé, le solfège, la dictée musicale, la théorie, l'harmonie, le contrepoint, la fugue, l'acoustique, l'histoire de la musique, et toutes les matières se rapportant à la musique liturgique.

De plus, de nouveaux cours commenceront cette année, en particulier: la composition, l'orchestration et l'esthétique grégorienne.

On peut s'inscrire dès maintenant soit à l'ensemble du cours, soit à une ou plusieurs matières de son choix.

Dans le doute à Beaconsfield

Bien que les contribuables de Beaconsfield se soient prononcés en majorité en faveur de deux projets d'emprunts visant à doter la municipalité d'un aqueduc et d'un réseau d'égouts, on ne sait pas encore s'il sera possible de réaliser ce projet.

En effet, d'après les renseignements fournis ce matin, par M. G. Lamoureux, gérant, seulement 60 pour cent des contribuables ont approuvé le premier projet d'emprunt, tandis que le second a reçu l'approbation de 61 pour cent. Dans les cas de ce genre, une majorité de 66 pour cent est nécessaire.

Le premier projet d'emprunt, pourvoyant à la construction d'une galerie de filtres, de stations de pompage et de divers égouts, au montant de \$940,000, a été approuvé par 370 propriétaires représentant une valeur globale de \$2,935,804 alors que 243, représentant une valeur de \$1,937,400, se sont prononcés contre le projet.

Le second emprunt projeté, au montant de \$1,035,000, devrait servir à la construction de divers égouts, tant collecteurs que tributaires.

331 propriétaires, représentant une valeur de \$2,664,000, ont voté pour le projet tandis que 195, comportant une valeur foncière de

\$1,454,400, se sont prononcés contre une telle dépense.

Les chefs de l'administration municipale se proposent de consulter les membres de la Commission des affaires municipales de Québec dans le but de savoir si le referendum leur donne l'autorité de réaliser leur rêve de doter la municipalité d'un aqueduc et d'égouts.

2 blessés dans une collision

Deux personnes ont été blessées, hier après-midi, dans une collision entre deux véhicules survenue à l'angle des rues Van Horne et Clarke.

La police rapporte que Mme Kate Abram, 45 ans, 2100, rue Van Horne, conduisait son auto quand, à l'angle des rues mentionnées, elle entra en collision avec un camion que conduisait M. André Daigneault, 25 ans, de St-Constant de Laprairie.

Mme Abram fut pansée à l'hôpital Général juif et M. Daigneault le fut à St-Luc. Tous deux purent ensuite regagner leur domicile respectif.

BRULURES SUBIES EN DELAYANT DE LA CHAUX

M. Armand Brunel, 36 ans, 1644, boulevard Queen, à Ville Jacques-Cartier, a subi des brûlures aux yeux et à la figure alors qu'il était à délayer de la chaux, hier soir, chez lui. Il a reçu les premiers soins à St-Luc.